

RÉDACTION: - Main 7460

prises subsidiaires, qui se greffent
autour : mines de charbon, nav-
gation sur les lacs, énergie élec-
trique, etc., etc., tout un empire
dans l'Empire, et les plus enivran-
(Suite à la deuxième page)

Comblons les vides . -

LETTRES AU
"DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes ne paraîtront pas, de l'encore, un timbre-poste, et à nous une perte de temps, s'ils veulent bien en prendre note définitivement.

L'ORGANISATION
ECONOMIQUE DE
LA PROVINCE

Nous avons reçu, de l'une des paroisses de la province, la lettre suivante :

Cher Monsieur,

Vous nous donnez une information bien utile, dans le Devoir du 14 janvier, sous le titre "Organisation économique de la province". Auriez-vous l'obligeance de nous dire les dimensions à donner au bois, planche d'un pouce, madrier de 2 pouces, du colombier? Et l'étable, le bétail, le mouton, quelle longueur, quelle épaisseur? Par exemple, conseil-vous du madrier d'étable de 2 pouces pour plancher? Conseil-vous de scier l'étable, merrisier 5 x 5 ou 6 x 6, pour tourner en poteaux d'escalier, etc.? quelle longueur donner à ces morceaux de 5 x 5 et de 6 x 6? Il y a, dans notre région beaucoup de bois de service, mais nos petits marchands ne l'achètent pas. Il faudrait le faire scier et attendre les commandes. Il peut se faire ici beaucoup de bois de corde, bois franc, bois mou. On s'adresse à ceux qui tiennent des clos de bois, et ils offrent des prix dérisoires, v. g. \$3.25 pour l'épave rouge de 3', à la corde et livrée sur le char. Or quand il faut payer les bûcherons \$2.00 par jour, et \$5.00 pour une paire de chevaux par jour, ce commerce n'est guère payant.

On s'agit de cette campagne d'organisation économique dans Québec, il faudrait proposer bien haut l'industrie de conserver de viande, fruits, légumes, et établir l'osier, dire, en chaque paroisse, une manufacture de conserves. Nos fermiers de campagne pourraient faire ce travail et rendre d'immenses services, en nous dispensant d'acheter ailleurs, à des prix exorbitants, fèves, petits pois, blé d'Inde, fèves au beurre, tomates en conserves. Il y aurait le fret et l'emballage et l'épave de moins à payer.

Nos gouvernements devraient s'en occuper, et ce progrès est des plus réalisables. De nous donner comme exemple, les Hies de la Madeleine, l'île du Prince-Edouard, où j'ai vu de ces années.

Allez, par exemple aux Hies de la Madeleine où il n'y a pas de boucher, où le vapore ne va que deux fois la semaine, et où on ne tue pas d'animaux de boucherie. Vous trouvez de la viande fraîche et succulente à peu près partout, surtout du poulet et du bœuf en conserve, vous trouvez les petits pois et les fèves à bon prix. Pour un prix nominal on y fait mettre en conserve viande, légumes, dans les homardes.

C'est précisément le grand nombre d'établissements où l'on met en conserve le homard, le maquereau, les huîtres qui a amené les gens à y faire mettre en conserve, viande et légumes.

Ces "Canning factories", comme on les appelle, sont très nombreuses, et il est facile de faire le travail.

Nous n'avons pas de ces "canning establishments", mais le département de l'Agriculture aurait vite fait de vulgariser la chose.

Dès lors, nous dépendrions pas de l'Ontario, pour nos tomates, mais sucrés, fruits et pois, etc., en conserves.

Je vous laisse la suggestion pour ce que vous voulez, mais je suis bien sûr que ça cause des prix exorbitants, je n'achète plus de légumes, ni de fruits en conserves, et si je pourrais pas faire mettre en conserve, quatre quartiers de bœuf, ni des légumes, comme je faisais aux Hies de la Madeleine et sur l'île du Prince-Edouard.

J'ai aux Hies de la Madeleine une petite maison, où je passe un mois chaque été avec mes frères. Nous donnons des ordres à un pêcheur de l'île Amherst, et il nous fait préparer bœuf et légumes en conserves, et je vous assure que ces conserves sont excellentes. N'y a-t-il pas moyen de faire quelque chose de tel?

Votre serviteur,

X.

Nous avons communiqué cette lettre au président de la commission forestière de la Chambre de Commerce. M. Léon Lorrain, secrétaire de la Chambre, nous a transmis en son nom les enseignements suivants qui pourront être utiles à tout le public :

Montréal, 22 janvier 1918.

M. Omer Héroux,
Rédacteur au "Devoir",
Montréal.

Non cher ami,

M. Pauté me prie de faire les réponses suivantes aux notes contenues dans votre lettre du 17 :

10.—Il est incroyable que les marchands généraux refusent d'acheter du bois ou de l'échanger contre des marchandises, puisqu'ils l'ont fait dans le passé et ont toujours trouvé preneur, et puisque au-

jourd'hui la demande est plus grande que les perspectives plus brillantes que nous avons.

20.—Quant aux sortes de bois, qu'on nous demande d'indiquer, nous préférons n'en pas recommander particulièrement, de crainte qu'on ne s'occupe d'une essence ou d'une dimension à l'exclusion des autres. Comme il y a demande pour tous les bois, l'essentiel est de couper celui qu'on peut abattre le plus économiquement et puis, au moulin, d'en tirer le meilleur parti possible.

30.—Si l'on a offert des prix dérisoires pour du bois, c'est que probablement il était encore debout, et que l'acheteur craignait d'être trompé par le producteur. Si celui-ci avait du bois coupé, cordé et séché, que l'on peut voir et mesurer, il n'aurait qu'à faire une offre (quantité et prix) et l'affaire ne languirait pas.

Bien cordialement à vous,

Léon LORRAIN,
Secrétaire de la Commission de l'industrie forestière.

NOTES D'ART

CHANT GRÉGORIEN

Les observations que j'ai récemment faites dans le "Devoir" m'ont valu de tels encouragements que j'y vois presque une invite à revenir à la charge. "Vous récidiviez", me disent les grincieux. Non pas, j'essaye plutôt de contester, car c'est bien véritablement la façon dont on exécute musique de plain-chant dans un trop grand nombre de nos églises. Et s'il nous faut admettre que, pour guérir la plaie, les remèdes énergiques sont seuls efficaces, eh bien usons-en!

Nous avons causé musique, l'autre jour: disons maintenant un mot du plain-chant. Et d'abord, je n'en reconnais pas d'autre que le chant grégorien. Ce mot est un épouvantail pour plusieurs: songez donc, il va falloir se mettre à l'étude!

Où, assésément, il faut étudier, pour ceux qui ne s'en sont pas encore donné la peine; le chant grégorien n'est pas laissé à la libre interprétation d'un chacun; autrement, rien vaudrait pas l'établir: nous retournerions dans le charivari encore en honneur un peu partout. Le chant grégorien est régi par des règles très précises: le rythme et la cadence sont ses caractéristiques; ils en font la beauté et le charme et l'étude n'en est nullement austère; elle offre au contraire beaucoup d'attrait: demandez plutôt à ceux qui ont suivi la série de cours de M. l'abbé Garrouste, aux assises des conférences de la "Schola Cantorum" et à ses élèves actuels.

Mais encore faut-il s'y mettre et faire litière de tous les préjugés, de toutes les idées préconçues. J'ai entendu des gens critiquer le chant grégorien avant même d'en avoir acquis la moindre notion. Voilà certes une disposition d'esprit regrettable qu'il faut à tout prix combattre. Disons-nous bien d'ailleurs que le chant grégorien n'est pas une innovation, mais une restauration. Les réformateurs de la musique liturgique n'ont en vue que de refaire une œuvre d'art que des siècles de routine et de négligence ont laissée se détériorer.

Il importe toutefois, — que le simple bon sens l'exige, — que ceux qui seront chargés d'initier les autres aient eux-mêmes la compétence voulue. Il semblerait banal de poser ce principe si nous n'avions la preuve qu'on n'en a tenu aucun compte en certains quartiers. Mais le cas de maîtres de chapelle insuffisamment préparés à leurs fonctions est chose trop fréquente pour que nous ne sentions pas de notre devoir de le dire tout haut. La production de certificats de compétence en musique et en plain-chant ne serait-elle pas inopportune lors de l'engagement des aspirants-directeurs de chorales.

M. le docteur Fré. Pelletier écrivait l'autre jour qu'il serait désirable qu'une commission diocésaine fût nommée pour exercer un contrôle sur le choix de la musique à chanter à l'église. La "Schola Cantorum", ajoutait-il, est toute désignée pour remplir cet office. Je me demande, de mon côté, si ce contrôle ne pourrait pas s'étendre au choix des maîtres de chapelle dont la valeur n'a pas été autrement éprouvée. Cette suggestion est-elle trop arbitraire? Qu'on en fasse d'autres alors, pourvu qu'elles aboutissent à guérir un mal que j'ai essayé de signaler.

Edouard BIRON.

UNE AUTRE CONFÉRENCE
PAR LE RÉV. P. LOUIS
LANDE, S. J.

Le 8 février, à la salle des Chevaliers de Colomb, 352, rue Sherbrooke Est, le Rév. Père Louis Lande donnera une autre conférence. Cette fois-ci, le distingué confère-ntier prendra pour sujet "La revanche des breuages". Notre rare survivant-elle forte et fière sur cette terre d'Amérique? Sera-t-elle jamais noyée par les flots d'immigration cosmopolite qui se déversent sur notre pays après la guerre? Est-il vrai que le salut de la nation est tout entier dans la nombreuse natalité de nos familles? Telles sont, entre autres, les graves problèmes que comporte "la revanche des breuages".

Les billets, tous de 50 c., sont en vente chez Grange, Frères, Ltd. Main 3200; Edouard Archambault, 312, rue Ste-Catherine Est; L. E. 1842; au collège Ste-Marie, rue Bleury, tél. Main 1559; au presbytère de l'Immaculée-Conception, 1083, rue Rachel Est, tél. St-Louis 1320; à la pharmacie Boutin, 326, Boulevard Décarie, tél. Westmount 1992; à la salle des Chevaliers de Colomb, 352, rue Sherbrooke Est, et au Devoir, tél. Main 7461.

COURS D'ART INDUSTRIEL

M. Lyon donnera lundi, 28 janvier, à deux heures précises, son premier cours d'art industriel à l'Ecole d'Enseignement Supérieur pour les jeunes filles. On peut s'inscrire à l'avance par téléphone ou le jour même du cours. Conditions faciles s'adressant à la directrice, 1010 Sherbrooke-ouest. Tél. W. 2480.

POUR LES LISEURS
EN FEUILLETON
LIVRES ET REVUES

"Journal d'un converti", traduit du hollandais par l'auteur, Pierre van der Meer de Walcheren. Introduction par Léon Bloy — "Le Revue Trimestrielle."

LE JOURNAL D'UN CONVERTI

L'histoire de ce protestant à l'âme haute, sensible à tous les "frissons modernes", qui a fini par pénétrer dans la cathédrale du catholicisme, après l'avoir longtemps contemplée et admirée du dehors, après des aspirations ardentes vers l'idéal, après bien des luttres, rappelle par contraste la conversion de Louis Veuillot. Le grand journaliste, œuvre des Odeurs de Paris va respirer les Parfums de Rome, et trouve soudainement dans la Ville Eternelle vers laquelle l'attirait toujours la nostalgie du divin, ce qui sera sa force et sa gloire, et restera attachée à lui comme l'épée au chevalier d'antan. Van der Meer de Walcheren, au contraire, ne parvient au but que par un long et pénible circuit. Il vit l'Italie avec ivresse, surtout Assise, se complait dans l'étude des premiers maîtres, goûte pas Rome et ne la comprend pas à cause de la Renaissance, point de départ de la décadence de l'art religieux, selon lui. C'est à Paris, dans la capitale des plaisirs et du monde profane, avec le temps et grâce aux conseils et à l'aide de Léon Bloy, qu'il découvre la vérité et la fin de la torture effroyable du doute. Les conversions sont de ces caprices.

Le nouet du drame intérieur dont ce livre est le récit c'est le sentiment poignant, douloureux de mystère de la vie. Il est difficile de reconstruire le drame plus obscur, plus vivement senti, plus étonnamment exprimé. Existe-t-il quelque chose derrière la façade du monde extérieur que nous voyons: ces hommes se ruant vers le plaisir, se vautrant dans la fange, avec autant d'ardeur que d'aveuglement, les autres blasphemant, les débauchés et les moines se traitant réciproquement de fous; la douleur étreignant tous les êtres, puis après de vaines agitations de pantins, tous les acteurs de la comédie humaine devenant néant, comme s'ils n'avaient jamais existé? La vie est-elle une absurdité ou une farce? N'est-elle que le seul d'un monde plus harmonieux? Pourquoi vivons-nous? Y a-t-il une vérité? Comment expliquer le mal physique? Les religions ne sont-elles que de beaux rêves "auxquels on se cramponne en face de l'effroyable nuit de la mort"? Ces questions ont hanté l'esprit de Valche-rien pendant des années.

Étant artiste et poète, il lui restait, comme à tant d'autres, la ressource de s'écarter dans sa tour d'ivoire et d'oublier les problèmes troublants. Mais il ne pouvait "étouffer le douloureux désir de la vérité dans le brouillard d'or de l'apparence". L'amour de la vérité ne lâche pas l'homme qui l'a une fois senti. Dans son ardeur à rechercher le vrai, Valche-rien souffrait de se heurter partout à des murs sombres, attiré étrangement vers le catholicisme. Plus il s'est rapproché de l'Eglise, plus les tourments ont augmenté. Pendant de courts instants, il avait le paix, puis la lumière s'éteignait, le doute renaît dans l'âme, les ténèbres se faisaient plus épaisses qu'auparavant. Ces affres du doute, dont un croyant ne peut se former une idée, sont éloquentement décrites.

Ce déchirement intérieur est devenu tel que l'auteur de ce livre s'est dit un jour: "Je ne puis continuer ainsi avec mon cœur qui saigne et mon esprit torturé." Quelques jours plus tard, il a demandé à Léon Bloy de le conduire à un prêtre.

Van der Meer de Walcheren attribue sa conversion à Léon Bloy, son parrain, qu'il admire beaucoup. Son désintéressement et sa haine du prosaïsme et du matérialisme de notre époque devaient le rapprocher de cet étrange écrivain catholique. C'est à sa mère qu'il doit ses sentiments élevés et la "nostalgie bénié des cimes, des étoiles, de l'Infini". Le baptême change toute la vie du protestant et de l'incroyant d'autrefois. Le converti accepte les yeux fermés tous les enseignements de l'Eglise. Il se sent libéré. "L'ancien conflit entre la vie apparente et la vie réelle que je ne parvenais pas à concilier, a disparu. Tout doit être à Dieu", dit-il. Il comprend pourquoi il était attiré vers Dieu car les "âmes ont été créées par Dieu, et elles se souviennent du Père, quand même et toujours, même dans la plus vive agonie." (Edition Georges Crès et Cie, 116 boulevard Saint-Germain, Paris.)

LA REVUE TRIMESTRIELLE

Les courriers en retard nous ont privés pendant quelque temps des publications d'Europe. Cet isolement suggère naturellement à l'esprit une espèce d'inventaire des ressources intellectuelles que trouve chez nous le lecteur. Cet examen aurait été plus douloureux, voici quelques années, ce me semble. Le journalisme a peut-être baissé chez nous, en général, du fait du journalisme, mais en revanche nous avons fort progressé sous le rapport des revues. Nous qui n'en avions pas, ou très peu, autrefois, nous pouvons maintenant citer la Revue Canadienne, l'Action française, et la Revue Trimestrielle qui peut soutenir la comparaison avec les revues européennes.

La Revue Trimestrielle dont les collaborateurs sont appelés à trancher les sujets suivants: l'art de l'ingénieur, économie politique et sociale, mathématiques, légistique, histoire, statistique, architecture, sciences, hygiène, histoire, forêts, finances, transports, est une revue sérieuse, bien rédigée, que tout homme cultivé devrait avoir sur sa table de travail ou dans sa bibliothèque.

Le dernier numéro, celui de novembre 1917, renferme des articles d'une lecture intéressante et surtout utile, comme toujours. Ces articles sont écrits par des Canadiens, pour des Canadiens, au point de vue ca-

nadien. Voilà d'où ils tirent leur mérite. Ce qui leur donne pour nous un caractère pratique qui fera défaut à des revues de l'étranger, même plus savantes. Nous voudrions l'indiquer en quelques lignes.

Le dernier livraison reproduit la conférence de M. Lamarche sur "L'Origine des partis politiques", (on se rappelle le succès qu'elle a obtenu à Saint-Sulpice), et une autre, "En marge de la guerre", de M. Edouard Brossard, et toutes deux roulent sur des choses du pays. Elle contient un excellent résumé par M. Montpelli, d'un ouvrage de M. Louis Cazamian, "La Grande-Bretagne et la guerre". Comme le dit M. Montpelli, "rien de ce qui touche à la politique anglaise ne doit nous laisser indifférents". Cela est d'autant plus vrai depuis que la vague impérialiste a déferlé sur nous, et à cause du retentissement plus grand de cette politique sur la nôtre. Ce qui est également vrai, c'est notre ignorance de l'évolution par laquelle ont passé les institutions britanniques dans le cours du siècle dernier, et surtout depuis la guerre.

M. Cazamian a qui l'Angleterre a déjà fourni le sujet d'une profonde synthèse, nous montre, dans un récent ouvrage ce pays recevant une grande leçon de la guerre: celle de la nécessité de l'organisation, pour vaincre. M. Montpelli résume et esquisse en quelques pages claires, les réflexions de cet écrivain sur l'organisation politique, militaire, économique, sociale et morale de la Grande-Bretagne et leurs repercussions. M. Montpelli croit que malgré le chemin parcouru dans la voie du socialisme d'Etat et du militarisme, l'individualisme renaîtra en Angleterre. Ce sera tant mieux. Mais le pays en gardera quelque chose: la formation de la conscience nationale. Quel bien résultera pour le Canada de sa participation à la guerre? M. Montpelli ne pose pas cette question dans son ampleur, mais il le fait en un pieux resque que tandis que la Métropole a compris la valeur du mot organisation, chez nous, "que voyons-nous, sinon le régime anarchique du plus déplorables empirisme? Nous allons, la bride sur le cou, le long des routes; et comme dans certaines régions de notre province, au bas des côtes, tout le monde descend."

Le Dr Baril, professeur à l'Université Laval, qui a assisté à une exposition de produits chimiques à New-York, résume les impressions de son voyage pour les lecteurs de la Revue Trimestrielle. Il parle surtout des efforts que font les Américains au sujet de la fabrication des matières colorantes, qui était naguère presque le monopole de l'Allemagne. Il y a quelques années, l'industrie chimique américaine n'existait pas; elle prend aujourd'hui une certaine extension. Cela doit nous stimuler au travail. L'auteur de l'article conclut que nous devons nous appliquer d'abord et avant tout à exploiter nos richesses naturelles. Et pour ce qui est des industries chimiques, il faut nous attacher surtout à créer celles qui trouvent chez nous les matières et la force motrice indispensables.

Ces deux articles, l'un sur l'importance économique de l'enseignement agricole, l'autre sur l'enseignement de la chimie industrielle à l'Ecole polytechnique, écrits par des experts, traitent de deux questions importantes pour notre avenir économique. Sans épuiser le sommaire, cela suffit pour faire voir que les écrivains de chez nous collaborent à une revue canadienne, pour nous nous délasser en nous instruisant.

LE LISEUR.

LE CORRESPONDANT, 25 décembre 1917. I. La frontière de 1815 et la guerre de 1914. La genèse de Charleval. II. Fernand Engendard, général des Calvados. III. Silhouettes de guerre. Le général Diaz. Miles.

III. Versailles au dix-huitième siècle. I. Le sac d'Hercule. Le bassin de Neptune. Pierre de Nolhac.

IV. Le cardinal Bourne et la position actuelle du catholicisme en Angleterre. Mgr G. Vannieuville.

V. En campagne. Impressions d'un officier de légion. XV. Sous les torpilles. Marcel Dupont.

VI. Civilisation latine et civilisation moderne. II. Fin. G. de Lamarzelle, sénateur du Maroc.

VII. L'armée d'Orient. Notes d'un officier. III. Le camp retranché de Salonique. Le général de la guerre 1914-1917. Jean Salson.

VIII. Vieilles de Noël. Mystère en un tableau. Jeanne Germain-Vallières.

IX. Gréville d'avant la guerre. Réflexions du front. Un officier.

X. Notes et aperçus. L'art et les saints. Maurice Brémond.

XI. Chronique politique. Interim. XII. Quelques livres d'étrangers.

XIII. Bulletin bibliographique. XIV. Prix de l'abonnement au Canada et à l'étranger, un an, 45 fr.; 6 mois, 25 fr. 50. Les abonnements partent du 1er de chaque mois. On s'abonne à Paris aux bureaux du "Correspondant", rue Saint-Guilhem, 31, dans tous les bureaux de poste et chez tous les libraires des Départements.

Sommaire du numéro de LA REVUE HEBDOMADAIRE, 22 décembre. Gérard, ambassadeur de France; Les progrès du Congo belge pendant la guerre 1914-1917.

André Gide; La jeunesse de d'Annunzio (II).

Jean Mordant; La réve et la vie (IV). Eugène Langstein; La bonhomie Noël. Poésies et idées au jour le jour. Memento bibliographique.

Le directeur-gérant: Fernand Landet.

LES ANNALES.

Le dernier numéro de 1917 apporte aux lecteurs des "Annales de textes signés de noms illustres, de belles images, et la suite des étonnantes articles de M. Germain sur l'Alsace; les pensées brèves de Gustave Le Bon; des articles de René Bazin, Abel Hermand, Frédéric Masson; les rapports académiques d'Etienne Lamy et Louis Bouteux; des vers d'Henri de Régnier, Harcourt, Hélène Vacaresco; les notes du bonhomme Chryste, les vers d'Yvonne Sarcey; et une page indélébile de Maeterlinck.

Abonnements de 3 mois pour les soldats de la zone des armées à 3 francs, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images, 51, rue Saint-Georges, Paris.

LE PROBLÈME
FERROVIAIRE

(Suite de la 1ère page)

tes perspectives de richesse et d'influence à la Cecil Rhodes, dans un Canada agrandi et peuplé par n'importe quel moyen. Le dogme qui est au fond du cœur de tout bon Britannique a trouvé un os digne de sa mâchoire, et bien fin qui le lui fera pocher sous prétexte d'une bouillie immédiate. Ce n'est pas le million que l'on peut faire dans sous les yeux de ces affamés de finance monstrueuse qui peut leur faire oublier les milliards qu'ils ont reçus secrètement. Donc, les gros capitalistes, les grands manoeuvriers d'élections dont les quelques noms sont dans toutes les bouches ne voient pas d'un bon oeil, si nous sommes bien informés, le projet de nationalisation. En quel les masses populaires de l'Ouest s'arrêteront avec envie, et c'est une lutte sourde entre le peuple de l'Ouest et les magnats de l'Ouest, et ces deux éléments sont représentés dans le cabinet d'Union, en certains cas, nous osons à peine l'écrire, par le même homme.

Pour l'intelligence de cette situation, il faut se rappeler que même en passant sous le contrôle de l'Etat, en vertu de la législation de la dernière session, le Nord-Canadien a conservé la faculté de se racheter. Ceci est très important, surtout depuis quelques semaines, où il se trame dans la cour-lisse financière des arrangements par centaines de millions qui peuvent avoir pour résultat d'annuler tout ce qui s'est dit et fait à ce propos, l'année dernière. Encore une fois, un boulevard qui a de l'estomac ne consent pas volontiers à se départir d'un os énorme qu'il a décidé d'exploiter, pardon, de dévorer jusqu'au bout. Si on le sort par la porte, il revient par la fenêtre. Et l'on entend des bruits sous la fenêtre, au moment actuel.

Quoi qu'il en soit de tout cela, il est une chose indiscutable, un fait public et reconnu, c'est que le gouvernement a reculé hier et qu'il temporise, admettant son incapacité à régler la question des chemins de fer d'un seul coup, ou même de maintenir la décision de la commission avec laquelle il s'était pourtant solidarisé. On a dit hier aux délégués: "Allez-vous en, bonnes gens, pendant que nous délibérons, pour vous tenir en bonne humeur, nous retardons d'une couple de mois la mise à exécution de la hausse des taux."

Où, mais d'ici à une couple de mois, si se sera passé des choses au sein du "Grand Conseil". Il s'y trouve des idées qui pourraient bien germer puis se combler l'un l'autre. La tendance à l'indécision d'aujourd'hui semble être celle qui s'exprime dans l'Ouest par le mot "Nationalisation" qui y devient de plus en plus populaire. Tandis que, depuis peu de jours, une autre solution se fait jour dans la conversation des intimes du ministère. On entend parler de "Système anglais" et de "Système américain".

En Angleterre, l'Etat a pris contrôle absolu de tous les chemins de fer, dès le commencement de la guerre; le but était à la fois d'assurer le bon fonctionnement, et d'empêcher les compagnies de lancer dans le public des emprunts, nécessaires, mais qui eussent fait concurrence à ceux de l'Etat. Celui-ci a laissé les mêmes chefs à la tête des opérations et s'est chargé lui-même d'acquiescer tous les déboursés en même temps qu'il encaisse toutes les recettes. S'il y a déficit chez une compagnie, il se compense par le surplus d'une autre, car toutes les recettes disparaissent dans le trésor national et s'y confondent. L'Etat assure aussi aux actionnaires un dividende annuel égal à celui qu'ils ont touché en 1913, et il met de côté une somme annuelle de fonds d'amortissement ou de "Dépréciation" pour ce qui concerne l'usure du matériel. En échange de tous ces bons offices, il ne réclame que la priorité du trafic de guerre, c'est-à-dire des voyageurs et du fret ordinaire. Mais pour toute la durée de la guerre, les chemins de fer ont cessé d'appartenir à leurs actionnaires et sont devenus propriété d'Etat. Après la concurrence d'antan reprendra tous ses droits.

Le système américain ne suit pas absolument celui de la Grande-Bretagne. Le président Wilson s'est contenté de nommer un administrateur général des chemins de fer, dans la personne du trésorier général McAdoo. Celui-ci s'est adjoint comme aides deux ou trois des principaux présidents de compagnie, ce qui lui donne les connaissances techniques nécessaires. Il a pour mission d'assurer le bon fonctionnement de l'ensemble des chemins de fer américains, et de n'en laisser aucun tomber en faillite.

En plus, il s'arroge le même droit de priorité qu'en Angleterre en faveur des soldats, voyageurs, etc. La clé du système est dans le fait que l'administrateur des chemins de fer est en même temps le grand agent des Etats-Unis. De sorte que lorsqu'il constate que telle compagnie a réellement besoin d'argent, il lui signe un chèque sur le trésor national. C'est ainsi qu'après avoir pris connaissance des exigences de la situation, il a sans barguigner, avancé cinq cents millions de dollars aux plus nécessaires. Lequel de ces deux systèmes adoptera le Canada? C'est la question du jour. On peut s'attendre croyons-nous à un sorte d'amalgame des deux récents. Contrôle provisoire, pour la durée de la guerre, de tous nos chemins, y compris le Pacifique, dont les surplus serviront à combler les déficits des autres. Toutes dépenses payées à même le fonds consolidé, c'est-à-dire le capital du pays, et de dédommagement équitable, "adequate", dira sans doute M. Borden, aux actionnaires des diverses compagnies. Ainsi suivra-t-on le plan anglais. Quant au plan américain, on lui empruntera la caractéristique du directeur général faisant en même temps partie du gouvernement et ayant autorité sur les finances nationales, puisque c'est avant tout une question de finances. On voit ici se profiler à l'horizon la haute silhouette et les traits un peu dur de sir Thomas White. On a fait de lui aujourd'hui lord Sough-sans-doute pour le consulter sur tout cela. Ce n'est pas pour rien que ce seigneur s'incline et garde la direction relative du Pacifique ainsi "exproprié" jusqu'à la fin des hos-

Où acheter lundi

CASE
ICI, les prix sont
notablement baissés

Bien qu'ailleurs la tendance soit d'augmenter les prix, deux fois par an chez Case, tous les articles sont offerts à des rabais exceptionnels, car nous tenons à commencer chaque saison avec des marchandises absolument neuves.

Vous avez donc tout intérêt à vous procurer dès maintenant des articles de vêtement ou de mercerie de toute qualité à des prix d'un bon marché exceptionnel.

— Et chez CASE on parle LE FRANÇAIS.

CASE
507 rue Sainte-Catherine ouest

VOS DENTS SONT
MAUVAISES

Nous fabriquons des dentiers à

Nous posons les dents	\$5.00	Plus vous ATTEN- DREZ
sans pa- lais, d'a- près les méthodes jusqu'à	\$10.00	plus vous en SOUTIEN- REZ.
les plus nouvelles	\$20.00	Nous ne chargeons pas un sou pour votre examen

Venez consulter nos dentistes experts, américains et canadiens

L'INSTITUT DENTAIRE DU FRANCO AMERICAN MEDICAL INSTITUTE
164, Saint-Denis, un peu plus bas que la rue Sainte-Catherine

Cinéma PASSE-TEMPS Cinéma

SAMEDI, DIMANCHE
NORMA TALMADGE dans
LA LOI DE COMPENSATION
de la Cie Selznick.

Comédie en 2 rouleaux
SA CARRIÈRE BRISEE
De la Cie Fox. Venez rire.

Journal Ciné
de la
Cie Gaumont.

LUNDI, Sessue Hayakawa, dans LE JEU SECRET.

Les plus beaux paysages d'hiver

sont photographiés durant janvier et février. Afin de mieux réussir vos photographies, procurez-vous un instrument à l'agence spéciale

J.-H. ROBERT
1185 SAINT-DENIS. Angle Mont-Royal
Saint-Louis 811-2999
Catalogue gratis

Vraiment délicieux

LES PETITS JAMBONS FUMES
DE 8 A 12 LIVRES MARQUE "CONTANT"

Exigez-les de votre épicer ou boucher

Demandez aussi nos populaires bacons "Breakfast" et "Windsor".

S.-L. CONTANT, MONTREAL.

TEL. SAINT-LOUIS 3574-99

Capital \$10,000. Phone Est 2862.

Venez faire examiner vos yeux
GRATUITEMENT PAR NOS OPTICIENS SPECIALISTES

Profitez de cette offre spéciale pour vous acheter vos verres.

SPECIAL POUR LA SEMAINE

Lunettes sans tour, se vendant régulièrement \$3.95

\$5 et \$6 pour... Verres composés, \$1.50 en plus.

OUVERT DE 8 H. 30 A.M. A 8 H. 30 P.M.

Salon d'Optique Canadien, Limitée

Edifice Dandurand
290 STE-CATHERINE EST, près St-Denis.

EST-CE L'ASSAILANT
DE M. VILLENEUVE?

Carl Epstein, cet individu qui fut arrêté, mardi soir, sous l'inculpation d'avoir assailli le commissaire Villeneuve, a été reconnu, dit-on, par ce dernier comme étant celui qui l'a attaqué, alors qu'il arrivait chez lui. De son côté, l'inculpé nie absolument être l'auteur de l'attentat dont on l'accuse.

Epstein a comparu hier après-midi, devant le magistrat de police Saint-Cyr, sous l'inculpation de voies de faits. Il subira son enquête vendredi prochain, et le juge n'a pas voulu le laisser sortir en liberté provisoire, parce que l'inculpé a déjà été condamné à la prison et qu'il est présentement en liberté conditionnelle.

Décès

MARTINEAU. — A Lavallée, le 25 janvier 1918, est décédé Simon Martine

CALENDRIER

DEMAIN, DIMANCHE, 27 JANVIER 1918.
SEPTUAGESIME

Lever du soleil, 7 heures 24.
Coucher du soleil, 4 heures 52.
Lever de la lune, 5 heures 46.
Coucher de la lune, 7 heures 33.
Dernier quartier de la lune, le 4 février,
à 2 heures 55 minutes du matin.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

VENTS ET PLUS FROID

LUNDI, 28 JANVIER 1918.
S. LEONIDE ET SES COMPAGNONS,
MARTYRS.

Lever du soleil, 7 heures 23.
Coucher du soleil, 4 heures 52.
Lever de la lune, 5 heures 46.
Coucher de la lune, 7 heures 33.

DANGER D'UNE
DISETTE D'EAU

NOUVEAU RAPPORT DE L'INGENIEUR EN CHEF DE LA VILLE SUR L'URGENCE D'AUGMENTER LA CAPACITE D'APPROVISIONNEMENT DE L'EAU. — CONTRE LES "CITOYENS". — NOTES DIVERSES.

"L'augmentation de la consommation de l'eau est telle que, très probablement, la conduite actuelle (de l'aqueduc) n'approvisionnera pas Montréal de l'eau dont elle aura besoin en 1919. Nous devons donc prendre les moyens nécessaires pour que la ville ait une quantité d'eau suffisante, l'an prochain", dit l'ingénieur en chef de la ville, dans un nouveau rapport sur cette importante question, qu'il vient de soumettre au bureau des commissaires.

Il y a déjà quelques semaines — au lendemain de la résiliation du contrat Cook, croyons-nous — l'ancien commissaire des travaux publics attirait l'attention de ses collègues sur l'urgence de construire sur-le-champ une nouvelle maison des pompes, si la ville voulait éviter une disette d'eau partielle en 1919; mais le bureau des commissaires, sans motif apparent, ne jugea pas à propos de prendre immédiatement une décision, comme le lui suggérait de la faire M. Thomas Côté. C'est à cause, sans doute, de cette indifférence inexplicable de nos administrateurs que M. Paul E. Mercier revient aujourd'hui à la charge — et pour cause.

Le rapport de l'ingénieur en chef de la ville est accompagné, cette fois, d'un tableau très suggestif de M. T. Lesage, surintendant du service de l'aqueduc. Dans ce tableau, on constate que la consommation maxima de l'eau au cours de cette dernière année a été la suivante:

Année	Con. max.
1910.....	42.9
1911.....	48.6
1912.....	48.1
1913.....	53.2
1914.....	59.3
1915.....	58.2
1916.....	62.5
1917.....	67.8

Nous apprenons d'autre part que la consommation durant le mois actuel est de 66,000,000 de gallons par jour, soit une augmentation de 10,000,000 de gallons sur le mois de janvier 1917.

M. Mercier, faisant état de ces chiffres, et d'autre part, émettant les raisons qu'il a de demander aux commissaires de prendre une décision immédiate sur le rapport même des ingénieurs Vautier et Saint-Laurent, exprime l'opinion que le meilleur moyen de remédier au présent état de choses serait, comme l'ont suggéré ces experts, de voter \$25,000 pour la préparation des plans et la construction des fondations de la nouvelle maison des pompes, quitte à terminer cette entreprise, qui coûtera \$400,000, lorsque les finances de la ville le permettront. Il recommande cependant de voter également cette dernière somme, à cause de l'urgence de ces travaux et de la longueur des temps que prendra la préparation des plans.

Mais nos commissaires, comme il y a quelques semaines, ont décidé de laisser ce rapport sur la table en attendant d'en faire une étude attentive.

TROP DEMOCRATE...

Le maire n'aime pas le projet de réforme municipale de l'Association des Citoyens: il le trouve trop autoritaire.

"Vous vous rappelez, disaient, hier soir, à un représentant de la presse, ce que Sir Lomer a déclaré ces jours derniers? Il a fait observer qu'il ne devait pas y avoir de castes quelconques dans la province, que le pauvre devait être respecté comme le riche. Allez-vous prétendre après ça qu'il ne se déclarer en faveur de la Commission de nomination de l'Association des citoyens? H est bien trop démocrate pour en agir ainsi.

"On dirait vraiment, ajoutait-il, que ce corps public pense que le peuple n'est pas assez intelligent pour choisir ses propres candidats. Aussi je me propose de lui conter son fait, mardi prochain, à Québec.

Le maire remarque qu'il est toujours en faveur du projet d'un gouvernement par un seul corps, composé de 25 échevins, présidé par un maire.

LES AVANTAGES DE MONTREAL

Le bureau décide de demander des renseignements additionnels à M. Hunt, de la "American Travel Association", touchant la proposition qu'il a faite de répandre la publicité propre à faire connaître, à l'étranger les avantages que possède la ville de Montréal.

L'ingénieur en chef, M. Mercier, demande l'application d'un crédit de \$23,627.37 au nettoyage de deux syphons de la rivière St-Pierre sous le canal Lachine et sous la rue Atwater.

L'assistant ingénieur en chef transmet le plan des lièges de terrain à exproprier pour l'élargissement de la rue Notre-Dame dans le quartier Mercier.

On vote la somme de \$500 pour l'entretien de l'auto du maire.

ROUMAINS ET
RUSSSES SE BATTENT

Londres, 26. — Selon une dépêche de Pétersbourg à l'Exchange Telegraph Company, on rapporte que les troupes roumaines entourent Kishinev, et que de vifs combats ont lieu entre les Bolshéviki et les Roumains.

EXPLOITS DES
AVIATEURS ANGLAIS

ILS ATTAQUENT AVEC SUCCES DES GARES ET DES AERODROMES ENNEMIS. — 300 BOMBES LANCEES. — 7 AVIONS ALLEMANDS DETRUITS, 5 AVARIES.

Londres, 26. — Grâce à la température idéale, l'activité des avions a été intense, jeudi, dit un communiqué officiel anglais, publié aujourd'hui. Le communiqué dit:

"Plus de 300 bombes ont été lancées sur les stations de Courtrai, de Ledeghem et de Douai. Les hangars ennemis à Douai, et autres champs de tir, ont été bombardés par les avions. Sept avions allemands ont été détruits et cinq autres l'ont été à moitié. Deux machines volantes anglaises manquent.

Dès que le crépuscule apparaît, les aviateurs anglais de nuit ont bombardé un aérodrôme allemand situé au nord-est de Ghent, et d'autres aérodrômes près de Courtrai. Tous les avions sont revenus sains et saufs.

Durant ce temps, d'autres avions anglais ont accompli un raid en Allemagne et leurs objectifs ont été les usines, et les docks qui sont dans la ville de Mannheim.

Les casernes de la gare du chemin de fer à Trèves, l'acierie de Thionville, les gares de Sarabruk et de Oberbiller ont été aussi attaquées avec d'excellents résultats.

Les pilotes rapportent qu'il y a eu de fortes explosions et qu'un incendie s'est déclaré à Triver.

Un de nos avions n'est pas revenu.

LES BOCHES FONT DE MEME.

Londres, 25. (Retardé). — L'ennemi a opéré un raid ce matin, sur un de nos postes, à l'est de Loos. Quatre de nos hommes manquent. Nous avons capturé des positions au sud de Lens. Les batteries de l'ennemi sont actives dans les environs de Flessingue, de Bulle, de Baillou et de Poel-Capelle.

UN CONSCRIT QUI A
LA MEMOIRE COURTE

DEVANT M. LE JUGE GUERIN, UN JEUNE HOMME DIT NE PAS SE RAPPELER LA DATE DE SON MARIAGE.

Le juge Guérin a entendu hier après-midi la cause d'un conscrit qui a déclaré s'être marié, l'an dernier, mais ne pas se rappeler à quelle date.

"C'est extraordinaire! a-t-il remarqué le juge. On se souvient toujours de la date d'un événement aussi important dans sa vie. Etes-vous certain d'être marié?"

Le témoin répondit dans l'affirmative et déclara que c'était le 6 ou le 26 juillet dernier qu'il avait contracté mariage.

La mère du jeune homme a corroboré le témoignage de son fils. Elle a dit que le mariage avait eu lieu le 26 juillet. Avant cette date, dit la femme, son fils lui donnait tout son salaire, et maintenant il paie le loyer de la maison, — \$10 par mois, — et le prix du charbon. Deux autres enfants travaillent, gagnent à peu près \$12 par semaine, et cinq autres vont à l'école.

Le représentant militaire a fait remarquer que ceux qui s'étaient mariés après le 6 juillet ne pouvaient être exemptés.

L'avocat du conscrit ajouta au dossier un certificat médical déclarant le jeune homme inapte au service militaire. Comme ce dernier n'avait pas encore subi d'examen militaire, le tribunal l'envoya au bureau médical.

Le juge Maclellan a refusé l'exemption à seize conscrits, hier, et l'a accordée à dix. Sept cas ont été pris en délibéré.

Dans la cause de John Burr, le juge Campbell Lane a dit: "Je ne puis juger un cas sur lequel le tribunal local n'en est venu à aucune décision."

Le juge Tellier a eu hier à juger vingt cas de cette sorte: les deux juges d'exemption étant d'opinions opposées.

LE CHAOS RUSSSE

Londres, 26. — Les membres de la révolution sociale qui faisaient partie de la récente Assemblée constituante et qui avaient été arrêtés, viennent d'être remis en liberté, dit une dépêche de Pétersbourg à l'agence Reuters. La même dépêche ajoute aussi que le Congrès des paysans, qui donnait son appui à l'Assemblée constituante, a été dissout et que les membres du conseil présidentiel ont été arrêtés.

MORT DE Mme
ARCHAMBAULT

Saint-Antoine-sur-Richelieu, 26. — Madame Marie-Louise Laroche, épouse de feu le notaire A. N. Archambault, est morte ici, hier, à l'âge de 62 ans.

LA LUTTE VA
SE CONTINUER

C'EST LA CONCLUSION A LAQUELLE ON EN VIENT EN ANGLETERRE, A LA SUITE DU DISCOURS DE VON HERTLING. — COMMENTAIRES DE LORD ROBERT CECIL.

Londres, 26. — "Tel que je le comprends, c'est un discours très barbare; les Allemands ne sont pas disposés à céder quelque chose", voilà quels commentaires Lord Robert Cecil a faits hier après-midi sur le discours du chancelier allemand, von Hertling, au cours d'un entretien avec un correspondant. Le sous-ministre des Affaires étrangères voit aussi dans les paroles de von Hertling la confirmation de l'opinion que le militarisme prussien regarde sa position comme plus solide que jamais, et que bien que le chancelier allemand semble tenir les rênes, les chevaux qui conduisent le char de l'Etat sont à la merci du fouet de von Ludendorff et de l'épée de von Hindenburg.

Lord Robert Cecil a appelé le discours du chancelier un discours "très belliqueux, certainement pas un discours de paix". Il a ajouté qu'il a été dicté par Hindenburg et Ludendorff, et ne contient pas un exposé de la politique allemande à l'égard de la Belgique, chose que le ministre a toujours considéré comme la pierre de touche de toute proposition de l'adversaire. Lord Robert a dit qu'il n'a pas lu le discours du comte Czernin et ne peut donc le commenter. Il a toujours pensé que le parti militaire prussien avait le pouvoir en Allemagne. Il a ajouté que lorsque von Hertling a été nommé chancelier, il a vu en lui l'homme choisi par les militaristes.

"Je vois que von Hertling a une nouvelle proposition à faire, a dit Lord Robert, à savoir que l'Angleterre abandonne Gibraltar, Malte, etc. Il est étonnant qu'il n'ait pas ajouté de Wight!"

Un autre Anglais a résumé les commentaires faits sur le discours du chancelier allemand par la phrase suivante: "C'est le nagermanisme, menaçant, nu et choqué; de fait, se glorifiant de sa force."

Le colonel Repington a accusé M. Lloyd George de "jouer avec la paix". Le premier ministre n'a pas encore daigné relever l'accusation. D'autres gens ont dans son dernier discours le désir de préparer la voie à des négociations. Quel qu'ait été l'espoir de M. Lloyd George dans une paix prochaine, on regarde ici comme manifeste que la paix n'est pas encore possible.

Bien qu'on fasse quelques réserves tant qu'une comparaison rigoureuse n'aura pas été établie entre les déclarations de von Hertling et du comte Czernin, on est unanime à reconnaître par ailleurs que le chancelier a exposé la politique allemande, ce qui signifie une lutte à mort entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne, même si d'autres pays n'étaient pas en cause. L'exposé de la politique allemande au sujet des mers est un défi à un combat à mort. La renonciation par la Grande-Bretagne à ses bases navales sur les routes internationales, chose que von Hertling dit être de la plus haute importance pour la liberté de la navigation dans l'avenir ne peut être obtenue de ce pays, qu'à la pointe du sabre. Incidemment, on considère qu'avec la doctrine de la liberté des mers, von Hertling a voulu créer une scission entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. De même avec la question des colonies.

Plusieurs hommes d'Etat anglais ont proclamé que la Belgique est la pierre de touche des déclarations allemandes. Lord Robert Cecil a de nouveau souligné le fait, hier. Selon le point de vue anglais, la discussion de l'article 7e du programme de paix du président Wilson par von Hertling indique que l'Allemagne n'est pas encore disposée à évacuer la Belgique sans obtenir une espèce de domination sur une partie du pays, et très probablement la possession d'Anvers et de la côte flamande.

Suivant l'opinion générale, hier, s'il manquait quelque chose pour démontrer à la Grande-Bretagne qu'il ne peut y avoir de paix sans que la Belgique soit libérée, ce serait la déclaration de von Hertling qu'il n'y a pas de paix sans la libération de la Belgique.

LA VALEUR DE LA
DERNIERE AÉCOLTE

Ottawa, 26. — Le Bureau des Statistiques vient de publier son rapport sur la quantité, la qualité et la valeur de la récolte du grain pour l'année 1917. La récolte totale dans tout le Canada est de 233,742,850 minots sur 14,755,850 acres de terre cultivées; en 1916, la récolte était de 262,781,000 minots pour 15,369,709 acres de terre.

La valeur totale de la récolte pour tout le Canada est de \$1,144,636,450, alors qu'elle était de \$886,494,000 l'année précédente et de \$825,370,600 en 1915. C'est la plus haute valeur jamais obtenue au Canada, c'est la première fois que la récolte canadienne dépasse le milliard en valeur.

PERPLEXITÉ
DES ALLIÉS

MCCORMICK, REPRESENTANT DE L'ILLINOIS, DIT AU CONGRES QUE L'ENTENTE REDOUTE L'INEFFICACITE DE L'INTERVENTION AMERICAINE. — NOMS SUGGERES. — COORDINATION NECESSAIRE. — LES CANONS. — MINISTRE DES MUNITIONS.

Washington, 26. — Le comité militaire a rendu public, hier, le rapport de l'enquête tenue sur la conduite de la guerre. On a pu y lire certains des témoignages secrets qui ont été entendus, sur ce sujet, au Sénat.

Le représentant McCormick, de l'Illinois, qui a récemment visité les pays alliés, a déclaré aux sénateurs, y rapporte-t-on, que les Alliés entretiennent "quelque appréhension" sur l'assistance américaine, et que les autorités tant du gouvernement français que du gouvernement anglais, ont confié au colonel House, en octobre dernier, "pour le supplier de venir outresmer afin d'obtenir une meilleure coopération".

Le premier ministre Lloyd George, selon les déclarations du représentant McCormick, aurait voulu le major-général Leonard Wood comme chef militaire des Etats-Unis, et les officiers de l'expédition américaine en France auraient demandé la démission du général Crozier, le chef de l'ordonnance, et du quartier-maître-général Sharpe.

Le témoignage confidentiel du représentant McCormick dit qu'après avoir été quelque temps en Angleterre il s'est rendu en Italie et que pendant son absence il s'est produit un changement perceptible. Quand j'ai débarqué pour la première fois, ils ont acclamé l'Amérique, dit-il, je suis parti, et quand je suis revenu il existait quelque appréhension. Ils se disaient: "Nous nous demandons s'il y a un manque de coordination à Washington?" ou, "nous nous demandons si vous avez tous les hommes compétents que vous pourriez réunir dans votre gouvernement?" Ils étaient fort fiers, mais vous saisissez une différence dans leur attitude.

Le premier ministre Lloyd George, dit le représentant McCormick, "a exprimé une vive anxiété". Il voulait savoir ce qu'il était advenu à Leonard Wood, ou il avait été en terre et pourquoi il n'était ni à Washington ni à Paris. Il le voulait comme notre représentant au conseil de guerre des Alliés. Il insistait beaucoup sur ce point.

Le témoin a dit que Lloyd George a insisté pour qu'en faisant de gros canons, les Etats-Unis n'ajoutassent pas un troisième calibre.

"Vous savez que nous l'avons fait?" a demandé le sénateur Wadsworth.

"Je ne le savais pas, a répondu M. McCormick, mais je puis le croire très aisément de ce que j'ai entendu depuis que je suis revenu. La nouvelle la plus décevante que j'aie reçue ne venait pas du front italien ou de France, mais d'ici. Je ne pourrais pas dire spécifiquement, sauf ça et là, ce qui fait défaut, mais les membres du Sénat et de la Chambre, des deux côtés, me donnaient l'impression que nous manquons de coordination et de l'énergie que nous pourrions avoir."

Au sujet des généraux Crozier et Sharpe, M. McCormick a dit: "Je préférerais ne pas mentionner de noms, mais les officiers les plus importants de l'Amérique ont dit: Si Sharpe et Crozier ne partent pas, nous ne savons pas ce qui peut arriver."

"En qui ont-ils confiance là-bas?" a demandé le sénateur New. "Se prononceraient-ils sur ce point?"

"Ils ont parlé du général Marsh, je crois. Quelques-uns de ces noms ne me sont pas familiers. Ils ont parlé du général Morrison et du général Wood. Ce sont les trois noms qui ont été mentionnés comme les meilleurs officiers militaires que nous ayons."

A propos de la guerre aérienne, M. McCormick a déclaré que les Français manquaient d'officiers pour l'aviation.

"Les quartiers-généraux français estiment que nous devrions ajouter 5,000 aéroplanes au total", dit-il, "et ne devraient jamais laisser tomber le total au-dessous de ce chiffre."

M. McCormick a dit que pour que les armées alliées et américaines se rendent sur le front occidental, elles devraient avoir 25,000 gros canons de plus, et qu'il est impossible pour les Alliés de les faire.

"Les Français, dit-il, ne peuvent pas faire les canons. Tout homme qui est en France est nécessaire pour faire des canons pour la France ou pour être sur la ligne de feu. Nous avons à leur envoyer l'acier. Je ne puis que dire — et je cite l'homme qui a gagné les batailles — qu'il est impossible d'avoir trop de canons."

Nous devrions en faire 25,000, si possible, ou tout au moins 20,000. Nous devrions avoir la meilleure information possible, et nous ne pourrions pas la faire sans nous baser sur les canaux militaires nouveaux, parce que, comme l'ont déclaré Lloyd George et son secrétaire, Kerr, les généraux ont tou-

LES LORDS EN
GRAND DANGER

UNE RESOLUTION EST DEPOSEE AU CONGRES OUVRIER, DEMANDANT L'ABOLITION DE CE CORPS — POUR LA CONSCRIPTION DE LA RICHESSE — IL NE FAUT PAS DE REVOLUTION.

Nottingham, 26. — Au congrès ouvrier tenu, ici, une résolution a été déposée hier, demandant l'abolition de la Chambre des lords et se prononçant contre toute forme de Chambre haute.

Les représentants des employés de chemins ont déclaré aux délégués qu'ils en sont arrivés au point d'en venir à une rupture, et que l'union les appuiera, s'ils refusent de travailler à cause du manque de vivres. La mauvaise administration du gouvernement, ont-ils dit, sera la cause de cet état de choses.

Les délégués ont adopté à l'unanimité une résolution en faveur de la conscription de la richesse pour le défrayment du coût de la guerre.

M. John Robert Clymes, secrétaire parlementaire du département de l'alimentation, a déclaré que les difficultés relatives aux vivres proviennent d'un déficit général, et que le baron Rhonda, "contrôleur" des vivres, ne peut faire des miracles ou fabriquer des vivres. M. Clymes a nié que son département soit à la merci d'un trust de la viande ou que le rationnement ait été retardé à cause d'influences politiques. Un délégué de Bristol a affirmé que le trust de la viande américaine contrôle le ravitaillement des Alliés et fixe les prix, ce qui laisse le marché vide au pays et force le peuple à acheter du trust.

M. Bromley, secrétaire de l'Union des chauffeurs et des mécaniciens, discutait la question alimentaire, a dit: "On nous a assez rabattu les oreilles de déclarations creuses sur la gloire de l'Angleterre et la victoire. Il existe maintenant un sentiment d'agitation tel qu'on n'en a jamais connu dans ce pays. Si on ne laisse subsister, il existera un sérieux danger pour le pays; si le gouvernement continue à s'écarter de la route de la vérité, il peut s'attendre à quelque chose."

M. Anderson, député ouvrier de Sheffield, a déclaré que les consommateurs en viennent forcément à la conclusion que le véritable "contrôleur" des vivres, c'est le capitalisme. La famine, a dit l'orateur, se répand sur l'Europe.

M. Anderson a affirmé qu'une grande explosion industrielle pourrait être dangereuse pour ce qui est d'obtenir une paix démocratique, et que si le gouvernement ne prend pas de sages mesures au sujet des vivres et des profits, il se produira un désastre national.

Le parti ouvrier anglais a terminé le congrès le plus important de son histoire. Le fait dominant des délibérations de trois jours, c'est la ferme attitude prise au sujet de la guerre. Le prolétariat anglais a catégoriquement réaffirmé "que le monde doit être complètement et finalement débarrassé du militarisme agressif". L'élément pacifiste a été battu de façon décisive chaque fois que ses propositions ont été mises au vote. Pendant 3 ans, la conduite de la guerre a été la principale préoccupation des ouvriers, à leur congrès annuel, et chaque fois, ils ont décidé de continuer la lutte, mais jamais ils n'ont parlé aussi catégoriquement et avec une telle unanimité.

Durant le congrès, quelques délégués ont fait des déclarations révolutionnaires, mais M. Henderson, comme chef du parti, en a disposé assez cavalièrement. "La révolution est un mot de mauvais augure, a dit M. Henderson, et aucune personne responsable ne peut envisager cette possibilité sans horreur pour le peuple anglais. En particulier, une telle perspective ne dit rien au peuple anglais. N'organisez pas des révolutions ou des coups d'Etat. Les ouvriers anglais désirent une douce transition à un nouvel ordre de choses marchant de façon constitutionnelle."

LE RAPPORT SERA
PRÉSENTÉ LUNDI

Québec, 26. — C'est lundi après-midi, 28 janvier courant, que le rapport de la Commission du tramway sera soumis à la Législature.

Comme le "Devoir" était le seul à l'annoncer la semaine dernière, le rapport recommandant un taux fixe de cinq sous pour le passage. D'autre part, on apprend que ce rapport n'est pas final, puisque la Commission demande, dit-on, des pouvoirs plus grands, afin d'insérer dans le contrat à intervenir entre la ville de Montréal et la Compagnie des Tramways, les autres municipalités suburbaines. Bref, il semble que la Commission du Tramway veuille régler pour trente ans cette brûlante question.

LES FERMERS NE
SONT PAS SATISFAITS

Calgary, 26. — La question principale à été discutée hier à la réunion des Fermiers-Unis de l'Alberta est celle du travail des Chinois sur les fermes, tel que le veut le gouvernement fédéral. Tous les fermiers se sont fortement opposés à l'introduction du travail oriental au Canada.

ULTIMATUM DE LA
FINLANDE A LA RUSSIE

Helsingfors, 26. — Le sénat finlandais a signifié un ultimatum au gouvernement russe, demandant que la Russie cesse de fournir des armes aux émeutiers finlandais, qui avec l'aide des soldats russes, commettent tous les jours des actes de violence, sinon la guerre sera immédiatement déclarée. Dans sa réponse, qui vient justement d'être publiée, la Russie promet de demander le retour des armes.

RUÉE FORMIDABLE
EN PERSPECTIVE

LORD CURZON DIT QUE LES ANGLAIS DOIVENT SE PREPARER A LA PLUS FORTE ATTAQUE ENNEMIE ENCORE SUBIE.

Londres, 26. — Lord Curzon, membre du cabinet de guerre anglais et chef du gouvernement à la Chambre haute, portant la parole, hier soir, à Cardiff, a admis, généralement parlant, que les buts de guerre des ouvriers concordent avec ceux de MM. Wilson et Lloyd George. Parlant de la guerre, l'orateur a affirmé que les troupes anglaises, sur le front occidental, doivent se préparer à la plus grande attaque qu'elles aient encore subie, et à un changement défendu les généraux de l'état-major contre les attaques de la presse. Au chapitre de la paix, il a déclaré: "On ne peut obtenir à ce moment, de l'ennemi, une paix compatible avec notre honneur et notre sécurité."

La plupart des journaux du matin de Londres pensent, des discours de von Hertling et du comte Czernin, que l'Allemagne se regarde comme une conquérante, déterminée à une agression et prête à ne prêter l'oreille qu'à ses propres conditions de paix, et ils concluent que conséquemment la guerre doit se continuer. La presse reconnaît que le ton du comte Czernin est plus conciliant que celui du chancelier allemand, mais on attribue cela en grande partie à la situation intérieure de l'Autriche. Le "Times" croit que le chancelier et les ministres des Affaires étrangères de l'Autriche ont préparé leurs discours d'accord et qu'il s'agit d'une offensive diplomatique combinée contre les Alliés.

POUR SECOURIR LES
AVEUGLES D'HALIFAX

New-York, 26. — Après avoir fait une enquête sur les lieux, M. Edward Vanelev, directeur-gérant du Comité national de secours pour les aveugles, a déclaré qu'un grand nombre de personnes étaient aveugles dans Halifax que dans les régiments canadiens actuellement sur le front. On a alors décidé d'organiser une souscription dont le but est de venir en aide à ces malheureuses victimes de l'explosion qui a ravagé une partie de la ville d'Halifax. Cet argent sera employé à soigner ceux qui ne sont pas encore complètement aveugles et servira aussi à la rééducation de ceux qui ne peuvent plus se servir de leurs yeux.

Une grande partie des aveugles sont des femmes de 20 à 40 ans qui étaient à leur travail du matin lorsque l'explosion a eu lieu. Ces personnes veulent tout de même demeurer chez elles à leur occupation ordinaire, et ne veulent pas se rendre dans les institutions, et il faudra faire leur rééducation petit à petit.

SÉRIEUX INCENDIE À
PETERBORO

Toronto, 26. — Un sérieux incendie s'est déclaré, à Peterboro, et les communications par le téléphone sont interrompues pour le moment entre cette ville et Toronto. La ville de Lindsay mande qu'elle a envoyé à Peterboro, pendant la nuit, des appareils du service des incendies.

Le feu qui a éclaté de bonne heure ce matin, a déjà détruit un théâtre et 3 magasins et se propage encore.

MORT SUBITE

Sherbrooke, 26. — M. Francis Giguère, facteur de St-Gabriel, vient de mourir dans des circonstances dramatiques. Il partait l'autre jour de Garthby avec son chargement ordinaire de sacs de maïs. A l'arrivée de la voiture devant le bureau de poste on fut surpris de ne pas le voir débarquer immédiatement. Intrigué on se rendit à la voiture pour constater que le cheval n'avait ramené qu'un cadavre.

LES FERMERS NE
SONT PAS SATISFAITS

Calgary, 26. — La question principale à été discutée hier à la réunion des Fermiers-Unis de l'Alberta est celle du travail des Chinois sur les fermes, tel que le veut le gouvernement fédéral. Tous les fermiers se sont fortement opposés à l'introduction du travail oriental au Canada.

LA FAMINE
LES GUETTE

SI LES ETATS-UNIS NE FOURNISSENT POINT LES QUANTITES DE VIVRES EXIGES PAR LES ALLIES, LA GUERRE SERA PERDUE, FAUTE DE MOYENS DE SUBSISTANCE, DECLARE LORD RHONDDA.

Washington, 26. — Le président Wilson va réclamer aujourd'hui une plus grande économie des vivres, du peuple américain, dans une proclamation annonçant les projets de campagne de l'administration des vivres pour l'année 1918.

Dans un câblogramme à l'administrateur des vivres Hoover, lord Rhonda, dictateur des vivres d'Angleterre définit la situation critique des nations alliées sous le rapport des vivres, et spécifie la quantité qu'elles en attendent des Etats-Unis. "A moins que vous soyez en état d'expédier aux Alliés au moins 75,000,000 de boisseaux de blé, en plus de ce que vous avez exporté jusqu'au premier janvier et en sus du surplus exportable du Canada, je ne puis prendre la responsabilité d'assurer notre pays que nous aurons assez de vivres pour gagner la guerre."

En face de ce sérieux état de choses, l'administration des vivres américaines se propose de créer des moyens de conservation des vivres forcée, outre l'encouragement qu'elle pourra donner aux restrictions volontaires, ainsi la consommation de la farine de blé sera probablement réduite de 30 pour cent, par des mesures arbitraires. Cette réduction va s'accomplir en limitant les ventes des distributeurs et intermédiaires du meunier au petit commerce en détail.

M. Hoover a déclaré, en calculant le chiffre des exportations probables en Europe que pas un seul boisseau ne sera envoyé qui n'aura été obtenu du surplus épargné, et qu'à tout événement les réserves de vivres, nécessaires à la consommation domestique, ne seront pas atteintes. Aussi a-t-il répondu au message du dictateur anglais: "Nous exporterons toute la quantité de grain que le peuple américain pourra épargner de sa consommation normale; et nous croyons que notre pays saura répondre à vos besoins pressants."

Outre les 75,000,000 de boisseaux de blé dont les Alliés ont absolument besoin, la Belgique doit recevoir 15,000,000 de boisseaux, a dit M. Hoover, et ainsi Cuba et les autres petits Etats neutres devraient économiser au moins 10,000,000 de boisseaux. "Nous estimons, a-t-il déclaré hier, que le peuple américain a économisé la quantité de 30,000,000 de boisseaux de la dernière récolte, et que si nous devons répondre à la demande incessante, nous devons forcément réduire notre consommation à 30 pour cent au-dessous de la moyenne normale, jusqu'à la prochaine récolte."

L'EUROPE MANQUE DE VIANDE

Au sujet de la viande et du bœuf, l'Europe demande actuellement d'Amérique pour les trois mois prochains, poursuit toujours M. Hoover, 70,000,000 de livres par mois, contre une exportation d'à peine un million de livres par mois avant la guerre. Depuis deux ans les Etats-Unis ont exporté en moyenne aux nations alliées près de 22,000,000 de livres par mois. Afin de satisfaire les nouvelles demandes, on existera aux Etats-Unis une économie de 10 pour cent.

En outre, les Alliés exigent pour les prochains trois mois 150,000,000 de livres de porc par mois, contre une exportation moyenne de 50,000,000 de livres par mois avant la guerre, et une expédition moyenne de 100,000,000 de livres par mois depuis deux ans. La production totale américaine s'élève à 750,000,000 de livres par mois, et M. Hoover estime qu'une économie de 25 pour cent dans la consommation sera suffisante pour assurer le surplus d'exportation nécessaire.

Une réduction de 10 pour cent dans la consommation du sucre sera également nécessaire aux Etats-Unis si l'Europe tient à satisfaire les exigences de ses habitants.

CONFÉRENCES AU

TARIF DES
PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLI—jusqu'à 20 mots, 10 sous, et 15 sous par mot supplémentaire.
DEMANDES D'EMPLI—jusqu'à 20 mots, 10 sous, et 15 sous par mot supplémentaire.
TOUTES LES AUTRES DEMANDES—jusqu'à 20 mots, 10 sous, et 15 sous par mot supplémentaire.
CHAMBRES A LOUER—10 sous jusqu'à 20 mots, 15 sous par mot supplémentaire.
TROUVE—jusqu'à 20 mots, 10 sous, 15 sous par mot supplémentaire.
MAISONS, MAGASINS, ETC., A LOUER—jusqu'à 20 mots, 10 sous, 15 sous par mot supplémentaire.
A VENDRE—jusqu'à 20 mots, 10 sous, 15 sous par mot supplémentaire.
PERSONNEL—25 mots ou moins, 25 sous, 15 sous par mot supplémentaire.
CARTES PROFESSIONNELLES—(rubrique spéciale) jusqu'à 20 mots, 10 sous, 15 sous par mot supplémentaire.
AVIS LEGAUX—10 sous la ligne avec pour la 1ère insertion et 5 sous pour les insertions subséquentes.
REMERCIEMENTS—Un sou le mot avec un minimum de 25 sous.
Toutes les annonces d'haut mentionnées sont de insertion consecutive pour le prix de 4 pages.

SITUATIONS VACANTES

Solliciteur d'annonces
On demande un solliciteur d'annonces d'une expérience et capable d'écrire, d'ordonner et de faire des choix de publications mensuelles. Conditions très libérales. Faites connaître cette annonce à qui pourriez en profiter. Peu importe la situation actuelle qu'il occupe, vous lui rendrez un bon service. Adressez à D. L. Casier postal 543, Montréal.

A VENDRE

A VENDRE. — Voulez-vous faire de l'argent? Achetez quatre terrains bien situés au Saint-Laurent. Prix coûtant. Cause, départ. Ecrire à Casier 7, "Le Devoir".

A VENDRE magasin de meubles, bonne clientèle faisant de très bonnes affaires, cause de vente: c'est d'aller remplacer sur la terre mon frère conscript, 914 rue Saint-Denis.

A VENDRE. — Cochets race pure, pour reproduction. Aussi, poulets d'avril, mai et juin. S'adresser à Ferme Avicole Langlois, St-Jérôme, Co. Terrebonne, P.Q.

A VENDRE OU A LOUER. — Salle de quilles à bonnes conditions, possession immédiate. S'adresser à P. Lord, Granby, Qué.

A vendre ou louer. — Cottage meublé et non-meublé.

Cottage, 628 avenue Davaar, Outremont, semi-décoré, grande salle de réception, salle à manger, garde-manger, chambre servante, cuisine, grand sous-sol, cinq chambres à coucher, toutes les commodités modernes, bien décorées. On peut le visiter de 2.30 p.m. à 5.30 p.m., tous les jours. S'adresser au greffier, hôtel de ville, Outremont.

Maison à vendre à sacrifier, 19 et 19a, ave. Hôtel-de-Ville, pierre et brique solide, 2 logis de 8 pièces, fournaise à eau chaude, en très bon ordre. S'ad. 19a, Hôtel-de-Ville.

ETALONS A VENDRE. — 2 Ardenais, 1 de 5 ans et 1 autre de 2 ans et 1 poney de 4 ans. S'adresser à Pierre Alex, Marieville, comté de Rouville, Qué.

PROPRIETE A VENDRE. — Un des plus beaux sites du nord de la ville (banlieue) pour prompt acheteur. Deux plans (plans) un cave, 7 pieds 1-2 de hauteur, beau site pour homme de profession ou marchand de fruits et légumes. S'adresser sur les lieux, 2736 Christophe-Colomb.

TERRE A VENDRE A St-Calixte, 300 arpents, 100 en culture, le reste en bois; beaucoup d'érable et de pulpe. Conditions faciles. S'adresser à Frédéric Boissert, St-Calixte, Co. Montcalm, Qué.

DIVERS

ORUFS ET VOLAILLES
Comme toujours, notre stock de volailles de races pures au complet. Poules, Canards, Dindes, Oies, Pintades, Lapins, Paons, Tourterelles, Pigeons, etc. Quantités de beaux reproducteurs de toutes races à des prix raisonnables. Nous avons le plus beau lot de dindes bronze existant dans la province et ailleurs. Cinq dindes de 20 lbs au delà; nous en avons 17 lbs. Les autres de 20 lbs au delà; canards Pékinois; coqs rouges indiens et sauvages domestiques; canards, 100 livres, 100 livres, 100 livres, prêts à pondre. Nous sommes organisés pour offrir des oeufs brossés et de la viande de cheval, bœuf, mouton, etc., pour la porte d'hiver. A \$5.00 les 100 lbs au point d'expédition. Ecrivez vos besoins. Incluez timbres pour réponse.
La Ferme Avicole Yamaska-St-Hyacinthe, Qué.

J. O. LAUZON, 610 Mont-Royal-est, Saint-Louis, 5390. Marchand de pianos, pianolas, Columbia Gramophone, Disques, machines à coudre. Conditions faciles.

REGLEMENTS DE COMPTES

MARCHANDS, ouvriers et journaliers, toutes vos dettes seront payées moyennant des paiements faciles. Discretion absolue, vous transigerez avec moi seulement. M. Lemieux, 37, boulevard St-Joseph-ouest.

VITRES ET MIROIRS

LA CIE CERAMO - VITRAIL INC.
1014 boulevard Saint-Laurent
Vitriers et miroitiers, Gros et Détail. Glaces Épaisses, Vitres Bombées, Colorées, Verrières, Opalines, Ornements, Brevetés, Dessus de meubles, Tablettes, Miroirs, Réparations, Coupe-verres pour automobiles, Dames et Verres dans le Plomb réparés. Prospectus et Cotation sur demande.
TELEPHONE SAINT-LOUIS 269

BUANDERIE

LAVAGES de familles demandés. Humides, 90s; séchés, 81.5. Linge uni repassé, 55 la boîte. DOMINION LAUNDRY, 298 Carrières. St-Louis 6302.

METAUX, CHIFFONS, ETC.

NOS MARCHES SONT LES MEILLEURS
pour rebuts de munitions, cuivre jaune, cuivre rouge, restes de fusibles et d'obus. Téléphone au 5-11-11.
THE NORTH AMERICAN IRON & METAL COMPANY
B. P. 2318, ECHANGE PRIVE, SAINT-LOUIS 107
Marchands et courtiers en fer, acier et métaux

FÉDÉRATION
NATIONALE
ST-JEAN-BAPTISTE

PREMIERE FETE DE LA FEDERATION NATIONALE ST-JEAN-BAPTISTE

Sous la présidence de M. l'abbé H. Gauthier, curé de St-Jacques.
Dimanche, 27 janvier, au Monument National à 8 heures du soir.
Concert organisé par Mme Eug. Lasalle, avec le gracieux concours des élèves de M. Issarel et du Conservatoire Lasalle, de l'Alliance Musicale et du cours gratuit de solfège, sous la direction de M. J. J. Goulet et le contrôle de M. Bérubé, secrétaire du Conseil des Arts.

PROGRAMME

- Orchestre—Albert I. Meurice
 - Rapport de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste
 - Orchestre—Fantaisie sur "La Fille du Tambour Major" Offenbach
 - Chant—Air de Cendrillon, Massenet
Mlle B. Gauthier, élève de M. Issarel.
 - Déclamation—Mlle M. Denis, élève du Conservatoire Lasalle.
 - Chœur: Hymne aux Morts pour la Patrie. Bourgault-Ducoudray
Les élèves du Cours de solfège.
 - Conférence: Feu et Flamme, Madame Lucie Faure-Goyau
M. l'abbé Deschênes.
 - Chant: Air de Paillasses, Léoncello
M. E. Gour, élève de M. Issarel.
 - Déclamation: Mlle J. Morin, élève du Conservatoire Lasalle.
 - Chant: Duo de Lakmé, Delibes
Mlle Gauthier et M. Gour.
 - Déclamation: Ivetta Marth, élève du Conservatoire Lasalle.
 - Chœur de Mireille (1er acte), Gounod
- Solistes: Mme Huot, Mlle Goudbout, Mlle Villeneuve.
- On piano d'accompagnement, Mme MacMillan et Mlle A. Lussier. Les membres de la Fédération doivent être munis de leurs billets pour cette fête. Les abonnés de La Bonne Parole jouissent des privilèges des membres à cette occasion et peuvent se présenter avec le dernier exemplaire du journal.

ECOLE D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR POUR LES JEUNES FILLES

Horaires des cours pour la semaine du 27 juillet

SECTION DES LETTRES

Lundi.—9 h. 30, cours de religion; 10 h. 15, latin; 11 h. 15, latin; 12 h. 15, latin; 13 h. 15, latin; 14 h. 15, latin; 15 h. 15, latin; 16 h. 15, latin; 17 h. 15, latin; 18 h. 15, latin; 19 h. 15, latin; 20 h. 15, latin; 21 h. 15, latin; 22 h. 15, latin; 23 h. 15, latin; 24 h. 15, latin; 25 h. 15, latin; 26 h. 15, latin; 27 h. 15, latin; 28 h. 15, latin; 29 h. 15, latin; 30 h. 15, latin; 31 h. 15, latin; 32 h. 15, latin; 33 h. 15, latin; 34 h. 15, latin; 35 h. 15, latin; 36 h. 15, latin; 37 h. 15, latin; 38 h. 15, latin; 39 h. 15, latin; 40 h. 15, latin; 41 h. 15, latin; 42 h. 15, latin; 43 h. 15, latin; 44 h. 15, latin; 45 h. 15, latin; 46 h. 15, latin; 47 h. 15, latin; 48 h. 15, latin; 49 h. 15, latin; 50 h. 15, latin; 51 h. 15, latin; 52 h. 15, latin; 53 h. 15, latin; 54 h. 15, latin; 55 h. 15, latin; 56 h. 15, latin; 57 h. 15, latin; 58 h. 15, latin; 59 h. 15, latin; 60 h. 15, latin; 61 h. 15, latin; 62 h. 15, latin; 63 h. 15, latin; 64 h. 15, latin; 65 h. 15, latin; 66 h. 15, latin; 67 h. 15, latin; 68 h. 15, latin; 69 h. 15, latin; 70 h. 15, latin; 71 h. 15, latin; 72 h. 15, latin; 73 h. 15, latin; 74 h. 15, latin; 75 h. 15, latin; 76 h. 15, latin; 77 h. 15, latin; 78 h. 15, latin; 79 h. 15, latin; 80 h. 15, latin; 81 h. 15, latin; 82 h. 15, latin; 83 h. 15, latin; 84 h. 15, latin; 85 h. 15, latin; 86 h. 15, latin; 87 h. 15, latin; 88 h. 15, latin; 89 h. 15, latin; 90 h. 15, latin; 91 h. 15, latin; 92 h. 15, latin; 93 h. 15, latin; 94 h. 15, latin; 95 h. 15, latin; 96 h. 15, latin; 97 h. 15, latin; 98 h. 15, latin; 99 h. 15, latin; 100 h. 15, latin; 101 h. 15, latin; 102 h. 15, latin; 103 h. 15, latin; 104 h. 15, latin; 105 h. 15, latin; 106 h. 15, latin; 107 h. 15, latin; 108 h. 15, latin; 109 h. 15, latin; 110 h. 15, latin; 111 h. 15, latin; 112 h. 15, latin; 113 h. 15, latin; 114 h. 15, latin; 115 h. 15, latin; 116 h. 15, latin; 117 h. 15, latin; 118 h. 15, latin; 119 h. 15, latin; 120 h. 15, latin; 121 h. 15, latin; 122 h. 15, latin; 123 h. 15, latin; 124 h. 15, latin; 125 h. 15, latin; 126 h. 15, latin; 127 h. 15, latin; 128 h. 15, latin; 129 h. 15, latin; 130 h. 15, latin; 131 h. 15, latin; 132 h. 15, latin; 133 h. 15, latin; 134 h. 15, latin; 135 h. 15, latin; 136 h. 15, latin; 137 h. 15, latin; 138 h. 15, latin; 139 h. 15, latin; 140 h. 15, latin; 141 h. 15, latin; 142 h. 15, latin; 143 h. 15, latin; 144 h. 15, latin; 145 h. 15, latin; 146 h. 15, latin; 147 h. 15, latin; 148 h. 15, latin; 149 h. 15, latin; 150 h. 15, latin; 151 h. 15, latin; 152 h. 15, latin; 153 h. 15, latin; 154 h. 15, latin; 155 h. 15, latin; 156 h. 15, latin; 157 h. 15, latin; 158 h. 15, latin; 159 h. 15, latin; 160 h. 15, latin; 161 h. 15, latin; 162 h. 15, latin; 163 h. 15, latin; 164 h. 15, latin; 165 h. 15, latin; 166 h. 15, latin; 167 h. 15, latin; 168 h. 15, latin; 169 h. 15, latin; 170 h. 15, latin; 171 h. 15, latin; 172 h. 15, latin; 173 h. 15, latin; 174 h. 15, latin; 175 h. 15, latin; 176 h. 15, latin; 177 h. 15, latin; 178 h. 15, latin; 179 h. 15, latin; 180 h. 15, latin; 181 h. 15, latin; 182 h. 15, latin; 183 h. 15, latin; 184 h. 15, latin; 185 h. 15, latin; 186 h. 15, latin; 187 h. 15, latin; 188 h. 15, latin; 189 h. 15, latin; 190 h. 15, latin; 191 h. 15, latin; 192 h. 15, latin; 193 h. 15, latin; 194 h. 15, latin; 195 h. 15, latin; 196 h. 15, latin; 197 h. 15, latin; 198 h. 15, latin; 199 h. 15, latin; 200 h. 15, latin; 201 h. 15, latin; 202 h. 15, latin; 203 h. 15, latin; 204 h. 15, latin; 205 h. 15, latin; 206 h. 15, latin; 207 h. 15, latin; 208 h. 15, latin; 209 h. 15, latin; 210 h. 15, latin; 211 h. 15, latin; 212 h. 15, latin; 213 h. 15, latin; 214 h. 15, latin; 215 h. 15, latin; 216 h. 15, latin; 217 h. 15, latin; 218 h. 15, latin; 219 h. 15, latin; 220 h. 15, latin; 221 h. 15, latin; 222 h. 15, latin; 223 h. 15, latin; 224 h. 15, latin; 225 h. 15, latin; 226 h. 15, latin; 227 h. 15, latin; 228 h. 15, latin; 229 h. 15, latin; 230 h. 15, latin; 231 h. 15, latin; 232 h. 15, latin; 233 h. 15, latin; 234 h. 15, latin; 235 h. 15, latin; 236 h. 15, latin; 237 h. 15, latin; 238 h. 15, latin; 239 h. 15, latin; 240 h. 15, latin; 241 h. 15, latin; 242 h. 15, latin; 243 h. 15, latin; 244 h. 15, latin; 245 h. 15, latin; 246 h. 15, latin; 247 h. 15, latin; 248 h. 15, latin; 249 h. 15, latin; 250 h. 15, latin; 251 h. 15, latin; 252 h. 15, latin; 253 h. 15, latin; 254 h. 15, latin; 255 h. 15, latin; 256 h. 15, latin; 257 h. 15, latin; 258 h. 15, latin; 259 h. 15, latin; 260 h. 15, latin; 261 h. 15, latin; 262 h. 15, latin; 263 h. 15, latin; 264 h. 15, latin; 265 h. 15, latin; 266 h. 15, latin; 267 h. 15, latin; 268 h. 15, latin; 269 h. 15, latin; 270 h. 15, latin; 271 h. 15, latin; 272 h. 15, latin; 273 h. 15, latin; 274 h. 15, latin; 275 h. 15, latin; 276 h. 15, latin; 277 h. 15, latin; 278 h. 15, latin; 279 h. 15, latin; 280 h. 15, latin; 281 h. 15, latin; 282 h. 15, latin; 283 h. 15, latin; 284 h. 15, latin; 285 h. 15, latin; 286 h. 15, latin; 287 h. 15, latin; 288 h. 15, latin; 289 h. 15, latin; 290 h. 15, latin; 291 h. 15, latin; 292 h. 15, latin; 293 h. 15, latin; 294 h. 15, latin; 295 h. 15, latin; 296 h. 15, latin; 297 h. 15, latin; 298 h. 15, latin; 299 h. 15, latin; 300 h. 15, latin; 301 h. 15, latin; 302 h. 15, latin; 303 h. 15, latin; 304 h. 15, latin; 305 h. 15, latin; 306 h. 15, latin; 307 h. 15, latin; 308 h. 15, latin; 309 h. 15, latin; 310 h. 15, latin; 311 h. 15, latin; 312 h. 15, latin; 313 h. 15, latin; 314 h. 15, latin; 315 h. 15, latin; 316 h. 15, latin; 317 h. 15, latin; 318 h. 15, latin; 319 h. 15, latin; 320 h. 15, latin; 321 h. 15, latin; 322 h. 15, latin; 323 h. 15, latin; 324 h. 15, latin; 325 h. 15, latin; 326 h. 15, latin; 327 h. 15, latin; 328 h. 15, latin; 329 h. 15, latin; 330 h. 15, latin; 331 h. 15, latin; 332 h. 15, latin; 333 h. 15, latin; 334 h. 15, latin; 335 h. 15, latin; 336 h. 15, latin; 337 h. 15, latin; 338 h. 15, latin; 339 h. 15, latin; 340 h. 15, latin; 341 h. 15, latin; 342 h. 15, latin; 343 h. 15, latin; 344 h. 15, latin; 345 h. 15, latin; 346 h. 15, latin; 347 h. 15, latin; 348 h. 15, latin; 349 h. 15, latin; 350 h. 15, latin; 351 h. 15, latin; 352 h. 15, latin; 353 h. 15, latin; 354 h. 15, latin; 355 h. 15, latin; 356 h. 15, latin; 357 h. 15, latin; 358 h. 15, latin; 359 h. 15, latin; 360 h. 15, latin; 361 h. 15, latin; 362 h. 15, latin; 363 h. 15, latin; 364 h. 15, latin; 365 h. 15, latin; 366 h. 15, latin; 367 h. 15, latin; 368 h. 15, latin; 369 h. 15, latin; 370 h. 15, latin; 371 h. 15, latin; 372 h. 15, latin; 373 h. 15, latin; 374 h. 15, latin; 375 h. 15, latin; 376 h. 15, latin; 377 h. 15, latin; 378 h. 15, latin; 379 h. 15, latin; 380 h. 15, latin; 381 h. 15, latin; 382 h. 15, latin; 383 h. 15, latin; 384 h. 15, latin; 385 h. 15, latin; 386 h. 15, latin; 387 h. 15, latin; 388 h. 15, latin; 389 h. 15, latin; 390 h. 15, latin; 391 h. 15, latin; 392 h. 15, latin; 393 h. 15, latin; 394 h. 15, latin; 395 h. 15, latin; 396 h. 15, latin; 397 h. 15, latin; 398 h. 15, latin; 399 h. 15, latin; 400 h. 15, latin; 401 h. 15, latin; 402 h. 15, latin; 403 h. 15, latin; 404 h. 15, latin; 405 h. 15, latin; 406 h. 15, latin; 407 h. 15, latin; 408 h. 15, latin; 409 h. 15, latin; 410 h. 15, latin; 411 h. 15, latin; 412 h. 15, latin; 413 h. 15, latin; 414 h. 15, latin; 415 h. 15, latin; 416 h. 15, latin; 417 h. 15, latin; 418 h. 15, latin; 419 h. 15, latin; 420 h. 15, latin; 421 h. 15, latin; 422 h. 15, latin; 423 h. 15, latin; 424 h. 15, latin; 425 h. 15, latin; 426 h. 15, latin; 427 h. 15, latin; 428 h. 15, latin; 429 h. 15, latin; 430 h. 15, latin; 431 h. 15, latin; 432 h. 15, latin; 433 h. 15, latin; 434 h. 15, latin; 435 h. 15, latin; 436 h. 15, latin; 437 h. 15, latin; 438 h. 15, latin; 439 h. 15, latin; 440 h. 15, latin; 441 h. 15, latin; 442 h. 15, latin; 443 h. 15, latin; 444 h. 15, latin; 445 h. 15, latin; 446 h. 15, latin; 447 h. 15, latin; 448 h. 15, latin; 449 h. 15, latin; 450 h. 15, latin; 451 h. 15, latin; 452 h. 15, latin; 453 h. 15, latin; 454 h. 15, latin; 455 h. 15, latin; 456 h. 15, latin; 457 h. 15, latin; 458 h. 15, latin; 459 h. 15, latin; 460 h. 15, latin; 461 h. 15, latin; 462 h. 15, latin; 463 h. 15, latin; 464 h. 15, latin; 465 h. 15, latin; 466 h. 15, latin; 467 h. 15, latin; 468 h. 15, latin; 469 h. 15, latin; 470 h. 15, latin; 471 h. 15, latin; 472 h. 15, latin; 473 h. 15, latin; 474 h. 15, latin; 475 h. 15, latin; 476 h. 15, latin; 477 h. 15, latin; 478 h. 15, latin; 479 h. 15, latin; 480 h. 15, latin; 481 h. 15, latin; 482 h. 15, latin; 483 h. 15, latin; 484 h. 15, latin; 485 h. 15, latin; 486 h. 15, latin; 487 h. 15, latin; 488 h. 15, latin; 489 h. 15, latin; 490 h. 15, latin; 491 h. 15, latin; 492 h. 15, latin; 493 h. 15, latin; 494 h. 15, latin; 495 h. 15, latin; 496 h. 15, latin; 497 h. 15, latin; 498 h. 15, latin; 499 h. 15, latin; 500 h. 15, latin; 501 h. 15, latin; 502 h. 15, latin; 503 h. 15, latin; 504 h. 15, latin; 505 h. 15, latin; 506 h. 15, latin; 507 h. 15, latin; 508 h. 15, latin; 509 h. 15, latin; 510 h. 15, latin; 511 h. 15, latin; 512 h. 15, latin; 513 h. 15, latin; 514 h. 15, latin; 515 h. 15, latin; 516 h. 15, latin; 517 h. 15, latin; 518 h. 15, latin; 519 h. 15, latin; 520 h. 15, latin; 521 h. 15, latin; 522 h. 15, latin; 523 h. 15, latin; 524 h. 15, latin; 525 h. 15, latin; 526 h. 15, latin; 527 h. 15, latin; 528 h. 15, latin; 529 h. 15, latin; 530 h. 15, latin; 531 h. 15, latin; 532 h. 15, latin; 533 h. 15, latin; 534 h. 15, latin; 535 h. 15, latin; 536 h. 15, latin; 537 h. 15, latin; 538 h. 15, latin; 539 h. 15, latin; 540 h. 15, latin; 541 h. 15, latin; 542 h. 15, latin; 543 h. 15, latin; 544 h. 15, latin; 545 h. 15, latin; 546 h. 15, latin; 547 h. 15, latin; 548 h. 15, latin; 549 h. 15, latin; 550 h. 15, latin; 551 h. 15, latin; 552 h. 15, latin; 553 h. 15, latin; 554 h. 15, latin; 555 h. 15, latin; 556 h. 15, latin; 557 h. 15, latin; 558 h. 15, latin; 559 h. 15, latin; 560 h. 15, latin; 561 h. 15, latin; 562 h. 15, latin; 563 h. 15, latin; 564 h. 15, latin; 565 h. 15, latin; 566 h. 15, latin; 567 h. 15, latin; 568 h. 15, latin; 569 h. 15, latin; 570 h. 15, latin; 571 h. 15, latin; 572 h. 15, latin; 573 h. 15, latin; 574 h. 15, latin; 575 h. 15, latin; 576 h. 15, latin; 577 h. 15, latin; 578 h. 15, latin; 579 h. 15, latin; 580 h. 15, latin; 581 h. 15, latin; 582 h. 15, latin; 583 h. 15, latin; 584 h. 15, latin; 585 h. 15, latin; 586 h. 15, latin; 587 h. 15, latin; 588 h. 15, latin; 589 h. 15, latin; 590 h. 15, latin; 591 h. 15, latin; 592 h. 15, latin; 593 h. 15, latin; 594 h. 15, latin; 595 h. 15, latin; 596 h. 15, latin; 597 h. 15, latin; 598 h. 15, latin; 599 h. 15, latin; 600 h. 15, latin; 601 h. 15, latin; 602 h. 15, latin; 603 h. 15, latin; 604 h. 15, latin; 605 h. 15, latin; 606 h. 15, latin; 607 h. 15, latin; 608 h. 15, latin; 609 h. 15, latin; 610 h. 15, latin; 611 h. 15, latin; 612 h. 15, latin; 613 h. 15, latin; 614 h. 15, latin; 615 h. 15, latin; 616 h. 15, latin; 617 h. 15, latin; 618 h. 15, latin; 619 h. 15, latin; 620 h. 15, latin; 621 h. 15, latin; 622 h. 15, latin; 623 h. 15, latin; 624 h. 15, latin; 625 h. 15, latin; 626 h. 15, latin; 627 h. 15, latin; 628 h. 15, latin; 629 h. 15, latin; 630 h. 15, latin; 631 h. 15, latin; 632 h. 15, latin; 633 h. 15, latin; 634 h. 15, latin; 635 h. 15, latin; 636 h. 15, latin; 637 h. 15, latin; 638 h. 15, latin; 639 h. 15, latin; 640 h. 15, latin; 641 h. 15, latin; 642 h. 15, latin; 643 h. 15, latin; 644 h. 15, latin; 645 h. 15, latin; 646 h. 15, latin; 647 h. 15, latin; 648 h. 15, latin; 649 h. 15, latin; 650 h. 15, latin; 651 h. 15, latin; 652 h. 15, latin; 653 h. 15, latin; 654 h. 15, latin; 655 h. 15, latin; 656 h. 15, latin; 657 h. 15, latin; 658 h. 15, latin; 659 h. 15, latin; 660 h. 15, latin; 661 h. 15, latin; 662 h. 15, latin; 663 h. 15, latin; 664 h. 15, latin; 665 h. 15, latin; 666 h. 15, latin; 667 h. 15, latin; 668 h. 15, latin; 669 h. 15, latin; 670 h. 15, latin; 671 h. 15, latin; 672 h. 15, latin; 673 h. 15, latin; 674 h. 15, latin; 675 h. 15, latin; 676 h. 15, latin; 677 h. 15, latin; 678 h. 15, latin; 679 h. 15, latin; 680 h. 15, latin; 681 h. 15, latin; 682 h. 15, latin; 683 h. 15, latin; 684 h. 15, latin; 685 h. 15, latin; 686 h. 15, latin; 687 h. 15, latin; 688 h. 15, latin; 689 h. 15, latin; 690 h. 15, latin; 691 h. 15, latin; 692 h. 15, latin; 693 h. 15, latin; 694 h. 15, latin; 695 h. 15, latin; 696 h. 15, latin; 697 h. 15, latin; 698 h. 15, latin; 699 h. 15, latin; 700 h. 15, latin; 701 h. 15, latin; 702 h. 15, latin; 703 h. 15, latin; 704 h. 15, latin; 705 h. 15, latin; 706 h. 15, latin; 707 h. 15, latin; 708 h. 15, latin; 709 h. 15, latin; 710 h. 15, latin; 711 h. 15, latin; 712 h. 15, latin; 713 h. 15, latin; 714 h. 15, latin; 715 h. 15, latin; 716 h. 15, latin; 717 h. 15, latin; 718 h. 15, latin; 719 h. 15, latin; 720 h. 15, latin; 721 h. 15, latin; 722 h. 15, latin; 723 h. 15, latin; 724 h. 15, latin; 725 h. 15, latin; 726 h. 15, latin; 727 h. 15, latin; 728 h. 15, latin; 729 h. 15, latin; 730 h. 15, latin; 731 h. 15, latin; 732 h. 15, latin; 733 h. 15, latin; 734 h. 15, latin; 735 h. 15, latin; 736 h. 15, latin; 737 h. 15, latin; 738 h. 15, latin; 739 h. 15, latin; 740 h. 15, latin; 741 h. 15, latin; 742 h. 15, latin; 743 h. 15, latin; 744 h. 15, latin; 745 h. 15, latin; 746 h. 15, latin; 747 h. 15, latin; 748 h. 15, latin; 749 h. 15, latin; 750 h

LE "STATUS" DES MINORITÉS

M. L'ABBE GROULX, POURSUIVANT SES ETUDES SUR LES ORIGINES DE LA CONFEDERATION, RACONTE LES NEGOCIATIONS RELATIVES AU SORT DES MINORITÉS • L'ATTITUDE DES DEUX GROUPES

M. l'abbé Groulx a traité hier soir, dans sa conférence sur les Origines de la Confédération, du Status des minorités. Nous détachons de sa conférence toute la première partie :

Rien qui mette plus à l'épreuve le génie de l'homme que la réaction d'une constitution politique. Taine l'a écrit quelque part : "Appliquer un moule de cent mille compartiments sur la vie de vingt-six millions d'hommes, le construire si harmonieusement, l'adapter si bien, si à propos, avec une si exacte appréciation de leurs besoins et de leurs facultés qu'ils y entrent d'eux-mêmes pour s'y mouvoir sans heurts et que tout de suite leur action improvisée ait l'aisance d'une routine ancienne, une pareille entreprise est prodigieuse et probablement au-dessus de l'esprit humain." (1)

Ouvrez laborieusement quand il s'agit de coordonner les activités d'un même peuple, que sera-ce donc lorsqu'une confédération se propose de faire évoluer vers les mêmes fins, opérer dans le même moule, plusieurs Etats indépendants ? Si à la vaste étendue du territoire, à l'anarchie géographique et à la complexité des races et des croyances viennent s'ajouter entre les parties à réunir, l'habitude de l'isolement, l'insuffisance des voies de communication, la pauvreté de l'échange intellectuel, vous apercevrez de là l'œuvre gigantesque qui s'imposait aux constructeurs du Canada. Pour réussir, il leur eût fallu rencontrer cette merveilleuse presque inconnue dans l'histoire qui s'appelle un législateur et qui, selon Joseph de Maistre, "n'appartient peut-être qu'au monde antique et à la jeunesse des nations." (2)

Encore si les Etats de l'alliance se fussent tendus la main à l'heure propice d'une période de paix, sous la poussée d'un intérêt et des sentiments communs. Mais à côté de quelques forces unifiantes, nous trouvons, au contraire, bien des rivalités divisant encore notre pays, et les deux groupes principaux du Canada, encore aux prises l'un avec l'autre, se disputaient, au moment de la fondation d'un armistice. Dans ces conditions, vous voyez tout le péril qui pouvait courir la justice, le règlement des différends, l'équilibre des forces et des groupes, l'autonomie des minorités. Et ce péril, Messieurs, il n'est pas sûr que nous ayons eu la clairvoyance d'échapper. J'ai peur d'avoir perdu une grande partie de mon illusion ancienne sur la parole loyale des deux parties contractantes de 1867. Plus je remue les documents, moins je découvre chez l'un des signataires du pacte, je ne dis pas en large esprit de générosité et de charité internationales, entre peuples qui veulent assumer l'identité de l'effort et de la fin, la fraternité du patriotisme, mais je dis plus simplement le sens de la justice, la loyauté et honnête bonne foi et cette clarté des paroles et des attitudes sans lesquelles une chose aussi précieuse qu'une confédération politique n'est qu'une œuvre éphémère, vouée à un échec lamentable.

DEUX GROUPES

Rien de plus révélateur à ce sujet qu'une comparaison des attitudes et du langage des deux groupes parmi les pères de la confédération. Une fédération politique suppose, de par sa nature même, l'autonomie des Etats fédérés, sa durée se subordonne à la solidité des garanties qu'elle peut offrir aux droits des parties. Or si quelqu'un eût dû comprendre cette vérité au Canada et mettre en une posture inviolable les droits des minorités, n'était-ce pas le plus fort qui plus que tout autre trouvait profit à la fédération ?

Cependant, je ne sais rien de plus hésitant, de plus louchant et de plus contradictoire parfois que la pensée et l'attitude des pères de

la majorité pendant tout ce débat d'il y a cinquante ans. Circostances aggravantes : les deux chefs du côté anglais et du côté français, éminents tous les deux, mais de nature trop diverse, n'étaient pas hommes à se faire équilibre. L'un, Georges-Etienne Cartier, c'est le caractère tout d'une pièce, actif, dominateur, n'ayant de maître que lui-même, se faisant une vanité de ne consulter personne, trop habitué à briser les hommes et les obstacles pour ne pas se faire illusion sur le prolongement de sa puissance, patriote franc et sans doute, mais un peu ébréché par la politique, esprit vigoureux plutôt que subtil, incapable d'aller demander à un texte de loi ce qu'il croyait pouvoir emporter par l'énergie et le caractère. L'autre, et c'est John A. MacDonald, nous apparaît comme le tacticien incomparable, comme la souplesse faite homme, esprit fin, retors, avec l'envergure, ayant promené sa vie sur les principes du favoritisme rageur jusqu'à la large tolérance, et dans son fond secret oscillant peut-être encore entre ces deux pôles, préférant plier les hommes plutôt que de les briser, tempérament de britannique familial avec la puissance d'un précédent et d'un texte légal et prenant plus volontiers par l'astuce ce qu'il n'ose demander à la force. Aussi voyez, mesdames, messieurs, ce que le tempérament de deux chefs, très représentatifs de leurs races, va jeter de différence entre les attitudes des deux groupes.

Du côté de la majorité, ce sont quelquefois des paroles assez nettes et qui voudraient prétendre à la plus correcte justice. MacDonald s'écriera à la conférence de Québec : "Tous les préjugés et tous les intérêts des parties peuvent être confiés aux législatures des provinces... Le peuple de chaque section doit sentir qu'il est protégé et de telles garanties ne devraient être mises en danger par aucun empiètement du pouvoir central." (3) Si Halifax, il avait déjà dit : "Dans la discussion d'une union coloniale... nous devons considérer les préjugés et les aspirations des parties... j'espère que nous pourrions mettre au jour une constitution qui comporterait un gouvernement central fort, en état d'offrir une résistance puissante à tout ennemi quel qu'il soit, et qui en même temps préserverait l'identité de chaque province et protégerait toutes les ambitions particulières. Et si nous ne pouvons en agir ainsi, nous serons impuissants à atteindre l'objet que nous avons en vue." (4) Le plus suspect de tous les "pères", George Brown, fait entendre quelquefois le même accent :

"Je pense qu'il n'y a point de doute, dit-il lui aussi à Halifax, sur les grands avantages qui résulteraient d'une union de toutes les provinces, pourvu que les conditions de l'union puissent être trouvées justes pour toutes les parties contractantes et définies de telle sorte qu'elles garantissent l'harmonie dans la future administration des affaires." (5) C'est le même George Brown qui dira au parlement de 1865 : "Que nous demandions une réforme parlementaire pour le Canada seul ou une union avec les provinces maritimes, il faut consulter les vues des francocanadiens aussi bien que les nôtres. Ce projet peut être accepté, mais nul autre qui n'aurait pas l'assentiment des deux sections ne pourrait l'être." (6) Vers le même temps son journal le *Globe* nous prodiguait les paroles conciliantes : "Trouvez quelques moyens par lesquels nous aurions notre juste part dans le gouvernement du pays, disant-il à nos chefs, trouvez aussi quelques moyens qui nous ôtent toute possibilité de détruire ces choses que les Canadiens français chérissent, ou même d'y toucher, et pourvu que les moyens proposés ne donnent pas au

(3) Confédération documents, Pope, p. 55.
(4) Union of the British provinces, Charlottetown, 1865, p. 44.
(5) Union of the British provinces, Charlottetown, 1865, p. 37.
(6) Débats sur la confédération, p. 86.

Bas-Canada le pouvoir de régler nos propres affaires nous les adopterons et les approuverons de tout notre cœur." (7)

UN AUTRE SON DE CLOCHE.

Mais voici maintenant d'autres propos qui diffèrent des premiers singulièrement. Nous sommes au parlement de 1865. MacDonald expose à M. Holton l'intention du gouvernement d'amender la loi scolaire du Bas-Canada en vue de sauvegarder les droits de la minorité protestante. "Ces amendements, demande alors M. Dorion, s'appliqueront-ils au Haut comme au Bas-Canada ?" Et MacDonald de répondre : "Quant au Haut-Canada, je crois que la loi actuelle restera telle qu'elle est parce qu'elle satisfait la minorité." Et cependant, vers le même temps, un député de la minorité se met en route vers Québec pour demander un rajustement des droits. N'est-ce pas George Brown qui avait si fièrement opposé pendant la conférence de Québec à toutes les garanties qu'on voulait offrir aux minorités ? (8) Quelque chose de ces bons sentiments transparaît dans une déclaration du chef clear-gut lors des débats sur la confédération : "Tous les honorables députés savent que l'acte passé par cette chambre en 1863 fut regardé comme le règlement final de cette question si délicate et si chèrement disputée." Il avait alors que s'il eût été à Québec en 1863, il eût voté contre la loi des écoles séparées. Cette loi ne lui paraît tolérable que si elle est appliquée dans des limites restreintes. Et entendez avec quelle parcimonieuse réserve il a accepté dans les résolutions de Québec l'inclusion du principe de 1863 : "Cependant, dit-il, lorsqu'on propose d'introduire des dispositions à l'effet de reconnaître le pacte de 1863 comme règlement définitif, et pour que nous n'ayons plus comme nous l'avons eu depuis 1849, à rester l'arme au bras dans l'attente de nouvelles attaques contre notre système d'écoles communes, je trouvais que la proposition était de nature à ne pas mériter qu'on la rejetât inconsidérément. (Ecoutez! Ecoutez!) J'admets qu'à mon avis cela fait tâche au projet dont la chambre est saisie, mais c'est une des concessions que nous avons dû faire pour assurer l'adoption de cette grande mesure de réforme." (9)

Le débat sur les résolutions de Québec durait encore que le *Globe* reprenait sa campagne contre le papisme. Il avait suffi d'une timide réclamation de Mgr Lynch, l'archevêque de Toronto, pour réveiller la mauvaise humeur du journal fanatique. On y lit à la date du 6 mars 1865 : "L'Eglise de Rome est toujours envahissante, un jour se déchaînera entièrement satisfait des conditions qu'on lui fait dans le moment, mais revenant le lendemain à la charge pour en demander de nouvelles. Sous notre système parlementaire actuel, on ne peut jamais dire avec certitude que les évêques papistes du Canada, ne peuvent, s'ils y mettent un peu d'activité, obtenir tout ce qu'ils demandent. Sous la confédération, tout en leur disant joyeusement : 'Nous sommes quittes' et leur laissant ce qu'ils possèdent aujourd'hui, et ce qu'ils peuvent d'ailleurs garder en dépit de nous, nous serons en mesure de leur rien accorder de plus qu'ils n'ont."

C'est toujours la portion congrue que l'on prétend nous consentir et encore en y mettant quel marchandage ! Il semble bien avéré qu'à la conférence de Québec, nos députés durent faire face à de multiples attaques : "Nous avons eu à lutter, disait George Brown, et nous savons ce que cela veut dire dans sa bouche — contre les préjugés de race, le désamour et de religion." (10) Les députés du Bas-Canada durent garder la même attitude défensive à la conférence de

(11) Union of the British provinces, Charlottetown, 1865, p. 90.
(12) Canada and its provinces, vol. V, p. 155.
(13) Débats sur la confédération, citation, p. 595.
(14) Débats sur la confédération, p. 417.

Londres. "Les députés français, lisons-nous dans les lettres de lord Blackford (pp. 301-312) se tenaient ardemment en garde contre tout ce qui pourrait diminuer leurs garanties ; au contraire, les députés de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick étaient empressés à des concessions à la province arriérée, cependant qu'une importante stipulation à l'avantage des Français ouvrait la porte à des objections constitutionnelles de la part du gouvernement de la métropole."

LORD MONCK

Quelques-unes des autorités politiques de ce temps-là, tel le lieutenant-gouverneur, McDonnell, de la Nouvelle-Ecosse, étaient même très volontiers jusqu'à supprimer toutes les garanties. McDonnell disait au banquet des "pères", à Montréal, vers la fin de 1864 : "Je suis d'avis qu'on ne croira pas nécessaire de bâtir une telle union sur une masse de garanties et de soupçons réciproques. Si vous devez devenir une nation, vous devez poser des principes sur la confiance mutuelle... Si vous commencez une fois avec le système des garanties, où vous arrêterez-vous ?... L'espérer et je crois qu'il existe d'assez bons sentiments entre les habitants de ces provinces... pour vous rendre capables de trouver un mode d'union simple et effectif qui vous donnera la force et de l'économie dans la conduite de votre gouvernement." (11)

De son côté, le gouverneur général, lord Monck, était, pour un unioniste, confier au seul parlement fédéral la législation sur les intérêts religieux et nationaux du Bas-Canada. Il proposait l'adoption d'un règlement analogue à celui qui est en vigueur à la Chambre des Communes d'Angleterre relative aux questions d'éducation, de religion et de commerce. Il serait facile, disait lord Monck, de pourvoir à ce qu'aucun loi introduit dans les communes ne soit de toutes les provinces, au moins que le principe n'en ait d'abord été affirmé par un comité composé de tous les députés du Bas-Canada. Ceci placerait les droits du Bas-Canada sous la protection des députés du parlement fédéral et non sous celle de la législature provinciale et aurait pour effet de protéger également les Français et les Anglais dans le Bas-Canada. Il effacerait la tâche du plan de Québec et la législation qui concerne l'administration et les droits civils et l'administration de la justice en matière "civile" est laissée aux gouvernements provinciaux." (12)

LES "PERES" DE LA MINORITE.

Mais j'ai hâte de vous présenter les "pères" de la minorité et de vous faire entendre leur langage. Après tout ce marchandage et toutes les ambiguïtés il faut bon se retrouver en présence de la loyauté et de la clarté françaises. Alexander Galt nous rendait en 1860 ce solennel témoignage : "Depuis 1849 jusqu'à ce jour, la députation canadienne française a été justement représentée dans le ministère, et c'est avec son puissant concours et le support de ses votes au parlement que toutes les grandes réformes ont été réalisées." (13) Ce grand sens politique, nos pères en ont fait preuve jusqu'à l'abus de 1864 à 1867, et assurément ce n'est par leur faute si le contrat fédéral a été signé dans la mauvaise foi. "Ma politique, et je crois que c'est la meilleure, c'est le respect des droits de tous", disait Cartier à Montréal, le 15 novembre 1865. Puis voyez aux pages 416 et 417 de la version française des débats sur la confédération, avec quelle netteté et quelle justice généreuse le chef canadien français prend la peine de satisfaire à tous les desirs des anglo-protestants du Bas-Canada. M. Rose, le député anglais de Montréal-Centre, ne peut s'empêcher de s'écrier : "Nous n'avons jamais été obligés d'appeler à notre secours la majorité protestante du Haut-Canada et si jamais nous nous décidions à cela, je ne crois pas que nous aurions plus de satisfaction qu'avec la majorité catholique du Bas-Canada." (14) Un "père" de la minorité, l'honorable Hector Langevin, n'y allait pas avec moins de franchise : "Je puis dire que la base d'action des députés, en préparant les résolutions, a été de rendre justice à tous, justice pour toutes les races, pour toutes les religions, pour toutes les nationalités, pour tous les intérêts... Nous avons été les premiers à ré-

clamer justice pour les catholiques du Haut-Canada parce que nous avons voulu faire une œuvre solide et ne pas bâtir sur le sable un édifice qui s'écroulerait dès le lendemain." (15) Je veux ajouter ici une parole de D'Arcy McGee et qui s'inspire du même esprit : "Je dois cependant dire que si l'on se prépare à accorder à la minorité protestante du Bas-Canada des garanties spéciales, l'on devra aussi les accorder à la minorité catholique du Haut-Canada — sans rien retrancher ni ajouter." (16) Entendez aussi cette déclaration si formelle de M. Cauchon, alors l'un des chefs du parti canadien français : "Si la loi actuelle est insuffisante, qu'on la change. La justice demande que la minorité protestante soit protégée dans la même mesure que la minorité catholique du Haut-Canada et que les droits acquis de l'une et de l'autre ne puissent être atteints ni par le parlement ni par les législatures locales." (17)

DEUX ETATS D'ESPRIT

Ces textes doivent suffire. Il existait entre l'état d'esprit des deux contractants une opposition presque radicale. Les uns font leurs concessions de bon cœur en s'inclinant devant la loi suprême de la justice, devant la majesté du droit. Les autres se rendent avec marchandage, presque avec répugnance, en vue surtout d'assurer l'union fédérative et d'en recueillir les profits matériels et politiques. Au fond de leur esprit et de leur langage persiste la vieille volonté dominatrice et celle de limiter autant que possible l'expansion catholique et française. Vous retrouverez toujours la même volonté ambivalente qui est de maintenir l'intégrité du bloc anglo-protestant, fût-ce au mépris des droits de la croyance ou de la nationalité. On se montre assez facile pour les droits et privilèges qui se confinent à la population française du Bas-Canada. On devient intraitable quand il s'agit de la population française ou catholique encastrée dans les provinces anglaises. Et même vous le verrez, les passions religieuses l'emportent sur les passions nationales. Les Hauts-Canadiens n'ont pas un instant à sacrifier à leur ambition la minorité anglo-protestante du Bas-Canada. Au parlement de 1865, M. Rose leur jetait à la figure ce sanglant reproche : "Nous ne pouvons pas que la difficulté ne vient pas de nos frères Canadiens Français... mais bien de ce que la majorité protestante du Haut-Canada ne veut pas modifier l'arrangement fait il y a une couple d'années au sujet des écoles séparées et espère que la majorité française du Bas-Canada n'accordera à la minorité protestante rien de plus que ce que l'on accorde à la minorité dans l'autre section de la province." (18)

Messieurs, nous ne voulons point fermer les yeux sur certains éclaircissements de franchise et de générosité, mais après tout, ce me semble, il n'y a pas tant à se récrier sur la largeur d'esprit des hommes de la majorité. Au moment où il nous conviendrait d'apporter les anciens ressentiments et à fonder dans la fraternité un grand pays, le fort restait toujours ce qu'il avait été. Il voulait bien s'associer, mais à la condition de ne rien céder et de faire entrer dans son bien une part du bien des autres. En vérité, nous n'avons pas remporté que des victoires dans cette lutte diplomatique de 1867, mais c'est tout de même notre fierté de songer que, pour la loyauté et la noblesse morale, ce n'est pas le faible qui a eu le dessous.

(15) Idem, pp. 374 et 392.
(16) Idem, p. 146.
(17) Débats sur la confédération, p. 568.
(18) Débats sur la confédération, p. 416.

PETIT CARNET

DE RETOUR

M. et Mme J.A. Sainte-Marie sont de retour de leur voyage de nocces et recevront, le dimanche 27 janvier, à leur résidence, 546, rue Marquette.

"LES GENS NERVEUX"

A la séance traditionnelle des jours gras, les élèves du collège Ste-Marie joueront cette année les *Gens nerveux*, comédie en trois actes de Théodore Barrière et Victorien Sardou. Il y aura deux représentations : l'une, le lundi 11, l'autre, le mardi 12 février. Programme musical. Billets en vente au parloir du collège.

tou aimas encore!... — Mon capitaine, elle a écrit!

La voix qui disait cela était comme une voix d'enfant, faible et claire. Pendant que l'officier regardait en l'air, Pierre avait ouvert les yeux; il avait reconnu; il essayait de sourire; il parlait, et sa main dressée, avec précaution, sortait de dessous le drap. Mais la tête n'avait pas bougé.

— J'en suis content, mon brave! Tu vas mieux? — Oui, un peu.

— Tu guériras! Le major me l'a dit. — Je veux bien guérir à présent... Elle a écrit, c'est-à-dire que la petite a écrit: mais la mère tenait la plume, vous comprenez? C'est comme si elle avait marqué, sur le papier: "Mon cher Pierre", tout pareil! Cherchez dans ma musette!

Les yeux du blessé, encore noyés de sommeil et de rêve, obéissaient mal, et erraient au plafond... — Tu veux que je lise la lettre de ta femme?

— Oui, et vous ne serez pas le premier: Kerdudal aussi l'a lue; mais, lui, il ne comprend pas tout... Au fond, dans la portefeuille.

L'officier s'était baissé; il prenait, sur le plancher, la musette, puis, dans l'étalage de bazar, qu'en-

veloppait la toile bleue, le vieux calepin, fermé par un lacet de broderie.

— Elle est facile à trouver: il n'y en a qu'une, mon capitaine.

— Voici... carte postale aux drapoux alliés... "Mon cher papa..." — Gentil tout cela... très gentil!...

— Je serai content, et maman "aussi." C'est elle qui me l'a dit pour vous... Eh bien! mon Pierre, iras-tu en permission, cette fois?

— Ça ne suffit pas, mon capitaine.

— Comment! Tu n'iras pas monter, à ta femme et à ta fille, ta croix de guerre?

— Je l'ai donc?

— La proposition est déjà partie, et je t'ai fait une citation soignée, tu sais!

Sur les yeux bruns, Hellequin vit que les paupières s'abaissaient, et qu'en tre les cils, deux larmes, mal combattues par une volonté affaiblie, coulaient. Il ne dit rien, pour que la joie fût libre de durer. Un souffle de vent heurta les fenêtres, en face, comme un voyageur qui veut entrer. Les deux hommes, immobiles et muets l'un près de l'autre, étaient, en esprit, bien loin de l'hôpital.

Il voyait une cour de ferme, le perron de la maison, et une jeune femme qui descendait les marches,

Les femmes épuisées se sentent immédiatement soulagées par l'emploi des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine

Il est certain que les Pilules Rouges guérissent presque toutes les maladies de la femme. Les multiples témoignages que nous recevons, même des endroits les plus éloignés, prouvent avec abondance cette prétention. Mais il est un autre point de vue qu'il importe de signaler; c'est que dans les cas d'épuisement, par exemple, maladie facilement curable, avec du repos, elles tiennent lieu de ce repos que nombre de jeunes femmes et mères de famille ne peuvent se procurer, surtout à l'heure actuelle, où les conditions du gagne-pain sont si problématiques. Nous recevons tous les jours quantité de lettres de femmes épuisées et sur le point de contracter des maladies plus graves, qui nous informent qu'avec les Pilules Rouges dans les moments de découragement et de trop grande fatigue, elles se surmontaient et regagnaient aisément les forces qu'elles avaient auparavant. Entre cent autres témoignages de ce genre, nous choisissons celui de Mme Mary-L. Létourneau, domiciliée à 4 rue Dupont, à Worcester, Mass. Il est des plus éloquentes et parle par lui-même. Le voici :

"Je ne saurais proclamer assez hautement tout le bien que m'ont fait vos merveilleuses Pilules Rouges. Lorsque je commençai à en prendre, je me croyais une femme finie. La famille me fatiguait énormément, et je perdais mes forces, de jour en jour.

"Je ne pouvais faire mes gros ouvrages, et j'étais dans un tel état de faiblesse qu'un simple balayage m'obligeait à me coucher pour me reposer. "On me conseilla de prendre des Pilules Rouges. J'hésitai d'abord, puis je me laissai convaincre. Ce me fut toute une révélation. J'ai été très vite soulagée. A peine huit boîtes, la première fois, ont fait de moi une femme vigoureuse et alerte, et surtout toujours gaie. Cet état d'anémie avait commencé avant mon mariage. Au bout de quelques mois, je commençai à me sentir très affaiblie. Un simple balayage comme je l'ai dit, me mettait en transpiration; je souffrais de maux de tête aussi violents que fréquents et de malaises indescriptibles, et j'étais d'une faiblesse extrême. C'est alors que je commençai à prendre des Pilules Rouges. "A peine avais-je suivi ce traitement pendant quelques mois, que je me sentis tout de suite soulagée, je ne me reconnaissais plus, tant je me sentais rajeunie, vive, forte et alerte. Ma digestion s'améliora au point que je pouvais impunément prendre toutes sortes d'aliments. Mes maux de tête disparaurent. Je ne souffrais plus et j'étais toujours prête à entreprendre les travaux de maison, même les plus fatigants pour moi, avant le commencement de ce merveilleux traitement. Aussi, veuillez croire que j'ai pas oublié la recette. Dès que je sens venir la faiblesse ou l'épuisement, je m'empresse d'avoir recours de nouveau aux Pilules Rouges et à "cette certaine, à tout coup, d'être soulagée pour longtemps. Il y a quelques années que je prends de ces salutaires pilules, et j'en ai toujours à la maison. Je les recommande à toutes mes amies et plusieurs de ces dernières qui ont fait comme moi, déclarent qu'elles ont obtenu avec ce traitement ce qu'elles n'auraient pas obtenu autrement. C'est avec plaisir et conviction que je donne ce certificat, espérant que d'autres femmes se laisseront convaincre comme moi et seront vite guéries de tant de maux qu'on ne sait trop à quoi attribuer, et qui sont si facilement guérissables. "C'est moins long, moins dispendieux et combien plus efficace. Je crois sincèrement en toute l'efficacité des Pilules Rouges. Elles prolongent la vie et la rendent même agréable." (Signé) Mme Mary-L. Létourneau, 4 rue Dupont, Worcester, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES, au No 274 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c, une boîte, 25-50 six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

LE TONIQUE DES POUMONS

VIN MORIN

CRESO PHATES

Un vin riche et généreux combiné avec la cresote de hêtre, les hypophosphites et les lactophosphates spécialement utiles à ceux qui souffrent de maladies chroniques des voies respiratoires. Il renforce tout l'organisme.

DR. ED. MORIN & CIE., Limitée
Québec, Canada.

Consultations: A l'Hôtel-Dieu, par Rod. Carrière, licencié, de 9 heures 30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi. Aux salons d'ophtalmologie, par Henri Sénécal, Adrien Sénécal, Emile Carrière, licenciés, de 9 heures a.m., à 8 heures p.m., par Rod. Carrière, 1 heure p.m. à 5 heures p.m.

Les méthodes modernes pour l'examen des yeux veulent dire une connaissance précise des défauts qui affectent la vue et la correction obtenue par l'emploi des verres correcteurs donnant satisfaction.

Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels, aussi pour la correction des yeux par les verres appropriés.

Notre ATELIER sur les lieux

POUR LES INVENTEURS

MM. Pigeon, Pigeon et Davis, solliciteurs de brevets, pièces 525-526, édifice Power, rue Craig, Montréal, nous informent que pour la semaine du 8 janvier 1918, 83 brevets canadiens ont été échus parmi lesquels 70 sont des Etats-Unis, 7 du Canada, 4 de l'Angleterre, 1 de la Suède et 1 de la Russie.

LE RAPPEL DES EXEMPTIONS

Fraserville, 24. — Le juge Beaulieu de la Cour supérieure commencera à entendre, lundi prochain, les causes des conscrits qui ont été rappelés par les autorités militaires.

Vous aimez les sports? Vous devez donc lire les chroniques sportives du NATIONALISTE.

Maladies des pieds

traitées scientifiquement par les plus modernes et antiques méthodes. COUS ou DUBILLONS enlevés sans douleur... Massage, Rayons Violet, Ther-molite, traitement des "ONGLES INCARNE", etc., etc., depuis... Venez consulter notre diplômé spécialiste des maladies des pieds. Consultation gratuite.

PODIATRY PARLOR
Chambre 302 King's Hall
231 STE-CATHERINE OUEST, Up 3881

Feuilleton de la page au Foyer

Le "Devoir"

LA CLOSERIE DE CHAMPOLENT

par René BAZIN de l'Académie Française

ce, coulant et s'émoussant l'une dans l'autre, et formant la pile, au sortir des mains de cinq laveurs de vaisselle, qui travaillaient dans un appentis, vers le milieu de la baraque. Le canon, qui grondait souvent, se taisait ce jour-là. Il était deux heures. Le blessé dormait.

Un officier arriva du bout de la salle, précédé par un infirmier, qui s'effaçait en murmurant: "Oui, mon capitaine, c'est lui."

Hubert Hellequin s'avança sur la pointe du pied, entre la cloison et le lit de Quéverne. Il avait sur les lèvres un sourire de bienvenue qui s'effaça. Il demeura immobile, regardant son soldat qui respirait faiblement, avec lenteur, mais régulièrement. Il pensait: "Je suis le seul parent, moi, le chef, qui puisse ve-

Le chirurgien avait dit: "Guérira certainement, mais ce sera long. Le No 1 est libre? — Oui, monsieur le major. — Emmenez." Le tuyau d'un poêle traversait la salle. Il faisait tiède. Les blessés, nombreux, pressés, tous atteints gravement, avaient cette seconde bravoure de souffrir en silence. Les grandes étendues du camp de Châlons, tout autour, protégées de leurs vagues de vent, et de leurs bois, et de leurs bruyères désertes, cet ilot habité, où toutes les douleurs voisinaient, mais pas dans le bruit, pas dans l'air empoisonné, pas dans la vision de la mort.

C'est à peine si on entendait le bruit des grosses assiettes de faïen-

A SUIVRE

LA VIE MUSICALE

A propos de salles de concert: pas n'est besoin d'aller en chercher dans l'Ouest — En avant, les nôtres! — Elman et Thibaud — Les droits d'auteurs.

Ce n'est pas d'hier qu'on se plaint de la pénurie des salles de concert à Montréal aujourd'hui que l'Arena n'existe plus — et, comme salle de musique, personne n'en pleurera la disparition, — nos amis de l'Ouest et ceux qui, dans l'Est, n'ont pas de plus chère ambition que de les singer, ne voient que la salle Windsor avec ses bancs de bois atrocement petits et durs pour y donner des auditions.

Les gens de l'Ouest, il ne faut pas songer à les convertir. Ils savent, comme tout le monde, que le Monument National est, à tous les points de vue, — moins peut-être son emplacement et encore est-ce un détail tout à fait négligeable, — la meilleure salle de concert que nous ayons, depuis la disparition de l'ancien Windsor Hall. Mais voilà! le boulevard St-Laurent est si peu chic, ma chère! et le Monument National est une French hall; cela suffit pour que des gens qui osaient donner dans une grange d'acier ou qui consentaient à partir sur les banquettes étroites de la salle Windsor redressent le nez avec indignation quand on parle du Monument.

Laissons donc les gens de l'Ouest déplorer que Westmount ne soit pas de consentement unanime le cœur du monde et que l'Arena soit en ruines et cherchons un peu si dans l'Est on ne trouve pas tout aussi bien qu'ailleurs.

L'exploration est d'ailleurs moins longue et moins dangereuse que celle de Stefansson. Il ne faut pas aller bien loin pour découvrir en plein quartier canadien une salle qui vaut bien celle du square Dominion. En effet, dans leur immeuble de la rue Sherbrooke — emplacement assez convenable, n'est-ce pas? — une salle qui peut bien loger et plus confortablement que celle de l'Ouest, une douzaine de cent personnes au moins.

Voilà-voilà la face, ô ceux pour qui l'Ouest est le miroir de tous les progrès et de tous les confort! Voilà qu'après bien d'autres choses en musique, les Canadiens français sont en train d'accepter les temples où s'honore l'Europe!

On commence, dans le monde de ceux qui organisent des concerts, à s'apercevoir qu'on ne fera pas si mal de mettre au programme quelques auteurs canadiens. Deux chanteurs qui donneront leur récital en février mettront à l'étude l'un, une mélodie, l'autre un groupe de mélodies.

Il convient de ne pas oublier que, c'est M. Léo-Pol Morin qui pour la première fois dans un concert a donné un groupe de pièces pour le piano entièrement composé d'œuvres canadiennes. Au concert qu'il a donné il y a un an avec M. Laurendeau, les deux artistes firent la même chose.

Je parle bien entendu des concerts donnés depuis une vingtaine d'années et qui ont une certaine tenue. Ne comptons pas en effet les représentations du *Pêcheur de Morue* de Jean-Baptiste Labelle étant heureusement trop jeune pour en avoir été affligé.

Je ne mentionne pas non plus, mais pour des raisons contraires, les exécutions de certaines œuvres de M. Contant, puisqu'elles formaient à elles seules le programme du concert.

Il semble que maintenant nos compositeurs doivent triompher de l'indifférence coupable dans laquelle on se plaisait à les tenir. Ce n'est vraiment pas trop tôt.

Pourquoi M. Elman joue-t-il devant une salle comble, tandis que Jacques Thibaud, qui lui est infiniment supérieur, ne fait-il que des demi-salles? demandant un lundi dernier à un impresario connu.

La discussion s'engageait là-dessus, l'un dit: Parce qu'Elman est un étranger et que Thibaud porte un nom qui semble sortir du faubourg Québec. On avoua que c'est bien possible.

Un autre dit: "Vous n'y êtes pas, c'est parce que la réclame était meilleure dans le premier cas que dans le second." Mais on finit par convenir que la réclame avait été parfaite dans les deux cas.

Un troisième déclara sans embages: C'est parce que M. Elman en bon opportuniste, se préoccupe d'abord de plaire à la foule en lui servant toutes les acrobaties que rend possible son immense talent et que Thibaud, qui n'a que du génie, ne fait que de la musique sans se soucier de tirer les ficelles qui font mouvoir le bon pantin qu'est un auditoire nombreux et pas très.

Et quelqu'un conclut ainsi: "M. Elman et Jacques Thibaud, c'est comme Goodwin et Morgan; il y a toujours beaucoup plus de monde chez l'un que chez l'autre."

La Société Nationale d'Opéra-Comique a dû payer de la guerre à l'infiltration lente mais sûre du pseudo-art américain, sans qu'on vienne, quand il s'agit de représentation d'amateurs, compliquer les difficultés en faisant payer des droits

si minimes qu'ils soient.

On comprend que, s'il s'agit d'un théâtre régulièrement constitué, faisant d'abord des affaires et ne faisant de l'art que pour mousser les affaires, la Société des Auteurs et Editeurs réclame tout son dû. On le comprend moins, quand c'est une compagnie d'amateurs qui ne compte que sur ses recettes pour solder un déficit toujours possible et le plus souvent probable, surtout quand il s'agit de monter de l'opéra.

Dans les circonstances actuelles, la Société Nationale, qui a vendu toute la salle, a pu payer les droits sans s'obérer, mais ce n'est certes pas avec ce qui est resté des recettes que les membres de la Société s'enrichissent aux dépens de M. André Messager et surtout de son éditeur.

Si la salle, — ce qui arrive trop souvent — eût été aux trois quarts ou seulement à demi pleine, les sociétés eussent eu à mettre la main à la poche pour payer le droit de représentation. C'est été tout à fait légal et surtout bien propre à aider à la diffusion de l'art français.

Dans le remarquable travail qu'il a présenté à la Chambre de Commerce française, M. Raoul Vennart a parlé de ce point en particulier.

Voici ce qu'il dit: "La Société des Auteurs et Editeurs Français devrait être beaucoup plus libérale pour les chorales d'amateurs et les cours gratuits de solfège qui se font un point d'honneur d'exécuter, chaque année, une œuvre française à leur fête de clôture. Il est de son intérêt que les directeurs de ces sociétés d'amateurs, sans autres ressources que les billets qu'ils espèrent placer, n'aient pas à renoncer à chercher dans le répertoire moderne pour prendre leur programme dans le domaine public."

L'intérêt bien compris des compositeurs et éditeurs français est d'encourager ces auditions "dont la suite logique est la vente constante et considérable de partitions et extraits des œuvres exécutées."

Donc, du témoignage même d'un Français qui, tout en prenant le moyen de donner un plus grand essor à son commerce, s'efforce de protéger l'Édition Française contre l'empêchement américain, il résulte que la politique de la Société des Auteurs à l'égard des Sociétés canadiennes d'amateurs est fautive et peut-être en définitive plus dommageable pour elle et les auteurs qu'elle veut protéger que pour nous.

Fréd. PELLETIER.

MUSICA

SOIRÉE MUSICALE DU 8 FÉVRIER

Madame Damien Masson organise pour le 8 février prochain, une soirée littéraire et musicale, qui aura lieu à la salle de la Bibliothèque Saint-Sulpice, avec les concours de M. le capitaine Duthoit, de M. le lieutenant Flory, tous deux conférenciers appréciés de notre public, et du sergent Dobelle, le chanteur patriote, qui sait charmer et enthousiasmer ses auditeurs.

Quelques artistes, des mieux choisis parmi les nôtres, ajouteront le concours de leur talent à l'intérêt du programme et nous sommes assurés, dès maintenant, du succès de cette soirée, dont les profits seront offerts à l'œuvre de secours aux églises dévastées des pays envahis. Cette œuvre a pour but de hâter la plus possible le rétablissement du culte dans les régions ravagées par la guerre.

Lorsque revenant de leur lamentable exode, les populations trouveront leurs foyers en ruine, il ne faut pas qu'à leur détresse morale et matérielle, vienne s'ajouter la privation de toute vie religieuse.

Son Eminence le cardinal Amette, archevêque de Paris, est le président d'honneur de cette belle œuvre. relève les noms suivants: comte de Kergorlay, président; M. Fernand Laudet, vice-président; M. René Bazin, M. Henri Cochin, M. de Lamarzelle, sénateur, etc.; marquise d'Inceur, présidente; baronne de Rochetaille, vice-présidente; Mme Girod de l'air, vice-présidente; comtesse de Gerny, duchesse d'Estissac et autres.

Les organisateurs de cette soirée musicale espèrent qu'un public nombreux répondra généreusement à l'appel qui lui est fait.

Les billets seront en vente à partir du jeudi 24 janvier, chez Mme Damien Masson, ou chez M. Ed. Archambault, 312, rue Ste-Catherine, est, où ils pourront être échangés.

CASALS L'INCOMPARABLE

Le dernier voyage de Pablo Casals s'est effectué dans des conditions très difficiles; la traversée seule a duré vingt-sept jours, d'Espagne en Amérique. Il y a déjà plus de deux mois que le violoncelliste espagnol avait envoyé une première

dépêche à son impresario américain disant qu'il s'embarquerait à Barcelone la semaine suivante pour les États-Unis. A son arrivée dans ce port d'Espagne M. Casals annonçait de nouveau à son agent l'impossibilité de partir, et huit jours après il envoyait encore une dépêche fixant positivement pour le lendemain la date où le steamer devait faire voile. L'homme propose... et la guerre dispose. Il y eut un autre délai et, finalement, on leva l'ancre, mais des arrêts forcés aux trois ports espagnols de visite prolongèrent le voyage comme nous le disions plus haut. Pablo Casals, le violoncelliste le plus renommé au monde, est arrivé à New-York juste à temps pour prendre part aux deux concerts de l'orchestre Philharmonique qui ont eu lieu jeudi et hier. Son récital à Montréal aura lieu le 7 de février dans la salle Windsor. Les billets seront en vente vendredi prochain chez Archambault et chez Lindsay.

MISCHA LEVITZKI

C'est le 14 février qu'aura lieu le récital du jeune pianiste Mischa Levitzki à la salle Windsor. Les admirateurs de cet artiste se réjouissent avec raison du prochain retour parmi nous de celui qui a créé une grande impression lors de son dernier concert au mois de novembre.

Mischa Levitzki est sans contre-dit un pianiste extraordinaire, lorsque l'on songe qu'à peine âgé de 19 ans, sa renommée est quasi universelle; il est vrai, qu'étant sous la protection immédiate du grand maître Paderewski il ne pouvait en être autrement; aussi ses succès ne se comptent plus, partout où il se fait entendre.

A son prochain concert, Mischa Levitzki jouera plusieurs œuvres de Chopin, car c'est surtout Chopin qu'il exécute à la perfection; et déjà M. Bourdon a reçu plusieurs demandes de la part de différentes personnes, pour que le jeune artiste joue surtout du Chopin. Il est entendu que l'on sera servi à souhait à cet effet, et tout promet qu'encore une fois Levitzki remportera un autre triomphe à Montréal le 14 février.

MAX ROSEN

M. Louis H. Bourdon nous annonce qu'il présentera au public de notre ville un nouveau violoniste, Max Rosen, qui vient de faire ses débuts à New-York, le 12 janvier, avec l'orchestre Philharmonique de New-York, Joseph Stransky, comme chef d'orchestre.

Max Rosen est un élève du célèbre professeur Léopold Auer, et par ce fait est de la même école que Mischa Elman, Zimbalist, Heifetz, Katielen Parlow, Eddy Brown et tant d'autres célébrités; mais tous ceux qui ont entendu Rosen en Europe ne craignent pas d'affirmer qu'il sera avant peu le plus merveilleux violoniste du siècle. Max Rosen donnera son premier concert ici le 7 mars très probablement, et à la salle Windsor.

CONCERT JEAN GOULET.

C'est le jeudi, 7 février prochain, qu'aura lieu le concert du professeur Jean Goulet, à la salle de l'Assistance publique.

Le délicieux poème symphonique, "La Belle au Bois Dormant", sera rendu avec brio, s'il faut en juger par les répétitions, qui vont à merveille. Les autres numéros du concert seront aussi fort intéressants.

Comme on le sait, les artistes qui figurent au programme sont Mlle Alice Verrel, soprano; M. Honoré Guilhemcourt, baryton; M. Conrad Gauthier, ténor; et les membres du Cercle symphonique Saint-Pierre. Les billets (25 et 50 sous) sont en vente chez Archambault et chez le professeur Jean Goulet, 164, rue Visitation.

PAUL DUFAULT

Au Monument National le 6 février.

Le 6 février prochain, Paul Dufault se fera entendre de nouveau, au Monument National.

Mademoiselle Fabiola Poirier que déjà le public montréalais a eu l'occasion d'applaudir, a bien voulu prêter son concours, ainsi qu'Albert Chamberland, violoniste. On verra bien reconnaître que tous les morceaux présentés, dans le programme n'ont pas encore été chantés par Paul Dufault.

Ce concert sera sous la présidence d'honneur de Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési.

Les billets sont en vente et s'envoient rapidement. On peut se les procurer chez Ed. Archambault, marchand de musique, rue Ste-Catherine-est, et chez les Soeurs de la Miséricorde, 470 rue Dorchester-est.

Voici le programme:

- 1-Violon, Solo — Caprice, Guiraud
- 2-Soprano — Solo: "Scène du Mi-roi", (Thais), Massenet
- 3-Air "Inspirez-moi" (de la Reine de Saba), Gounod
- 4-Violon: a) Danse espagnole, Granades b) L'Oiseau et le Prophète, Shuman-tuer
- 5-Duo — de "Carmen", Bizet
- 6-Soprano — Solo: a) Légende, Tchaïkonky b) L'Heure Exquise, Hahn c) Guitares et Mandolines, Grovlez
- 7-Mlle Fabiola Poirier. a) Si je vous parlais de ma peine, Fontenailles b) "A des Oiseaux", Geo Hur c) A notre France éternelle, Maurice Pesse
- 8-Violon — Radieux Soliel, Hubay
- 9-Polonaise en Ré, Wieniawski

Albert Chamberland.

Paul Dufault.

8-Violon — Radieux Soliel, Hubay

9-Polonaise en Ré, Wieniawski

Albert Chamberland.

Paul Dufault.

8-Violon — Radieux Soliel, Hubay

9-Polonaise en Ré, Wieniawski

Albert Chamberland.

9-a) "Souhaits", Peyrla b) "En Avril", G. Sabelia c) "Les Heures" (sur demande), Lippacher

Paul Dufault.

Au piano: Mme Joseph Saucier accompagnera Paul Dufault, et Mme U. Paquin accompagnera Albert Chamberland.

LE Récital DE MONSIEUR SAUCIER

Le 28 février prochain aura lieu au "Congress Hall", le récital de M. Joseph Saucier, avec les concours gracieux de Miss Ruth Pryce, violoniste.

Monsieur Saucier interprétera pour cette circonstance, des chefs-d'œuvre de différentes écoles, entre autres quelques mélodies signées de nos meilleurs compositeurs canadiens.

MADAME JEANNE MORTIER

Tous les musiciens ne voudront pas manquer d'assister au récital que donnera à Montréal, vers la mi-février, Madame Jeanne Mortier, de des pianistes les plus en vue en Europe. Des critiques éminentes de tous les principaux journaux européens lui ont décerné les plus grands éloges sur son interprétation si personnelle de la musique moderne. Fêtée à Paris, à Londres, en Espagne où elle ira dans quelques semaines faire une tournée importante, elle est considérée comme une interprète incomparable des œuvres de Debussy. Le programme qu'elle donnera ici, consistera en des œuvres françaises et espagnoles modernes, dont la plupart seront une première. Ce concert fera certainement courir tout Montréal musical. La date précise en sera connue dans quelques jours.

RECITAL DE SARAH FISCHER

C'est le 21 février, au Ritz Carlton, qu'aura lieu le récital de Sarah Fischer, la lauréate de la Bourse Strathcona. Elle s'est assurée les concours du jeune pianiste Léo-Pol Morin qui fera connaître, à cette occasion, une sonate de Roussel, le compositeur moderne le plus en vue à Paris. De son côté, Mlle Fischer mettra à son programme des choses inédites. Ce concert, dont la plus grande partie des recettes sera versée au profit de la Croix-Rouge canadienne, aura un certain cachet mondain; plusieurs personnes de la haute société montréalaise ayant exprimé le désir d'entendre l'artiste Sarah Fischer. Les billets seront en vente le 9 février prochain.

SOIRÉE CANADIENNE

Voici le programme musical, exclusivement canadien qui sera exécuté à la soirée canadienne, organisée par le Cercle LaSalle de Longueuil, et qui aura lieu au Monument national le 31 janvier prochain:

Orchestre: A. Marche Canadienne (inédite), J.-J. Gagnier, "Franc et sans dol"; B. Fantaisie (inédite), "J'ai du bon tabac", C.-A. Champagne, "Les Bertrands", comédie dramatique (inédite), Geo. L. Fortin. Solo de violon: Souvenir d'Arthabaska, "Ronde Canadienne", Jules Hone, Mlle Laure Charbonneau. "Is suis un peuple sans histoire...", poème historique (inédit) du Frère Marie Victorin, des E. C., musique de Claude - Adonai Champagne. Chant: A. "Ballade dans le style ancien", (inédite), A. Lavallée-Smith, B. "Mignonne, pourquoi pleures-tu", Lavalée-Smith, M. Plouffe. "Le cultivateur de Chicago" (ter acte), tiré d'une nouvelle de Mark Twain. Orchestre: A. "Prélude", B. "La plume courante", J.-J. Gagnier. "Le cultivateur de Chicago" (2ème acte).

AUX AMIS DE LA FRANCE

La soirée musicale et littéraire que prépare Mme Damien Masson, pour le 3 février prochain, à la salle de la Bibliothèque St-Sulpice, attirera sans aucun doute tous les amis de la France, trop heureux de faire une fois de plus leur offre de faire une œuvre touchante et intéressante.

Au programme, nous verrons les noms de ces trois vaillants officiers français, héros de Verdun: le capitaine Duthoit, le lieutenant Flory et le sergent Dobelle, dont les paroles sincères et émouvantes ou les chants patriotiques savent si bien trouver le chemin des cœurs et faire éclater tant de beaux enthousiasmes.

Madame Masson a obtenu le gracieux et très précieux concours de notre grande artiste montréalaise, qui bien que très occupée par les exigences de son enseignement, tient à donner le concours de son beau talent pour le secours du pays de France, de cette France où elle a si parfaitement perfectionné son art et où elle a recueilli tant de grands et légitimes succès.

En priant Mme La Palme de chanter, en costume, des fragments de la "Fille du Régiment", madame Masson donne à sa soirée un cachet bien militaire et bien français.

Les billets sont en vente chez M. Ed. Archambault, 312, rue Ste-Catherine Est, où le plan est déposé.

EUCHRE-CONCERT

Les étudiants en Droit de Laval conviennent pour le 5 février prochain, tous les basochiens, magistrats, avoués, notaires, tabellions, clercs et autres, ainsi que les amis et épouses d'iceux à un euehre-concert organisé par le conseil de la Faculté, et qui aura lieu à la salle des Chevaliers de Colomb, rue Sherbrooke Est.

A cette soirée, qui, sous la présidence conjointe de deux professeurs de la Faculté, MM. Rodolphe Lemieux et Edouard Montpetit, prendra les proportions d'une fête universitaire, on mèlera les cartes à qui mieux mieux; de nombreux prix attendent déjà les plus habiles à connaître le dessous des cartes.

La musique, qui adoucit toujours les mœurs, formera la partie artistique de la soirée. Les artistes recrutés parmi les célébrités actuelles ou futures (et qui seront une surprise) "ont droit qu'à leur audition la foule vienne et écoute."

Que tous les Eschollers anciens et actuels qui prennent à cœur le succès d'une fête universitaire, et toutes les personnes qui tiennent au bon renom de Laval se donnent le mot pour assurer la réussite de cet

REPRÉSENTATIONS CONTINUÉES L'H.P.M.

St. Denis

Le Temple de l'Art Silencieux

Aujourd'hui depuis 1 h. jusqu'à 11 h.

Douglas Fairbanks dans "THE HABIT OF HAPPINESS" Pendant 4 jours commençant dimanche Mabel Normand

"DODGING A MILLION" Autres vues spéciales

Au Monument National

LE 6 FÉVRIER 1918

Paul DUFAULT

le célèbre artiste canadien chantera avec le concours de Mademoiselle

FABIOLA POIRIER et ALBERT CHAMBERLAND

au bénéfice des Œuvres de la Miséricorde.

Les billets sont en vente chez Ed. Archambault, marchand de musique, rue Ste-Catherine Est, et à 470 rue Dorchester Est.

GRAND CONCERT DE CHARITÉ

Mercredi, le 6 Février

DANS LA SALLE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Organisé par la Conférence St-Vincent de Paul de l'Immaculée-Conception, au profit des pauvres de la paroisse.

Les artistes suivants figureront au programme: Madame Thibodeau, Mademoiselle Ruth Price, MM. U. Paquin, Emile Gauthier et G. E. Tanguay. L'orchestre Desrochers a aussi consenti à prêter son concours.

Les billets sont en vente chez Ed. Archambault, rue Ste-Catherine Est, à la Librairie Granger, angle Notre-Dame et Place d'Armes, et à la Librairie Gariépy, rue Rachel Est.

CASALS

Le violoncelliste incomparable.

La vente ouvrira le 7 février, chez Archambault et Lindsay, \$1.00, \$1.50, \$2.00, \$2.50.

La hernie tue actuellement 7000 personnes

Pour 7000 personnes chaque année le permis d'inhumer porte la mention: "Hernie". Pourquoi? Parce que les malheureux s'étaient négligés ou n'avaient pris soin que de la marque extérieure de leur affliction (l'infirmité), sans donner d'attention à ce qui en était la cause. Et vous, que faites-vous? Vous négligez-vous vous-même en portant un bandage herniaire, un appareil ou tout autre chose, quel que soit le nom dont vous l'appellez? Au mieux, le bandage herniaire n'est qu'un expédient, — un état trompeur posé contre un mur qui s'écroule, — et l'on ne peut pas s'attendre à ce qu'il agisse plus qu'un simple support mécanique. La pression de la ligature retarde la circulation du sang, dérobant ainsi aux muscles affaiblis ce dont ils ont de plus besoin: la nutrition.

Mais la science a trouvé un moyen, et toute personne dans le pays qui souffre d'un bandage herniaire est invitée à faire un essai GRATUIT dans le secret même de leur propre demeure. La méthode PLAPAO est incontestablement le traitement que Pon peut se donner soi-même, le plus scientifique, le plus logique et celui qui réussit le mieux de tous ceux que le monde a jamais connus.

L'EMPLÊRE PLAPAO, lorsqu'il adhère étroitement au corps, ne peut absolument pas glisser ou changer de place, et par conséquent, ne peut ni pincer ni échauffer. Aussi doux que du velours, d'une application facile, ce remède est peu coûteux. Il faut songer, il n'y a ni courroies, ni boucles, sommeil, il n'y a ni courroies, ni boucles, ni ressorts attachés.

Apprenez comment fermer l'ouverture herniaire de la manière que la nature le veut, de telle sorte que la hernie ne PUISSE PAS descendre. Envoyez votre nom aujourd'hui à la "PLAPAO CO., block 28-29, St-Louis Mo., pour recevoir un Plapao d'essai GRATUIT et les renseignements nécessaires pour vous indiquer comment vous en servir. (Anti.)

te soirée.

Les billets, au prix minime de 50 sous, sont déposés chez Granger Frères, E. Archambault et aux Chevaliers de Colomb.

AU SAINT-DENIS

Deux programmes, au Saint-Denis, la semaine prochaine. Dans les quatre premiers jours, Goldwyn présentera "Dodging a million" ou, pour la première fois, Mabel Normand jouera le principal rôle, sous le nom d'Arabella Flynn.

On donnera, bientôt, au même théâtre, la Dame aux Camélias, adaptée en anglais "Camille", avec Theda Bara au premier rôle.

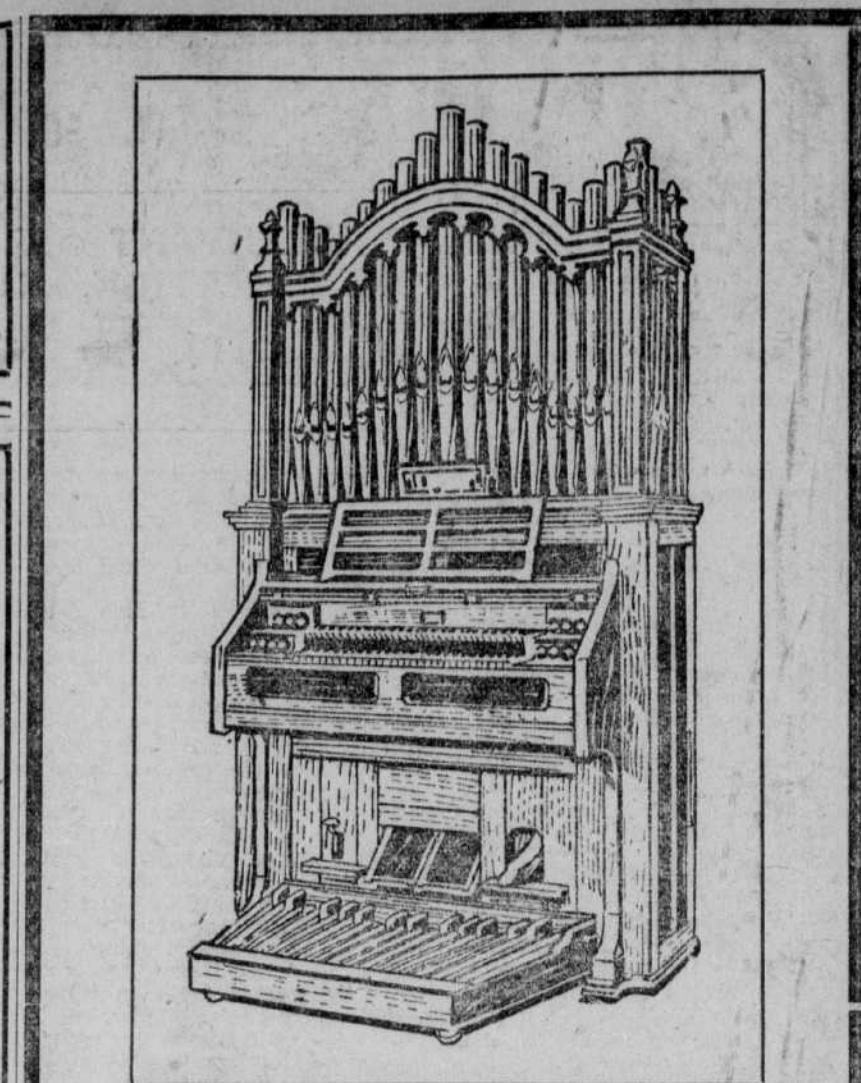
(rec.)

SOIRÉE RECRÉATIVE

Lundi, le 4, et mercredi le 6 février, aura lieu dans la salle Salaberry, coin Beaudry et Robin, une soirée donnée par les Enfants de Marie de Ste-Catherine. Un joli drame et une comédie y seront interprétés. Pour billets, s'adresser à 383 Beaudry ou à 444 Visitation. Tél. Est 5263.

Une représentation spéciale pour les enfants aura lieu les 2 et 9 février. Billet, 10 sous.

(Communiqué)



ORGUE à CLAVIER DOUBLE ESTEY

C'est un fait reconnu qu'un orgue à anches de bonne qualité est de beaucoup préférable à un orgue à tuyaux bon marché ou de petite dimension.

Des orgues à clavier double ESTEY ont été fournies à des églises et à des communautés religieuses par tout le continent depuis 1846, et elles ont été partout grandement appréciées.

SIMPLE ET DURABLE

Aucun autre orgue n'est comparable à l'ESTEY sous le rapport de la simplicité de construction et du choix de matériaux.

L'orgue ESTEY, à deux claviers, avec pédalier, est pourvu du nouvel arbre rotatif à soufflets, ce qui permet l'emploi de moteurs électriques pour la soufflerie. Il est tellement facile d'en actionner le mécanisme qu'un moteur d'un huitième de cheval-vapeur suffit à fournir tout le vent requis.

Dans ces orgues sont employées les anches de grande échelle dite "Philharmonie", qui leur sont d'ailleurs exclusives. Au point de vue du son et de l'expression, l'orgue ESTEY est aussi éloigné de l'orgue à anches "cabinet" que l'est le piano de concert moderne des vieux pianos carrés démodés d'autrefois.

VEENEZ DEMANDER OU FAITES VENIR UN CATALOGUE ILLUSTRÉ

C.-W. LINDSAY, LIMITED

Bureau principal: 512-OUEST STE-CATHERINE.

Succursale de l'est: 394-EST STE-CATHERINE.

Succursales: 189 rue Sparks, Ottawa; 201-03 rue Saint-Jean, Québec; 29 rue des Forges, Trois-Rivières.

Brockville, Belleville, Cornwall, Kingston

LEWIS VAUDEVILLE THEATRE

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Vaudeville ORCHESTRE RASKIN Production russe à grand spectacle

CON CONRAD Le disert chanteur anglo-français au piano Et autres actes

Pièces cinématographiques Distribution des rôles entre des étoiles exclusivement dans "THE MANXMAN" de HALL CAINE Cette vue à elle seule vaut deux fois le prix

TOUTE LA SEMAINE DU 23 JANVIER

W. L. Thorn offre "NOTORIOUS DELPHINE" Drame sensationnel "Est-ce qu'un enfant devrait souffrir pour le péché de son père?"

Cinq autres actes

Comédie Mack Sennett

Représentation continue depuis 1 h. jusqu'à 11 h. du soir. Prix: Ap.-midi, 10-15s; soirs, 15-25s; sam., dim. et fêtes, prix du soir toute la journée.

LES VERS DE LOZEAU

Il reste encore quelques dizaines d'exemplaires du volume de vers de notre ami Lozeau, paru il y a quelques mois, *L'Amour et le feu de l'âme*. Ils se vendent 50 sous l'unité, plus 5 sous pour frais de port. S'adresser au Devoir ou à l'auteur, 343, rue Drolet.

SANATORIUM du docteur ROMEO LEDUC

A MARIEVILLE

Traitement par l'électricité et les rayons X: cancer, rhumatisme, neurasthénie, calculs biliaires, maladies nerveuses et maladies chroniques en général.

Pour renseignements s'adresser à Marieville, au docteur Romeo Leduc, ou à Montréal, au docteur Joseph Arpin, 798 avenue Papineau.

PIANOS-PHONOGRAPHES

Donat Langelier

Fabrique à la Pointe-aux-Trembles. Salles de ventes et bureaux: 358 EST, RUE STE-CATHERINE

PRELART

200 verges de ce bon prélat incrusté (en-laid), qualité "Nairn", légèrement imparfait, carreaux bleus et blancs et autres dessins. Valeur de \$1.75, pour la verge carrée. **\$1.39**

Les mêmes en coupons. Valeur de \$1.75, pour la verge carrée. **\$1.19**

1,000 verges du meilleur linoléum Canadien, 2 verges de large, beau choix de patrons fleuris ou quadrillés, quelque peu endommagé par l'eau. Valeur de 85c et \$1.00 pour la verge carrée. **50c**

SPECIAL

LUNDI, DE 9 HEURES A 11 HEURES A. M.
Environ 200 verges de bon prélat en coupons, 2 verges de large, différentes qualités, prélat anglais vernis, et linoléum, coupons jusqu'à 10 verges en tout. Valant jusqu'à \$1.00, pour la verge carrée. **44c**

Grand croix de linoléum, 4 verges de large ces prélat valent jusqu'à \$1.50, nous les écoulons à **\$1.00** la verge carrée.

200 verges seulement prélat anglais et linoléum, 3 et 4 verges de large, patrons fleuris ou carreaux, vieux en stock, couleurs pâles. Valeur de \$1.10, tant qu'il aura **79c** la verge carrée.

100 rouleaux de bon prélat, garanti absolument parfait, bon assortiment de patrons, fini de deux couches de vernis, notre prix **49c** la verge carrée.

La qualité No 2, très pesant, envers vernis, notre prix **58c** la verge carrée.

**GARNITURES DE
MAISON
TOILE**

20 pièces de coton à rouleaux, avec bordure rouge. Régulier 12c, réduit à **9c**

10 pièces de toile à nappe blanche, finie fin, 56 pouces de large. Régulier 75c, réduit à **59c**

5 pièces de toile unie à draps ou nappes, 2 verges de large. Régulier \$2.50, réduit à **\$1.75**

5 douzaines de nappes en toile, non blanche, 2 verges 3/4 de long. Régulier \$2.50, réduit à **\$1.99**

200 douzaines de dessus de bureaux et oreillers, brodé et ajouré, grandeurs 32 x 32 et 18 x 54 pouces. Régulier \$1.25, réduit à **89c**

5 douzaines de centres de table, imitation de toile, grandeurs 54 x 54 pouces. Régulier \$2.25, réduit à **\$1.39**

SERVIETTES

50 couvrepieds blancs, avec frange, grandeurs 12-4. Régulier \$3.00, réduit à **\$2.49**

10 douzaines de serviettes de bain de couleurs, grandeurs 24 x 56 pouces, très pesante. Régulier \$1.25, la paire, réduit à **\$1.00**

50 douzaines de serviettes en toile, blanche avec frange et bordure rouge, grandeurs 20 x 39. Régulier 50c, la paire **39c**

Un lot de couvrepieds blancs, pas de frange, grandeurs pour lits doubles. Régulier \$3.25, réduit à **\$2.69**

RIDEAUX

Un lot de rideaux en marquise blanche, 2 verges 1/2 de long. Régulier \$3.25, réduit à **\$1.98**

100 paires de rideaux en net blanc, 3 verges 1/2 de long par 60 pouces de large. Régulier \$5.00, réduit à **\$3.98**

1,000 verges de mousseline à rideaux de couleurs, 36 pouces de large. Régulier 15c, réduit à **10c**

10 pièces de coton à drap, non blanchi, pour lits 3/4. Régulier 50c, réduit à **39c**

50 paires de couvertures en flanellette, blanche ou grise. Grandeur 10-4, réduit à **\$2.00**

Grandeur 12-4, réduit à **\$2.75**

GANTS

50 douzaines de gants en laine et cachemire de couleurs. Réduit à **50c**

Gants en chamoisette, gris et noir. Régulier 75c, réduit à **50c**

100 douzaines de gants en chamoisette de couleurs. Régulier \$1.25, réduit à **\$1.00**

Nous avons un assortiment complet en fait de gants en chevreau pour dames, toutes les grandeurs. Valeurs spéciales à **\$2.50 à \$3.00**

BAS

Bas en laine noire, grandeurs 8 à 10. Valeur spéciale à **79c**

Bas en cachemire noir, fini ouaté, grandeurs pour dames. Valeur spéciale à **25c**

Bas en laine noire, lignes désassorties, grandeurs jusqu'à 8. Régulier 75c, réduit à **59c**

Bas en cachemire noir uni et par côtes, pour enfants, grandeurs 4 à 6 1/2. Une valeur spéciale à **15c**

SACOCES

Sacoches de fantaisie, tricot de soie de couleurs assorties. Régulier \$3.50, réduit à **\$2.49**

RUBAN

Ruban en soie duchesse et taffetas, 5 pouces de large. Régulier 25c, réduit à **15c**

Vente de Janvier

Samedi et Lundi les 26 et 28 Janvier

Cette vente de janvier aura des proportions démesurément agrandies; coûte que coûte, nous voulons réduire notre stock avant l'inventaire qui a lieu à la fin de ce mois. Pendant ces 2 jours, nous désirons écouler beaucoup de marchandises, voilà pourquoi nous avons multiplié les valeurs partout, dans nos divers rayons et sur toutes nos marchandises sans aucune exception.

Le cri général est que tout est cher, nous l'admettons, cependant pendant ces 2 jours nous ferons échec aux prix élevés; nous aurons donc à votre disposition des réductions véritables, non pas des réductions fictives, mais des réductions réelles, comparez nos prix, vous serez alors persuadés que notre annonce est sincère.

CHAQUE ACHAT FAIT DURANT CES 2 JOURS EST DE L'ECONOMIE

TAPIS

500 petits tapis de portes, en velours Wilton et aussi Bruxelles, avec frange, toutes sortes de dessins japonais. Valeur de 75c, pour **45c et 55c**

SPECIAL

LUNDI, DE 9 HEURES A 11 HEURES A. M.
50 seulement grands échantillons de tapis tapestry, longueurs de 1 verge 1/2 par 3/4 de verge de large, Notre prix **95c** chacun

125 magnifiques échantillons de tapis velours, dans les plus belles nuances, et de la meilleure qualité possible. Notre prix **\$2.00** chacun.

100 morceaux de bon tapis Bruxelles, 1 verge 1/2 x 3/4 de verge. Notre prix, chacun **\$1.60**

10 seulement rugs en prélat, en fibre et en paille, grandeurs 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4, balance de lignes. Valeur de \$13.00, pour **\$9.00**

5 magnifiques carpettes en velours Wilton et Axminster, légèrement défranchies, grandeurs 3 x 4; genre Oriental, grandeurs 3 x 3 1/2, vert et bleu-Alice. Il n'est pas une de ces carpettes qui vaut moins de \$45.00 à \$55.00. Nous les vendons à **\$39-50**

SPECIAL DE L. N. MESSIER

10 carpettes de différentes grandeurs, variant de 3 x 3 1/2 à 3 3/4 x 4, ce sont des lignes désassorties, dont quelques-unes sans couture, toutes en bon tapestry, vert, drab, oriental et rouge. Valeur de \$25.00, pour **\$19.00**

25 carpettes en tapestry à écouler aux vieux prix comprenant Oriental, vert, rouge et drab. 2 1/2 x 3 Valeur de \$15.00, pour **\$11.00**

3 x 3 Valeur de \$18.00, pour **\$14.00**

3 x 3 1/2 Valeur de \$22.00, pour **\$16.00**

3 x 4 Valeur de \$25.00, pour **\$19.00**

COTON

100 pièces de coton blanc, 36 pouces de large. Valant 20c, pour cette vente **15c**

50 pièces de coton blanc, 36 pouces de large. Valant 25c, pour cette vente **18c**

100 pièces de coton jaune, 36 pouces de large. Valant 20c, pour cette vente **15c**

50 pièces de coton jaune, 40 pouces de large. Valant 25c, pour cette vente **18c**

FLANELLETTE

25 pièces de flanellette rayée, couleurs pâles et foncées. Valant 15c, pour cette vente **12c 1/2**

50 pièces de flanellette rayée, couleurs pâles et foncées, 30 pouces de large. Valant 20c, pour cette vente **15c**

25 pièces de flanellette blanche. Valant 20c, pour cette vente **16c**

25 pièces de flanellette barrée, couleurs pâles et foncées, 36 pouces de large. Valant 25c, pour cette vente **18c**

Un lot de flanellette à robes, couleurs pâles et foncées, "Empire Twill". Valant 20c, pour cette vente **15c**

50 pièces de flanellette "Polonia Velour", pour kimonos, couleurs assorties. Valant 25c, pour cette vente **20c**

Un lot d'édron de couleurs pour kimonos, positivement votre dernière chance à **35c**

TRES SPECIAL

50 paires de couvertures en laine blanche, quelques peu salies, grandes grandeurs, **\$3.49** la paire.

On ne vendra qu'une seule paire à chaque client.

CHEMISES DE NUIT

Chemises de nuit en coton blanc, garnies de dentelle ou broderie. Valant \$1.50, pour **98c**

**SOUS-VETEMENTS POUR
DAMES**

150 douzaines de camisoles. Régulier 75c, pour **39c**

100 douzaines de camisoles pour dames. Valant 20c, pour **19c**

2 caisses de camisoles pour enfants, grandeurs assorties. Tant qu'il y en aura **15c**

SPECIAL

La Balance de nos camisoles en laine naturelle, marque "Penman". Régulier \$1.50, pour **98c**

LAINAGES

Tuques en laine pour fillettes, de deux couleurs: rose et blanc, bleu et blanc, rouge et noir. Valant 50c, pour cette vente **35c**

Tuques "Hockey" pour garçons. Valant 50c, pour cette vente **35c**

Tuques en laine brossée pour enfants, gris, rouge, brun et blanc. Valant 75c, pour cette vente **50c**

Echarpes en laine brossée, couleurs écossaises, bonne qualité. Valant \$3.00, pour cette vente **\$1.75**

Balance de nos vestes en laine pour enfants, deux couleurs seulement, gris et gris taupe. Valant \$1.50, pour cette vente **98c**

Sets en laine brossée pour enfants, comprenant 3 morceaux, gris, rouge, kaki, vieux-rose. Valant \$4.00, pour cette vente **\$1.99**

SPECIAL

Belle dentelle torchon, pour garnitures de lingerie, 2 à 4 pouces de large. Valeurs spéciales à **3c et 5c**

CONFECTION

Blouses en marquise, quelque peu défranchies. Valant \$1.00, pour cette vente **39c**

Blouses en flanellette bleu foncé. Valant \$1.00, pour cette vente **39c**

Blouses en soie paillette noire. Valant \$4.00, pour cette vente **\$2.98**

Robes de maison en fil de couleurs assorties. Valant \$1.50, pour cette vente **89c**

Kimonos en flanellette, jolis patrons. Valant \$4.00, pour cette vente **\$2.19**

Jupons en satin noir. Valant \$1.25, pour cette vente **79c**

Robes de chambre en édron de laine. Valant \$7.00 et \$8.00, pour cette vente **\$4.98**

SPECIAL

Blouses en crêpe de Chine de soie, nouveaux modèles. Valant \$7.00 et \$8.00, pour cette vente **\$3.98**

MERCERIE

20 douzaines de chemises en percale de fantaisie, blanc avec rayures de couleurs, assorties de grandeurs. Valant \$1.00, pour **75c**

35 douzaines de chemises négligées, blanche, poignets français, collet détaché. Valant \$1.25, pour **98c**

10 douzaines de chemises en flanelle grise, collet réversible. Valant \$1.75, pour **\$1.25**

Un lot de jerseys pour enfants, grandeurs 18 à 28, gris, brun, rouge, et bleu marine. Notre prix **79c**

10 douzaines de jerseys, bleu marine et rouge, grandeurs 30 à 20. Valant \$1.35, pour **97c**

25 douzaines de chaussons en laine noire, par côtes. Valant 35c, pour **25c**

20 douzaines de chaussons, tout laine, couleurs assorties, très pesant. Valant 85c, pour **69c**

Un lot de corps et caleçons laine, uni et par côtes, lignes désassorties. Valant \$1.25 à \$1.50, pour **98c**

Un lot de corps et caleçons par côtes, très pesant, ouaté en laine, grandeurs 34 à 46. Valant \$1.75, pour **\$1.39**

Un lot de foulards en laine pour enfants, blanc et couleurs. Valant 50c, pour **29c**

Un lot de vestes en laine pour enfants, brun et rouge. Valant \$1.50, pour **\$1.00**

Un lot de salopettes noires, grandeurs assorties. Valant \$1.00, pour **75c**

SPECIAL

La balance de nos corsets, en bon coutil, grandeurs désassorties. Valant \$1.50 à \$2.00, pour **50c**

BONNETTES

10 douzaines de bonnettes pour enfants. Valant \$1.00, pour **35c**

Bonnettes en velours, peluche et soie. Valant \$1.50, pour **49c**

COLLETS DE FANTAISIE

Echantillons de collets en mousseline. Notre prix pour cette vente **20c**

Un autre lot à **10c**

POUDRE

Poudre veloutée, rose, rosée et blanche, 5c la boîte.

PARFUM

Parfum français, notre prix durant ces 3 jours, l'once **49c**

SOIE A BRODER

Soie à broder, notre prix **1c** l'écheveau

ETOFFES A ROBES

3 pièces de serge, tout laine, noire et bleu marine, 56 pouces de large, nuance garantie. Valant \$2.50, spécial **\$1.59**

4 pièces diagonale noire, bleu Alice, gris, tout laine, 40 pouces de large, très pesant. Valant \$1.50, pour **95c**

SPECIAL

2 pièces bengaline française, noir seulement, tout laine, noir garanti, 42 pouces de large. Valant \$3.00, pour **\$2.19**

4 pièces de piqué français, noir, tout laine, 58 pouces de large, teinture solide. Valant \$4.50, pour **\$3.39**

ETOFFES A MANTEAUX

10 pièces d'étoffes à manteaux, carreaux, jolies couleurs, qualité très pesante. Valant \$4.00, spécial **\$1.95**

3 pièces de drap velours bleu marin, très pesant, teinture garantie. Valant \$4.00, pour **\$2.50**

4 pièces de tweed gris pour habits de garçons, quatre nuances de gris. Valant \$2.50, pour **\$1.59**

**SOIE ET CREPE DE
CHINE**

12 pièces de soie paillette de couleurs, 30 pouces de large, beau fini. Valant \$1.25, pour **95c**

SPECIAL

5 pièces de crêpe de Chine, noir seulement, beau noir. Valant \$2.25, pour **\$1.65**

SPECIAL

5 pièces de soie duchesse noire, 40 pouces de large, pesante, beau noir. Valant \$3.50, pour **\$2.39**

SPECIAL

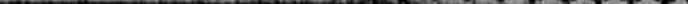
50 pièces de velours de soie noir, pour chapeaux, noir garanti. Valant \$1.25, spécial **85c**

LES 26 ET 28 JANVIER, 2 JOURS DE VENTE CHEZ

TEL ST LOUIS 3460

L. N. Messier
MARCHAND DE NOUVEAUTES

847-849-851 AVE. MONT-ROYAL EST MONTREAL



La Vie Sportive

LE SHAWINIGAN FALLS JOUERA À L'ÉLECTRA

Cette formidable équipe sera aux prises avec le Montréal ce soir dans les séries de la ligue de quilles Provinciale de Québec.

Après avoir triomphé du club Québec samedi dernier, le club Montréal, de la ligue de quilles Provinciale de Québec, devra lutter ce soir contre les équipiers de Shawinigan Falls, à la salle Electra. Cette joute aura une grande influence sur le championnat, car une défaite pour l'équipe de Rod. Lamoureux serait de nature à donner une grande chance aux Québécois de décrocher la palme cette saison, mais nos joueurs ont confiance dans l'issue du match de ce soir et ils comptent remporter les trois parties. L'équipe montrealaise sera à peu près la même que la semaine dernière, à l'exception de Wright

LES GARNETS ET LE LYALL EN SCÈNE

CES DEUX CLUBS SE DISPUTERONT LUNDI SOIR LA PREMIÈRE PLACE DE LA LIGUE MONTREAL AU JUBILÉ. — PARTIE ENTRE L'HOCHELAGA ET LA CASQUETTE.

La Ligue Montréal offrira lundi prochain un programme d'un intérêt exceptionnel. La Ligue du président Chamberland a donné d'ailleurs depuis le commencement de sa saison des joutes qui égalent pour le moins en intérêt tout ce que l'on a vu dans la métropole du Canada. Il est difficile d'imaginer course au championnat aussi excitante que celle que se livrent les clubs de la Ligue Montréal. Les luttas sont actuellement en tête de la Ligue, mais les Garnets les suivent de très près. La principale partie de lundi sera celle qui mettra le Lyall aux prises avec les Garnets. Ces deux clubs se disputent la première place dans la ligue. Les Lyall paraissent avoir une équipe de champions. Ils se sont assurés les services de trois fameux joueurs d'Ottawa, et ils ont en outre des étoiles comme Bédard, Langlois, Lamirande, l'un des meilleurs joueurs de la ligue. Le Lyall paraît plus déterminé que jamais à remporter le championnat de la Ligue Montréal et le public qui assistera aux rencontres de lundi soir au Jubilé verra des joutes mouvementées et excitantes. Il est certain que tous les partisans de la Ligue, tous les habitués du Jubilé, seront là lundi soir pour voir le programme de la Ligue Montréal. Dans la première partie au programme l'on verra le fameux Hochelaga contre La Casquette. Le club de "rooters" du club Hochelaga sera au poste au grand complet. L'on entendra des acclamations lundi soir au Jubilé. Le fameux Brunelle de La Casquette aura une fois de plus l'occasion de montrer son savoir faire. Les mesures énergiques prises par le président Chamberland sont cause que toute brutalité a disparu des joutes. Le public verra donc du hockey et non des batailles.

LE GOURET A STE-AGATHE

De retour au collège, après les vacances accoutumées de Noël, les élèves ont résolu, malgré la perte regrettable du meilleur membre de leur club, de continuer avec les villageois la série de parties commencée depuis l'ouverture de la saison. Ainsi la quatrième partie, que la mauvaise température avait forcée de remettre, a été jouée dimanche dernier. Comme les précédentes, cette partie fut pleine d'intérêt, du commencement à la fin ; cependant à en juger par le résultat, elle fut désastreuse pour les collégiens, mais à ceux qui en furent les heureux témoins, le jugement n'est pas le même et voici pourquoi : c'est que la plupart des points des joueurs de la ville fut bien plutôt le résultat des coups de hasard que l'effet de leur habileté, tandis que ceux des collégiens ne sont dus qu'à de vrais coups d'habileté portés par quelques-uns des joueurs, particulièrement de Clément Martial.

La défaite que viennent de subir les collégiens, ne les décourage pas. Au contraire, ils veulent, dimanche prochain, prendre une légitime revanche : si la température le permet.

Résultats : Ste-Agathe, 8; Collégiens, 2.

VICTOIRE DU TOOKE BROS.

Vendredi soir dernier, le club de hockey Tooke Bros a blanchi le Daly Morin, par un score de 2 à 0, en présence de 200 personnes. La partie fut excitante du commencement à la fin et exempte de toute brutalité. Vers la mi-février, le Tooke Bros se mesurera avec le St-Jérôme. La partie promet d'être intéressante. Nous aurons l'occasion d'en parler de nouveau.

Tout club amateur qui ne craint pas la défaite est prié de communiquer avec M. P. Robillard, 1882, Notre-Dame ouest, ou M. E. Labelle, 108, Palm, West. 2427.

CONDOLÉANCES

A une assemblée de la chorale St-Zotique, tenue le 23 janvier, M. le président E. Corbeil proposa, se-

L'EXPOSITION SE TERMINERA CE SOIR À 11 HEURES

LE CINQUIÈME SALON DE L'AUTOMOBILE A REMPORTE UN BRILLANT SUCCÈS — UNE FOULE NOMBREUSE HIER SOIR

Quoique pas aussi considérable que jeudi soir, l'assistance au salon de l'automobile hier soir était plus nombreuse que le jour correspondant de 1917. C'était hier la soirée de la Vallée de l'Ottawa et un succès complet fut enregistré. Un grand nombre de visiteurs se rendirent à l'exposition et plusieurs ventes importantes furent faites par les diverses compagnies qui exposent au salon.

L'assistance d'hier fut de 8,516 contre 7,502 pour le même soir en 1917.

Aujourd'hui sera la dernière journée du salon net désignée comme la "journée des alliés".

Un programme musical a été préparé pour la circonstance par l'orchestre des Grenadiers et les concerts seront donnés à 2 heures 15 et 8 heures 15.

VICTOIRE DU CERCLE PAROISSIAL ST-ZOTIQUE

En présence d'une foule qui était accourue au patinoir de Belleville, le C. P. de St-Zotique et le Canadien, de Valleyfield, se sont livrés une lutte très belle, malgré la défaite des gars de Valleyfield. Les deux équipes évoluèrent sur la glace pendant les deux premiers vingt minutes sans compter de point.

Après le repos réglementaire, les deux adversaires reprirent le jeu de plus belle. Au bout de 10 minutes, Bourque déjoua le gardien des buts du C. P. St-Zotique, et enregistra l'unique point de Valleyfield. Les supporters du Valleyfield ne doutèrent plus de la victoire en leur faveur. Dans le dernier quart, le C. P. de St-Zotique s'embarqua sur la glace avec la ferme résolution de revenir à Montréal avec la palme de la victoire. En effet, après quatre minutes de jeu, Delorme compta un point pour les visiteurs, ce qui rendit la partie excitante au plus haut point. Le Canadien, de Valleyfield, redoubla d'efforts, mais en vain, car Durocher fit un "rush" sensationnel et déjoua Tanguay dans ses buts, et compta le point vainqueur pour le C. P. St-Zotique. Les amateurs présents ne purent retenir leurs applaudissements pour nos Montréalais. Dans les huit minutes qui suivirent, malgré l'intensité du jeu, il n'y eut aucune chance de part et d'autre de compter de nouveau. Certes, ce fut une partie de hockey comme il s'en joue chez nos professionnels. Le gérant Lambert remercia le Canadien de Valleyfield du bienveillant accueil qu'il fit au C. P. St-Zotique. Nul doute que le public de Montréal aura l'occasion de voir aux prises ces deux clubs, durant le mois de février, au Jubilé.

Alignements : C. P. St-Zotique Canadien de Valleyfield.

P. Lalonde Buts Tanguay
Durocher Défenses Bourque
Reeves " Quenneville
Gareau Centres Garand
Delorme Ailes Leduc
Allard Montpetit
Plamondon Substituts Lepage
Moore Deschamps

Résumé : Première et deuxième période : Pas de point.

Troisième période : Bougie, 9.45.

Quatrième période, 2, C. P. St-Zotique, 4.00.

Quatrième période, 3, C. P. St-Zotique, 8.00.

condé par le Dr G. Labarre, qu'un vote de condoléances soit adressé à M. le docteur Louis Verschelden, maître de chapelle du St-Enfant-Jésus, ainsi qu'à M. Legault, membre de la chorale St-Zotique, à l'occasion de la mort de leur épouse, et que copie soit transmise aux journaux.

A. DEGRAY, Secrétaire.

LES ECHECS RUDE RENCONTRE DE M. JOS. SAWYER

A la réunion des amateurs d'échecs à la salle des Chevaliers de Colomb, le 3 janvier dernier, M. Joseph Sawyer disputa au champion américain Marshall, une des plus rudes joutes des 32 parties simultanées, livrées au cours de la soirée.

Pour la satisfaction de nos lecteurs et des amateurs du noble jeu, nous publions aujourd'hui cette intéressante partie. Il suffit d'aligner les pièces, pour constater de prime abord l'ardeur qu'a mise l'ex-champion canadien à terrasser son adversaire ; le développement des mouvements d'attaque, comme la sûreté des coups de défense, révèle toutes les qualités du jeune joueur aux prises avec les tactiques du rusé américain.

Nous recommandons donc une étude attentive de cette joute, moins brillante que sûre et presque classique, tant les deux luteurs se sont acharnés au moindre avantage que la partie pouvait offrir.

M. Joseph Sawyer jouait les blancs et soutint le bénéfice de l'attaque jusqu'à la fin, alors que M. Marshall lui offrit la partie nulle au 33e coup.

Voici la partie :

Jos. Sawyer Blancs	F.-J. Marshall Noirs
1 P-4R	1 P-4R
2 C-3FR	2 C-3FD
3 F-5C	3 P-3TD
4 F-4T	4 C-3F
5 Roquent	5 F-2R
6 D-2R	6 P-4CD
7 F-3CD	7 Roquent
8 P-3FD	8 P-4D!
9 PxP?(a)	9 CxP
10 CxP	10 C-5F!
11 D-4R	11 CxG
12 DxC4R	12 F-3D
13 D-4R	13 T-1CD
14 P-4D	14 F-2CD
15 P-5D	15 CxPD!
16 P-2FD	16 P-4FR
17 D-3D	17 D-5T
18 P-3CR	18 D-6T
19 F-3C!	19 P-3F
20 P-4F	20 T-1R
21 D-3F	21 TD-1R
22 D-2C	22 D-4T
23 F-1D	23 D-2F
24 F-3T	24 P-4FD
25 C-3T	25 P-5FD
26 C-2FD	26 F-4F éch.
27 R-1T	27 T-2R
28 F-2D	28 TR-1R
29 TD-1R	29 TxT
30 TxT	30 TxT éch.
31 FxT	31 D-3R
32 F-2F	32 FxP
33 DxF	
Nulle.	

(a) P-4D était le coup.

UN EXPLOIT DE PROFESSIONNEL

Il n'y a pas que le champion américain qui puisse ambitionner avec honneur le mérite de jouer des parties simultanées. Avec autant d'exactitude que M. Frank Marshall, M. Joseph Sawyer a, entrepris, samedi dernier, dans les salles du Club d'Echecs de Westmount, la tâche de faire face à 17 joueurs à la fois, la plupart de ceux qui avaient livré bataille au plus brillant tacticien des Etats-Unis.

M. Sawyer est un joueur de haute école et de fortes dispositions ; champion du Canada pendant de longues années, il a disputé son titre avec honneur contre de rudes adversaires. Technicien habile, il joint à une ténacité étonnante, une audace qui cause toujours des surprises ; c'est un des joueurs d'échecs canadiens français des mieux doués et des plus brillants, et a conquis

dans le domaine des célébrités de l'échiquier une renommée enviable tant aux Etats-Unis qu'au Canada.

Il se trouvait donc samedi soir dans son élément, en mettant en valeur ses ressources de joueur rusé et en évidence ses profondes connaissances. Aussi a-t-il renversé huit de ses adversaires, soutenu l'assaut de quatre autres qui ont eu l'avantage de la nullité, et subi quatre défaites. Ce beau résultat peut se comparer à celui obtenu par Marshall le 2 janvier dernier, alors que le champion dut concéder onze parties sur les vingt-trois qu'il échangea avec les joueurs du club de Westmount.

C.-E. P.

LE MONTAGNARD

Les raquetteurs du Montagnard se rendront à Cartierville, dimanche prochain. Cette sortie, qui est pour les membres seulement, se fera en raquettes et sera sous la présidence du capitaine J.-A. Lebeau.

Le départ aura lieu à 9 heures, angle avenues Mont-Royal et du Parc.

BURNS CONTRE FK. FLEMING

Il est à peu près certain que la prochaine rencontre de Frankie Fleming avec Joe Burns sera la dernière bataille qu'il fera avant d'abandonner l'arène même si la guerre devait se terminer demain. On doit comprendre par là que Fleming doit avoir placé avantageusement les argents qu'il a faits depuis quelques années et qu'il se propose de se livrer à d'autres occupations.

Fleming se prépare à son combat avec Burns au gymnase de la Casquette où ses compagnons d'entraînement sont Eugène Brousseau et Red Allen. Au dernier concert-bout de St. Michaels, Fleming a su démontrer qu'il possède encore ses belles qualités et tous sont encore d'avis que Joe Burns aura fort à faire pour se débarrasser d'un rival aussi expérimenté. Le pugiliste de la Pointe St-Charles a cependant lui aussi de nombreux partisans qui ne demandent pas de l'idée que les beaux jours de Fleming sont passés et que son remplaçant ne saurait être d'autre que Burns, qui, il faut bien l'avouer, a des talents réels de boxeur. Frankie Fleming n'est pas sans considérer son adversaire à sa juste valeur et rien n'est négligé pour cette grande rencontre.

Bon routier, Fleming s'entraîne pour avoir du souffle en traversant quotidiennement le fleuve St-Laurent entre Montréal et Laprairie. L'air vivifiant de notre hiver vraiment canadien l'aide sûrement à se mettre en forme. La rencontre de mercredi prochain fera donc époque dans les annales de la boxe à Montréal. Les amateurs seront tous au Parc Sohmer ce soir-là. C'est une attraction dont les grands clubs américains s'enorgueillissent, car la timbale à décrocher n'est autre que le titre de champion des poids légers du Canada.

Vous ne lisez pas le NATIONAliste? Vous ignorez donc toutes les nouvelles du samedi après-midi et du samedi soir.

LES RAQUETTEURS DE LA CASQUETTE

C'est demain après-midi qu'aura lieu la deuxième grande sortie annuelle des raquetteurs de l'Association de la Casquette, à la résidence du gouverneur de l'île, M. Alexandre Martin.

La fête sera présidée par Son Honneur le maire Martin et M. Chs. Chamberland, gérant-général de l'association.

Les officiers de la section font un appel S. O. S. à tous les membres de l'association de bien vouloir venir rehausser par leur présence l'éclat de cette grande sortie.

La marche sur le fleuve est agréable et tous ceux qui feront le voyage reviendront enchantés de leur belle excursion.

Le départ aura lieu à 2 heures très précises des salles de l'association et le retour vers les 6 heures.

Donc que pas un ne manque à l'appel de notre vice-président honoraire.

NÉCROLOGIE

FUNÉRAILLES DE FEU MME J.-E. LAFOREST

Fraserville, 24. — Le service funéraire de feu Mme J.-Elise Laforest, décédée le 23 janvier, aura lieu à 10 heures, à la paroisse St-Patrice.

La levée du corps fut faite par M. Ph. Roy, curé de la paroisse. M. l'abbé Joseph Laforest, neveu de la défunte, a chanté le service, assisté des abbés P. Crépault et P. Lapierre.

Dans le chœur on remarquait M. Ph. Roy, curé de la paroisse, MM. les abbés Beaudoin, directeur du collège de Sainte-Anne, et Léon LaRoche, curé de La Durantaye.

La défunte laisse son époux, M. J.-E. Laforest, deux fils, J.-E. Laforest, E.E.G.D., et Gustave, et six filles : Mesdames C.-E. LaRoche et Henri Pouliot, et Mesdemoiselles, Antoinette, Rebecca, Cécile et Angélique.

FUNÉRAILLES DU DR L. CATELLIER

Québec, 25. — Les funérailles du Dr Laurent Catellier, ont été célébrées cette semaine en la Basilique. Un cortège nombreux accompagnait la dépouille mortelle du regretté défunt. Le chanoine Laflamme, curé de la Basilique a chanté le service funéraire, assisté de diacre et sous-diacre.

Son Eminence le cardinal Bégin avait pris place au chœur, ainsi que Mgr Roy, et un nombreux clergé. Le deuil était conduit par M. Ludger Catellier, fils du défunt, son frère, Téphore Catellier, le juge H. C. Pelletier, Edmond R. Allyn; ses beaux-frères, le juge Dorion, M. M. Lucien Moreau, Chs. Allyn, Richard Allyn, ses neveux; MM. G. S. Marceau, Adj. Turcotte, T. Turcotte, D. Catellier, ses cousins.

Tous les professeurs des différentes facultés de l'Université Laval assistaient en corps, accompagnés de tous les élèves et d'une foule de parents et d'amis du regretté disparu.

CONDOLÉANCES

A une assemblée tenue le 20 courant par la chorale du Saint-Enfant-Jésus sous la présidence de M. Maxime Jarry, il a été proposé et appuyé à l'unanimité qu'un vote de condoléances soit adressé au maître de chapelle de cette chorale, M. le docteur Louis Verschelden à l'occasion de la mort de son épouse.

Egalement les membres de la "Schole Cantorum", à leur réunion de lundi, 21 janvier, ont présenté toutes leurs sympathies à leur con-

NEROS
TABAC À PIPE
PURE CANADIEN
FABRIQUÉ EN CANADA
UNE BOÎTE À PIPE
Fournit pour tous les goûts
Société NEROS, 110, rue St-Jacques, Montréal, P.Q.

La Vision du Heros

La St. Jacques Tobacco Packing Co., Ltée. Bureau-chef : 842 rue Ontario, Malouneuve. Tél. LaSalle 319. Manufacture : St-Jacques, P.Q.

MOTION DE SYMPATHIES

Les médecins de l'hôpital Notre-Dame ont voulu témoigner par la résolution suivante, leurs plus vives sympathies à Mme Georges Villeneuve, à l'occasion de la mort de son mari, le docteur Georges Villeneuve, directeur de l'Asile Saint-Jean de Dieu.

"Les membres du Bureau médical de l'hôpital Notre-Dame ont voulu témoigner par la résolution suivante, leurs plus vives sympathies à Mme Georges Villeneuve, à l'occasion de la mort de son mari, le docteur Georges Villeneuve, directeur de l'Asile Saint-Jean de Dieu.

Le Bureau médical délègue pour le représenter aux funérailles, M. le docteur Oscar F. Mercier, chirurgien en chef de l'hôpital. Il prie respectueusement madame Villeneuve d'agréer l'expression de ses plus profondes condoléances.

LE RÈGNE DE LA TERREUR CONTINUERA

Pétersbourg, 26. — Au cours d'une assemblée des Gardes Kesksholm, l'enseigne Krylenko, commandant en chef des bolcheviks, a déclaré hier, que bien qu'il croit en la liberté de parole, toutes les libertés doivent être mises de côté, aussi longtemps que durera la lutte avec la bourgeoisie.

"Nous tenons le pouvoir des délé-

gués des ouvriers et des soldats, ajoute Krylenko, et ce n'est pas pour rien. Tous ceux qui mettront des entraves à notre marche seront punis. Nous ne devons pas arrêter notre règne de terreur, tant que tous nos ennemis n'auront pas été exterminés. Le châtiment pour eux jusqu'à la fin et sans merci."

Dans une autre assemblée, Marie Spiridonova, président de la Conférence des paysans de toutes les Russies, parlant des dernières rixes qui ont eu lieu le 18 janvier courant dans les rues de Pétersbourg, s'est écriée qu'on ne conduisait pas une révolution avec des gants de chevreau, et que les récents événements n'étaient que les avant-coureurs de ce qui serait accompli dans la suite par le socialisme.

M. LAVIGUEUR ACCEPTE LA CANDIDATURE

Québec, 26. — Une délégation de près de deux cents hommes d'affaires de la ville de Québec est allée, hier après-midi, à 4 heures, rencontrer le maire Lavigueur, à l'hôtel de ville, pour lui demander de briguer de nouveau les suffrages à la mairie. M. Cyrille Duquet a présenté au maire des requêtes portant 12,000 signatures à l'appui de sa candidature. M. le maire Lavigueur a remercié la délégation et a déclaré qu'il acceptait avec plaisir la candidature qu'on lui offrait.

LE LAIT SE FAIT RARE À SHERBROOKE

Sherbrooke, 26. — La pénurie du lait commence à se faire sentir en notre ville. Une des compagnies laitières locales nous déclare que la distribution quotidienne sera dorénavant plus tardive et qu'elle peut diminuer en quantité.

POUR SOIGNER

Vieillards, Adultes, Enfants et Bébés, contre toutes maladies de la gorge, des bronches et des poumons vous devez vous servir du SIROP du

Dr J. O. LAMBERT

le grand spécifique qui guérit

TOUX, RHUME, BRONCHITE, CATARRHE, ASTHME, CROUP et la CONSOMPTION A SA PREMIERE PERIODE

Pour soulager le bébé aussi bien que tout membre de la famille, sans distinction d'âge, pourquoi ne pas recourir directement au véritable spécifique, lequel par ses propres mérites

a obtenu la PLUS GRANDE VENTE

C'est pourquoi nous avons lancé un défi de

\$1,000.00

Concernant la valeur intrinsèque que nous avons la plus grande vente sur le marché non seulement au Canada mais dans l'Empire Britannique.

Personne n'ose se présenter pour nous contredire et tenter de gagner notre pari de **MILLE PIASTRES.**

Puisque nous sommes arrivés à surpasser tous produits analogues, cela n'est-il pas suffisant pour vous convaincre que le **Sirop du Dr J. O. LAMBERT** est celui qui doit se trouver dans tous les foyers.

Soignez votre rhume avec le **Sirop du Dr J. O. LAMBERT** et la Consommation ne peut vous atteindre.

Dr J. O. LAMBERT, limitée, Montréal

Les plus grands fabricants de sirop contre la Toux, le Rhume, etc. (Anticonsomptif) de l'Empire Britannique.

Prenez garde aux imitations qui ne se vendent que sous le titre de goudron et d'huile de foie de morue et qui n'en possèdent pas du tout.

L'A.C.J.C. A MONTRÉAL

PENDANT QUE LES HOMMES S'AGITENT...

Le Canada traverse, durant ces mois-ci, une crise, une crise profonde. Dans le domaine politique, dans le domaine économique, dans le domaine social, les événements s'entrechoquent, et la secousse a sa répercussion jusque dans nos âmes, prises de vertige et de peur.

Ordre des affaires gouvernementales. Une école d'organiseurs, originaire de rives lointaines, tente, par des méthodes, avouables ou non, de transformer la loi organique du pays. Elle s'imagine que le fait pur, le précédent, possède, comme dans l'édifice politique britannique, la puissance convenable pour modifier le statut traditionnel. Pourquoi ne pas se rappeler que, au rebours de la constitution anglaise, fondée sur des mouvements, en partie documentaires, en partie sans titres, le fait juridique, uniquement le fait juridique, peut, de droit, changer la nature de notre loi constituante, toute entière éclose de textes?

La même école soumet à l'appréciation des foules un remaniement, un acte qui, de soi, relève de l'examen des juriconsultes et des diplomates. Elle commet donc un nouveau péché, puisque, chez nous, l'Etat est loin d'avoir pour assises la démocratie avec ses hypothèses. Un lien de solidarité rattache toutes nos chartes entre elles; lois de 1774 et de 1791, lois de 1840 et de 1867. Or, leur rédaction remonte bien avant 1910, date mémorable où la métropole a décidément introduit sous l'enveloppe, surtout républicaine, et en quelque coins, démocratique, de ses institutions, la grande erreur moderne. Aussi est-ce une faute de logique et d'histoire que de prétendre déduire de tels postulats la constitution de 1867 et ses dérivés.

Ordre de la richesse publique. Les dilapidations épuisent le trésor, le poids de l'impôt s'appesantit, chaque jour, davantage sur les épaules affaiblies du contribuable. Le bien national est grevé d'hypothèques, et derrière l'Union Jack, que le Présent déploie devant nos yeux pour dissimuler le Demain, nos oreilles devinent des pas, les pas du créancier. Il approche et, à travers les déchirures du drapeau, nous discernons la coupe et les couleurs de son costume. Mon pauvre pays!

Ordre social. Deux groupes ethniques, éléments primordiaux de la nation, se livrent bataille. L'un opère sur tous les terrains; les canons de sa presse conviennent l'autre de mitraille; insultes, calomnies; rancune à un quelconque, admirable de conception et de facture, il se hâte de ruiner les ressources vitales de l'adversaire. Debout près des remparts de son droit, celui-ci reste en silence aux attaques. Il a un vieux pour le moment que, si la justice ne d'une allure lente, elle a pourtant des pieds qui ne se lassent jamais; et qu'à l'heure précise où le combat s'arrête, sur la route des siècles, pour savourer sa victoire, l'immortelle vengeance l'a déjà rejoint, ses doigts d'acier lui serrent la gorge; il faut rendre compte.

Voilà ce chaos! La race française s'y maintient stable. C'est à tort qu'on verrait là du miracle, car elle repose sur un appui: des aïeux, des souvenirs. Les déluges de nations indifférentes ou ennemies nous visitent et éprouvent des déceptions. Tant mieux! Un suisse, un belge, un canadien sont-ils français? Non. Tous ces hommes descendent des mêmes ancêtres gaulois et latins, mais le sol sur lequel ils demeurent, se trouve, pour chacun différent; le même génie les marque, au front, de sa lumière, mais le sang qui coule dans leurs veines, vivifie des pensées et des aspirations dissimilables. Sur ce territoire, nous restons les seuls canadiens. Lorsque nos hommes d'Etat, à nous, auront saisi la signification profonde de cet axiome de la science politique et sociale, au Canada, ils tiendront la clef dont se servira la Patrie pour ouvrir et franchir à l'aise les portes de l'avenir.

C'est en effet un calcul quasi insoluble que d'évaluer les chances de fusion entre les sentiments anglais et notre idéal. Trop d'incompréhensions, le théorème, et d'ailleurs, la donnée préliminaire fait défaut: le respect de la famille latine par la caste saxonne. S'il existait des probabilités d'entente, un intervalle de cent cinquante-huit années eût suffi à en produire la preuve. La méintelligence ne résulte nullement de causes économiques; elle est le produit de l'individualité et d'écarts, nos voisins manquent, sous ce rapport, d'aiguillon pour piquer leur envie. Le problème appartient à la morale et (félicitons le hugenot André Siegfried de l'avoir si franchement affirmé) à la religion. Aussi bien, les Canadiens auront-ils plus travaillé pour les possibilités d'accord, que tous les pélerinages de commerçants vers Québec, que tous les discours de tribune, que tous les écrits des meilleurs publicistes, quand, pour le bénéfice des Anglais, ces nomades de la terre natale, de la philosophie et de la vérité, ils auront établi, partout, deux les provinces, des cours d'apologétique, prêchés en langue anglaise par des bouches françaises.

Le Droit est illusoire si nulle sanction ne flaque les règles qui le conditionnent. Eh bien! disposons la force aux côtés de notre cause, en réalisant l'indépendance économique. "Initium sapientiae, timor Domini": Si les foups continuent de burler, ils cesseront peut-être de nous ficher leurs griffes dans les chairs. Notre journée ne se perdra plus à panser des blessures, mais à utiliser nos mouvements.

Pour nous orienter vers ces buts définis, nous attendons une classe dirigeante. Sans doute, on rencontre, parmi nous, des fortunes de l'intelligence, des riches de biens temporels, des revêtu d'autorité. Ces personnes représentent les fondes de pouvoir de la race, le monde "dirigeant", le cœur social dont les muscles, à la fois esprit et matière, doivent déterminer, par leur fonction propre, le flux et le reflux de la vie dans les membres de la communauté. Le philosophe se penche donc sur l'être collectif, notre

pays français: il en ausculte la poitrine avec attention, et finit par diagnostiquer l'insuffisance cardiaque. Qui, le sociologue à beau chercher une élite qui nous mène avec hésitation vers nos destinées, avec érudition, avec hardiesse, il ne se butte même pas, dans son exploration du péril actuel, à un solide carré de "directeurs" qui commandent le ralliement et organisent les mesures de salut à l'intérieur de ses lignes. Effrayées par l'amoncellement des nuages à l'horizon, les âmes vont et viennent en quête de conseils et de réconfort. Dans ce brouhaha, combien de voix maîtresses se soucient-elles de réclamer le sang-froid et d'indiquer des abus? Dix à peine. Et les intelligences sont les seules à profiter de leurs paroles libératrices, vu que, pour atteindre la région des consciences, le son requiert une qualité spirituelle, ici absente. L'orage arrive, et beaucoup se meuvent encore dans l'incertitude et la crainte. Alea jacta est?

Le navire de l'Etat longe une chaîne d'écueils, et le pilote sommeille! La barque, louée au nautonier par le divin Armateur, frôle presque les récifs, et le nautonier se refuse à courir au gouvernail pour donner un coup de fond! Equipage et passagers en sont rendus à ne se fier plus qu'à l'intervention directe d'en haut. Folie! La société espère un prodige, au lieu d'agir sur les causes secondes pour les contraindre à s'acquiescer de leur mission. Dans son trouble, elle oublie que maintenant comme toujours, le gage du succès, c'est l'aide-soi, le ciel l'aidera!

Par cette attitude est une résultante. Théories utilitaires et parfumées de nos hérétiques matérialistes; sophismes mielleux du dix-huitième siècle; chatoyant régime parlementaire, milieu si favorable à la culture et à l'activité de ces microbes sociaux; la courte énumération précédente réunit les principaux agents d'infection chez nos "lettrés". Qu'est-il advenu une fois que des officines, Europe et Etats-Unis, où séjournèrent ces miasmes, le vent des circonstances eut soufflé dans notre direction? Le Canada français chemina sur les plaines du dix-neuvième siècle, et autour de sa tête flottaient les vapeurs toxiques dont j'ai analysé les poisons. Les yeux, le nez, la bouche en ont peu à peu subi l'influence pernicieuse, puis la contagion a gagné les parties internes, et aujourd'hui que la tempête menace, que le tonnerre gronde et que, sous la pression des coups, ses deux tympans vibrent à se briser, la sensation aboutit en vain à un cerveau engourdi. — A l'égalité des droits correspond l'égalité des devoirs; ce nivellement rase les responsabilités à fleur de conscience; le champ social et le champ religieux sont, après le champ politique, aplatis par le rouleau révolutionnaire, et, sur cette avenue déserte, Epicure et le libéralisme d'Edith, bras dessus, bras dessous, promènent leur souple élégance.

Le corps social est sain et l'erreur n'a pu bouleverser son tempérament puisque sa naissance à la vie des peuples a précédé la maladie organique de sa mère. Mais qui préservera des faux pas ce tronc réellement décapité, dont les jambes marchent encore et dont les bras s'agitent dans le vide? Qui parera aux accidents? Qui garantira ses membres contre les grêlons et la foudre? Qui déjouera les pièges du charlatan sans-culotte et de son compère? — Nous avons raison de croire à la Providence.

Un politicien de talent s'est, un jour, écrit: "Le vingtième siècle sera le siècle du Canada". Elargissons par un vœu, l'étendue étroite que couvrait la pensée de l'orateur. Qui, puisse le vingtième siècle être celui du Canada, le siècle où, de tous les peuples du globe; l'époque où, de toutes celles de ses annales, le peuple canadien-français paraîtra le plus glorieux, parce qu'il aura placé Jésus-Christ à la base de sa vie intégrale; vie politique et économique, vie intellectuelle et artistique, vie familiale; parce que, soumis enfin à l'ordre essentiel des sociétés, les responsables auront dirigé les masses comme des chefs doivent le faire!

"Instaurare omnia in Christo": claire devise, fixée par la main d'un génie au firmament de notre âge! O peuple canadien-français, guidé par ses Mages, redevenez voyants, suivez cette étoile, et bientôt agenouillez-vous ensemble autour du berceau, vous redresserez par vos sourires aux petites mains tendues du Bonheur naissant.

TESSIER-FERRIERE.

NOTRE SOIRÉE

Que nos amis fassent un dernier effort pour compléter la vente des billets qui leur ont été confiés et de ceux qui restent en dépôt! Cette soirée en vaut la peine, nous le redisons bien haut; ses parties littéraires et artistiques, mises au service de notre histoire, et son programme musical en feront sûrement un succès. Au 31.

AU CERCLE DE

LA MENNAIS

Conférence donnée par M. l'abbé Perrier, le 7 février au collège Sainte-Elisabeth, sur "La bonne presse". Billets en vente au presbytère de la paroisse de Sainte-Elisabeth, à prix populaires.

CONVOCATIONS

Comité central: Réunion vendredi.

Comité de propagande: Réunion mardi, au No 651, de la rue Papineau.

Sous-comité des questions ouvrières: Réunion dimanche matin, à 10 heures, au No 834, rue Lafontaine.

Sous-comité de colonisation: Réunion samedi.

Barthélemy: Réunion dimanche, à 4 h. 30.

De la Mennais: Réunion lundi.

Il faut Soigner un Rhume dès le Début surtout faire un choix Judicieux du Remède

Si tous les remèdes pour le rhume étaient comme le Sirop Gauvin, conformes aux plus récentes découvertes de la médecine contemporaine, fabriqués d'après les formules de médecins célèbres, par des chimistes compétents, on verrait bien moins de cas de bronchites chroniques, de tuberculose et autres maladies des voies respiratoires.

Le Sirop Gauvin pour le rhume, composé de Menthol, d'Eucalyptol, de Gomme d'Epipette, de Corisier Sauvage et autres médicaments préconisés par les maîtres de la science, est conforme aux plus récentes découvertes de la science médicale, c'est pourquoi il offre aux personnes souffrant d'affections des voies respiratoires, toutes les garanties de guérison. Le

SIROP GAUVIN pour le rhume

est agréable au goût, inoffensif et de digestion facile, c'est le remède le plus sûr, le plus efficace à employer de préférence dans tous les cas de

RHUMES, ENROUEMENTS, TOUX, BRONCHITES, CATARRHE, GRIPPE, COQUELUCHE ET AUTRES MALADIES DES VOIES RESPIRATOIRES

L'EUCALYPTOL, l'un des médicaments qui entrent dans la composition du Sirop Gauvin, est un des plus puissants antiseptiques connus. Il est extrait des feuilles et des fleurs de l'Eucalyptus, un arbre atteignant une hauteur de 100 à 250 pieds, qui croît en Tasmanie, une île du sud de l'Océan Pacifique, séparée de l'Australie par le détroit de Bass, où il exerce une influence fa-

vorable sur la salubrité de ce pays. Il est démontré que les personnes résidant à proximité des plantations d'Eucalyptus, ne souffrent jamais de rhumes, toux ou autres affections des voies respiratoires. L'Eucalyptol est employé avec succès dans toutes les affections microbiennes de la gorge, des bronches et des poumons, et c'est le médicament le plus efficace contre la tuberculose.

Il n'a plus de rhumes depuis qu'il fait usage de SIROP GAUVIN

"Depuis plusieurs années je souffrais d'enrouements, de rhumes et de maux de gorge au moindre changement de température. Il y a quelque temps on me recommanda le Sirop Gauvin pour le Rhume, je l'employai et je dois vous dire que depuis l'usage de deux bouteilles de ce sirop je n'ai ni enrouements, ni rhumes, ni aucune affection de la gorge."

J. E. PROVOST, 1804, RUE MASSON, MONTREAL.

LE SIROP GAUVIN est en vente partout à 25 sous la bouteille.

Essayez-le et n'acceptez pas de substituts.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, MONTREAL, QUE.



RECOLTE DES FEUILLES DE L'EUCALYPTUS EN TASMANIE POUR LA FABRICATION DU SIROP GAUVIN

soir.
Des Hautes études: Réunion mardi.
Des Ormeaux: Réunion mardi.
Dollier de Casson: Réunion lundi.
Eymard: Réunion mercredi.
Jacques-Cartier: Réunion samedi.
La Haye: Réunion lundi.
Landry: Réunion vendredi.
Langevin: Réunion mercredi.
La Salle (section collégiale): Réunion lundi.
Pie X: Lundi, soirée d'étude; apologetique; mercredi, réunion de la section spéciale d'étude. Sujet: "Le socialisme".
Notre-Dame de Montréal: Réunion mardi.
St-Clement: Réunion mardi.
St-Jean-Baptiste: Réunion samedi.
St-Laurent: Réunion mercredi.
Sainte-Philomène: Réunion mercredi.
St-Stanislas: Réunion mercredi.
St-Zotique: Réunion lundi.

CHRONIQUE RELIGIEUSE ROME ET LE MONDE

EVANGILE

LE DIMANCHE DE LA SEPTUAGESIME.

EVANGILE SELON S. MATTHIEU. Ch. XX, v. 1.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Le royaume du ciel est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Après être convenu avec eux d'un denier pour leur journée, il les envoya à sa vigne. Etant sorti vers la troisième heure, il en vit d'autres qui étaient

oisifs sur la place publique, et il leur dit: Vous aussi, allez à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable; et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième heure et vers la neuvième, et il fit la même chose. Enfin il sortit vers la onzième heure, et en ayant trouvé d'autres il leur dit: Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour dans l'oisiveté? C'est, lui répondirent-ils, parce que personne ne nous a loués. Et il leur dit: Allez aussi à ma vigne. A la fin du jour le maître de la vigne dit à son intendant: Appelez les ouvriers, et payez-les en commençant par les derniers et en finissant par les premiers. Ceux donc qui étaient venus vers la onzième heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier. Ceux qui avaient été loués les premiers, venant à leur tour, s'attendaient à recevoir davantage, mais ils ne reçurent tous qu'un denier; et en le recevant ils murmuraient contre le père de famille. Ces derniers, disaient-ils, n'ont travaillé qu'une heure, et vous leur avez donné autant qu'à nous qui avons porté le poids du jour et de la chaleur. Mais il répondit à l'un d'eux: Mon ami, je ne vous fais point de tort: n'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier? Prenez ce qui vous appartient, et retirez-vous: je vous donne à ce dernier autant qu'à vous. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux? Je n'ai que votre oeil soit mauvais parce que je suis bon? C'est ainsi que les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers: car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Fraternité St-François, Rue Dorchester-ouest, No 964. Réunion des frères dimanche, 27 janvier 1918, à 2 heures p.m.
Les membres sont priés de s'y rendre sans autre convocation.
Le Secrétaire.

OEUVRE DES TABERNACLES

Lundi, le 28 janvier, à 3 heures de l'après-midi, aura lieu la célébration de la fête patronale de l'œuvre des Tabernacles, à la chapelle de la maison-mère des Dames de la Congrégation, rue Sherbrooke ouest. Il y aura une allocution prononcée et un salut solennel du T. S. Sacrement donné en la dite chapelle, et la cérémonie sera présidée par S. G. Mgr l'archevêque de Montréal.

Tous les associés et amis de l'œuvre sont instamment priés d'y assister.

L'œuvre des Tabernacles, établie depuis cinquante ans à la maison-mère des Dames de la Congrégation pour but de fournir aux missions pauvres les ornements d'autel dont elles sont dépourvues. Elle a choisi pour patron saint François de Sales, dont la fête tombe le 29 janvier. La cérémonie dont il est question plus haut a donc lieu aux premières heures de cette fête.

ÉCHO DU CONCOURS LITTÉRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE

Le chef du secrétariat de la Saint-Jean-Baptiste serait reconnaissant envers les auteurs de ces deux manuscrits: "Une veillée à l'hôpital de St-Jean" et "Journal adressé par Guillemette Hébert de Kébec, à sa cousine Louise Rollé de Kébec", s'ils voulaient bien lui écrire sans tarder.

DÉLÉGATIONS AUPRÈS DE SIR LOMER GOVIN

Québec, 21. — Le premier ministre a reçu ce matin une délégation du Board of Trade et de l'Association des Manufacturiers. Chaque corps avait à sa tête son président: pour le Board of Trade, M. Zeph. Hébert, et pour les manufacturiers, M. William Rutherford. Ces messieurs ont eu une conversation à cœur ouvert et sont repartis contents de leur entrevue avec le premier ministre et des raisons qu'il leur en a données de son opposition à leur projet.
Ces messieurs voulaient, on le sait, la nomination d'une commission de 7 à 9 membres.

SANATORIUM

Pour les maladies Nerveuses

Sanatorium spécialement organisé pour la cure des maladies nerveuses et chroniques non contagieuses. Neurasthénie, dyspepsie, rhumatisme, névralgie, maladies des femmes, etc.

21 années de succès, 2 médecins résidents, assistés de 4 médecins consultants.

Eau minérale (gratis). Prix réduits durant la saison d'hiver.

Consultations gratuites pour les pauvres.

Pour admission et prospectus il lustré, adressez: Dr DeBLOIS, Boîte C, Trois-Rivières, P. Q. (ann)

Voulez-vous savoir ce que

vous êtes? Jean Deshayes, le

raphologue, vous le dira, si

vous lui écrivez aux termes que

reproduit le coupon du NATIO-

NALISTE, chaque semaine.

LES WISINTAIN' EN COUR D'ENQUÊTE

Les deux Wisintain, Roméo et Louis, inculpés dans cette affaire des pseudo-dynamitards, ont subi leur enquête préliminaire ce matin devant le magistrat de police Saint-Cyr. Un seul témoin a été entendu, c'est le détective Honoré Giroux, de la police fédérale, qui a fait les plaintes contre les inculpés. Me Pélissier a interrogé le témoin et Me Ging-Mars, qui représente les deux Wisintain, s'est déclaré satisfait de la preuve telle qu'établie et l'examen volontaire a été fixé à jeudi prochain.

AU FRONT FRAÇAIS

Paris, 25. — Bulletin officiel d'aujourd'hui: Des vives actions d'artillerie ont eu lieu dans la région de Maisons-de-Champagne et dans un secteur du front d'Avocourt.

Front de l'Est, 23 janvier. — Rien d'important à signaler.

Comment il renonça au tabac

Ce vétéran, S. B. Lamphère, faisait depuis nombre d'années un usage excessif de tabac. Il voulait bien cesser, mais sentait le besoin de quelque chose qui l'y aidât. Il entendit parler d'une brochure gratuite traitant de l'habitude du tabac et des moyens à prendre pour la vaincre rapidement, facilement et avec sécurité. Dans une lettre récente, il écrit: "Je n'ai plus le besoin de tabac. Je me sens un homme nouveau".

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

Grand balayage avant l'inventaire

VETEMENTS POUR HOMMES ET GARÇONNETS

COMPLETS genre Norfolk, culotte bouffante, pour garçons de 8 à 11 ans.

Tweed fantaisie gris ou brun.

Tweed caraculé brun.

VALEURS DE 5.00 à 6.00, pour... **3.95**

POUR GARÇONNETS DE 8 à 16 ans. Serge marine, tout laine... **5.95**

CULOTTES BOUFFANTES en tweed fantaisie brun, pour garçons de 8 à 13 ans. Valeurs 1.35 à 1.50, pour... **.98**

Pas de commandes par poste ou téléphone.

POUR VOUS, MESSIEURS!

Articles de première nécessité

SOUS-VETEMENTS en cachemire de laine, blanc, très belle qualité, pour hommes. Grands 34 à 42. **1.79**

SOUS-VETEMENTS très pesants, en laine écossaise ouatée, pour hommes. Grands 34 à 42. LUNDI **1.49**

Pyjamas en flanelle de couleur, jolis dessins, bonne qualité et beau fini, pour hommes. Grands 34 à 42. Spécial... **1.89**

BRETELLES en bon élastique, bouts en chevron, modèles assortis. Chaque paire dans une boîte. Spécial... **.39**

GANTS en laine noire et couleurs, avec ou sans boutons, tous nos soldes de lignes de gants en laine, pour garçons. Val. jusqu'à .75, pour... **.39**

BAS en cachemire de laine noir, talon et bout du pied doubles, pour hommes. Pointures 10, 10 1/2, 11. Très spécial... **.19**

COMBINAISONS en laine naturelle, marque "Penman". Valeurs extraordinaires, pour une heure seulement. Pas de commandes par poste ou téléphone. **2.39**

BAS! BAS!

BAS en cachemire noir, uni, pour dames. Pointures 8 1/2 à 10. Spécial... **.59**

BAS unis, en cachemire et coton ouaté, pour dames. Pointures 8 1/2 à 10. Spécial... **.49**

RAYON DES VALISES

VALISES A MAIN, fibre imitator, de cuir, longueurs 24 et 26 pouces. **1.49**

VALISES A MAIN, cuir solide, longueurs 24 et 26 pouces... **5.98**

MALLES DE VOYAGE, très fortes, recouvertes en canevas piqué, renforcées de bonne baguette, serrure et fermoirs en cuivre, 32 pouces de longueur... **3.95**

34 pouces de longueur... **4.25**

36 pouces de longueur... **4.50**

COUVERTURES de tous genres et de toutes couleurs, pour auto, **4.98** à **15.00**

TOUS NOS TRAINES POUR BEBES DOIVENT ETRE VENDUS AVANT L'INVENTAIRE. REDUCTION 33 1/3.

Au deuxième.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

VENTE DE JANVIER DANS LES TISSUS LAVABLES

CREPON de couleur, teinte solide, grand assortiment de beaux patrons, convenable pour peignoirs courts, blouses, robes d'enfants, etc. Val. .20 la verge, pour... **.14 1/2**

CHALY de coton, beaux dessins délicats sur fond de couleur, teinte solide. Val. .22 la verge, pour... **.14 1/2**

SHIRTING "OXFORD", 27 pouces, rayures assorties, teinte solide, pour chemises d'hommes. Val. .35 la verge, pour... **.23**

CREPE "GEORGIA", 38 pouces, belle texture en soie avec un peu de coton ajouté, pour blouses ou robes. Val. .75 la verge, pour... **.59**

GUINGAN ANGLAIS, 27 pouces, teinte solide, quelques pièces. Val. .22 la verge, pour... **.15**

INDIENNE DE COULEUR, 32 pouces, assortiment de dessins clairs et foncés, pour robes de maison, blouses, etc. Val. .22 la verge, pour... **.17**

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

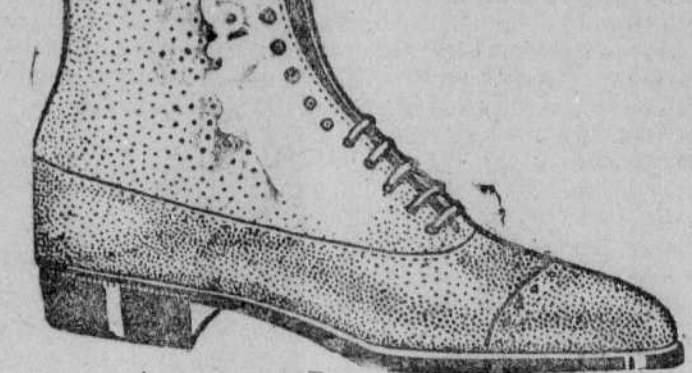
BOTTINES POUR HOMMES

Veau acajou, mat ou chevreau, forme demi-fuyante, semelle Nœlin ou cuir, aussi veau tan de Russie, style boutoné, tige en drap fauve, forme fuyante. Toutes pointures dans le lot. Valeurs jusqu'à 7.50. LUNDI... **4.95**

BOTTINES POUR GARÇONNETS

Veau fendu, style lacé "Blucher", forme large et seyante. Pointures 1 à 5. LUNDI... **2.49**

Pointures 11 à 13... **2.29**



8 H. 30 A 9 H. 30 A.M.

CLAQUES, forme "Comfort", semelle pesante, pour garçons. Pointures 8 à 10 1/2. Pour une heure seulement... **.49**

Pas de commandes par poste ou téléphone.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

L'ÉPICERIE

SPECIALS POUR LUNDI

Petits pois Victoria, boîte... **.14**

Fraises ou framboises dans le sirop épais, boîte val. .25, pour... **.17**

Limite: 4 boîtes à chaque client.

Avec commande d'épicerie.

Avoine roulée Quaker, gros paquet... **.28**

Marinade Paragon, bout. 40 oz., pour... **.35**

Cacao Fry ou Baker, bte 1-2 lb... **.23**

Céréales à déjeuner, Malt Breakfast Food ou Kellogg's Wheat Food, paquet... **.25**

Sardines à l'huile, 2 boîtes... **.25**

Homard, Bte 1-2 lb... **.29**

Mince Meat de Wagstaffe, bte 2 lbs... **.35**

Poires dans le sirop épais, grosse boîte... **.29**

Fèves au lard avec tomates, Clark, bte 12 1/2, 15, 18, 22... **.30**

Poudre de savon 1845 ou Naptha, 3 paquets... **.25**

Mince Meat de Libby, paquet... **.15**

Carottes, navets ou betteraves, 4 lbs... **.10**

Vinaigre malt pur, bout... **.18**

Soupes Clark, tous genres, excepté au poulet, 2 btes... **.25**

Moutarde préparée, 2 verres... **.25**

Sauce Worcestershire, 3 bout... **.28**

Au sous-sol.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

POUR VOS LITS

DOUILLETES en coton, recouvertes de soiesette, couleurs et dessins assortis, grandeur pour lit double 72 x 72 pouces. Prix spécial, chacune... **3.50**

COUVERTURES, 20 paires, en laine canadienne, surface soyeuse et spongieuse. Bordures bleues ou roses. Couverture idéale, sous le rapport du confort et la qualité. Elles sont encore marquées aux prix d'un an passé, lesquels sont augmentés de 50 p.c. Val. 15.00 la paire, pour... **12.50**

COUVERTURES en flanelle, fini laineux, épais, bordures bleues ou roses, grandeur 12-4. Prix spécial pour lundi... **2.75**

TAIES D'OREILLERS en coton de qualité pesante, fabrication canadienne, fini toile, piqués ajourés, toutes les grandeurs à votre choix. Val. .50 chacune, pour... **.40**

FLANELLETTE ANGLAISE à rayures, choix de patrons pour sous-vêtements de dames, fillettes et enfants. Aussi, à rayures plus larges, pour pyjamas de messieurs. Val. .35 la verge, pour... **.25**

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.

Au rez-de-chaussée.

Au premier.